



RÉSULTATS 2010 DES EXPLOITATIONS BOVINS VIANDE

ESTIMATIONS DES REVENUS POUR 2011



RÉSULTATS
NATIONAUX



Sommaire

INTRODUCTION	3
BASE NATIONALE BOVINS VIANDE DES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE	4
• Des exploitations illustrant la diversité des systèmes de production	4
• Une typologie des systèmes d'élevage bovins viande qui combine Otex et type d'atelier	4
• Une sélection de cas types pour illustrer l'impact de la campagne 2011	4
• Les coûts de production par système	5
CE QU'IL FAUT RETENIR DE 2010	6
SYSTÈMES NAISSEURS SPÉCIALISÉS	8
SYSTÈMES NAISSEURS SPÉCIALISÉS EN RACES RUSTIQUES	14
SYSTÈMES NAISSEURS-ENGRASSEURS DE VEAUX ET DE BOEUFs	20
SYSTÈMES NAISSEURS-ENGRASSEURS SPÉCIALISÉS DE JEUNES BOVINS	26
SYSTÈMES ALLAITANTS ET CULTURES	32
SYSTÈMES ENGRASSEURS DE JEUNES BOVINS/ALLAITANTS AVEC ATELIER HORS-SOL	38
SYSTÈMES ALLAITANTS EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE	44
DONNÉES COMMERCIALES 2010	50
LEXIQUE	54
POUR ALLER PLUS LOIN	55
CARNET D'ADRESSES	
REMERCIEMENTS	

Ont contribué à ce dossier...

• Traitement des données :

Jean-Paul Bellamy, Thierry Charroin, Marion Kentzel, Patrick Sarzeaud

• Coordination, rédaction :

Jean-Paul Bellamy, Julien Belvèze, Sylvie Brouard, Laurence Echevarria, Marion Kentzel, Loïc Madeline, Emma Sanne, Patrick Sarzeaud, Philippe Tresch

• Réalisation des suivis d'élevage, relecture :

Les ingénieurs des Chambres d'Agriculture partenaires du dispositif Réseaux d'Élevage Bovins Viande (cf liste en page 55)

• Maquette, suivi édition :

Magali Allié, Michèle Boussey

Introduction

Des repères utiles
sur le fonctionnement
technique et les
résultats économiques
des principaux
systèmes d'exploitation
bovins viande
en France.

Des résultats replacés
en analyse interannuelle
pour mieux
comprendre les enjeux.

Ce document présente les résultats 2010-2011 des exploitations suivies dans les Réseaux d'élevage Bovins Viande. Ce dispositif, conduit et animé par l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'Agriculture, vise à fournir les repères et les références pour le conseil et le pilotage des élevages. Il repose sur un observatoire de 552 fermes d'élevage représentatives de la diversité des systèmes de production français. Il comprend des ateliers de type veaux sous la mère, naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs, inclus dans des exploitations spécialisées ou combinant la production de viande aux cultures ou à une production hors sol.

Ces résultats sont issus de la valorisation des suivis de ferme et de l'estimation de l'impact des conjonctures sur les performances des systèmes d'exploitation. Cette année, cette synthèse comprend une analyse des coûts de production.

Ainsi, pour chaque système, sont détaillés :

- les résultats 2010. Les performances technico-économiques sont comparées à celles obtenues en 2009, certains critères étant suivis depuis 2007 ;
- les coûts de production 2010 : établis selon la méthodologie de l'Institut de l'Élevage, ces résultats sont détaillés en approche comptable et de trésorerie et comparés à 2009 ;
- une estimation des revenus 2011 à partir d'une application des observations réalisées en ferme sur des systèmes modélisés ou cas types. Il s'agit plus particulièrement des évolutions concernant les prix des produits et le montant des charges.

Merci à toutes les personnes qui contribuent à ce travail collégial, associant des ingénieurs des Chambres d'Agriculture et ceux de l'Institut de l'Élevage. Merci tout particulièrement aux éleveurs pour leur participation active.

La base nationale bovins viande des Réseaux d'élevage

La base nationale des Réseaux d'élevage compte 552 exploitations en 2010 dont 450 constituent le socle national. Ce dernier a pour objectif de couvrir la diversité des systèmes bovins viande français. Les autres exploitations permettent de conforter les effectifs des différents systèmes.

DES EXPLOITATIONS ILLUSTRANT LA DIVERSITÉ DES SYSTÈMES DE PRODUCTION

Les fermes suivies sont engagées durablement dans la production et présentent en général une efficacité et une dimension supérieures à la moyenne. Leur fonctionnement ne diffère pas fondamentalement de celui observé en moyenne dans leur zone. En 2010, 34 élevages sont en agriculture biologique.

> **Tableau A : Caractéristiques des élevages de la base nationale**
Source : Réseaux d'élevage 2010

	Effectif	UMO totale	SAU ha	SFP (ha)	Maïs (% SFP)	UGB totales	Nbre de VA	Chargt (UGB/ha)	Production de viande vive (kg)	
									UGB	UMOBV(a)
Total exploitations bovins viande										
Base nationale RECP (b)	552	1,8	134	97	0%	128	75	1,6	329	33 970
Naisseurs spécialisés										
Base nationale RECP (b)	209	1,7	123	114	0%	129	83	1,1	288	25 790
NE de veaux sous la mère et veaux d'Aveyron										
Base nationale RECP (b)	35	2	86	65	0%	78	65	1,2	243	15 030
Naisseurs-engraisseurs spécialisés bœufs										
Base nationale RECP (b)	24	1,6	118	99	0%	123	57	1,3	267	25 160
Naisseurs-engraisseurs spécialisés jeunes bovins										
Base nationale RECP (b)	74	1,9	136	116	0%	179	99	1,6	366	39 500
Engraisseurs de jeunes bovins										
Base nationale RECP (b)	22	1,6	105	31	1%	132	214 (c)	6,4	745	116 770
Bovins viande et hors-sol										
Base nationale RECP (b)	35	1,9	120	84	0%	119	73	1,5	360	38 970
Naisseurs + cultures										
Base nationale RECP (b)	105	1,8	156	80	0%	103	67	1,4	295	30 330
Naisseurs-engraisseurs + cultures										
Base nationale RECP (b)	48	2,1	196	96	0%	142	71	1,8	401	45 700

(a) UMO dédiée aux bovins viande

(b) Source : Base nationale bovins viande 2010 des Réseaux d'Élevage pour le Conseil et la Prospective

(c) Jeunes bovins

UNE TYPOLOGIE DES SYSTÈMES D'ÉLEVAGE BOVINS VIANDE QUI COMBINE OTEX ET TYPE D'ATELIER

Le maillage de l'échantillon des Réseaux d'élevage a été constitué sur la base de la typologie des systèmes d'exploitation herbivores élaborée par l'Institut de l'Élevage. Celle-ci combine les OTEX

(orientations technico-économiques de l'exploitation) et le type d'atelier bovin viande (naisseur, naisseur-engraisseur et engraisseur strict).

UNE SÉLECTION DE CAS TYPES POUR L'ESTIMATION DES REVENUS 2011

L'estimation des revenus 2011 est établie sur un panel de 22 cas types représentatifs de chaque grande famille de systèmes. Les évolutions retenues pour les prix des produits correspondent à

celles observées dans les contextes régionaux. Les variations des prix des intrants et de l'énergie suivent les tendances nationales. L'impact des conséquences de la sécheresse n'intervient pas dans le calcul du revenu. Mais, il est chiffré et commenté en complément.

LES COÛTS DE PRODUCTION PAR SYSTÈME

Ces critères sont calculés selon la méthode développée par l'Institut de l'élevage et appliquée dans les Réseaux d'élevage⁽¹⁾.

Le coût de production est évalué sur l'ensemble de l'atelier producteur de différents produits : broutards, jeunes bovins, génisses finies et vaches finies.... Il est rapporté aux kgs vifs produits sur l'année.

Les charges considérées sont l'ensemble des charges courantes (approvisionnements et services), amortissements et charges financières ainsi que les charges supplétives, c'est-à-dire la rémunération du travail de l'exploitant, du capital et du foncier en propre. La rémunération du travail est fixée forfaitairement à 1,5 SMIC/UMO. Une approche dite de trésorerie substitue les amortissements aux remboursements réels engagés sur l'année au travers des annuités.

Le prix de revient de la viande bovine mesure le prix nécessaire pour rémunérer la main-d'œuvre exploitant consacrée à l'atelier bovin viande, compte tenu du montant déjà couvert par les aides (Prix de revient = coût de production – aides couplées et découplées).

Le prix de revient peut être rapporté aux différents produits de l'atelier et peut s'exprimer selon les cas en € par tête, par kg vif ou kg de carcasse. Pour cela, c'est l'écart du prix de revient de l'atelier au prix de vente pour l'ensemble de l'atelier qui est affecté à chaque type d'animal vendu.

La rémunération permise par le produit est ce qu'il reste pour payer le travail de l'exploitant après avoir réglé

l'ensemble des charges hors rémunération du foncier et capital en propre (Produit - charges hors travail). Elle s'exprime en nombre de SMIC/UMO exploitant.

(1) Calculer le coût de production en élevage bovins viande, septembre 2010

Classification des systèmes d'exploitation dans les Réseaux d'élevage bovins viande (selon 2 critères)

Combinaisons de production

• Bovins viande spécialisés :

OTEX herbivore 42-43-44-71 avec moins de 5 vaches laitières

• Bovins viande diversifiés :

OTEX Polyculture-Elevage 60-81

OTEX Grandes cultures 13-14

OTEX 50-72 ou plus de 5% du Produit brut hors-sol/P.B. total hors aides

OTEX 37-38-39-82 ou plus de 15% du Produit brut en cultures pérennes ou spéciales/P.B. total hors aides

Types d'ateliers bovins viande

Le fonctionnement de l'atelier est caractérisé par le profil de vente des bovins mâles :

Naisseur de broutards : VA > 5 et moins de 0,5 veau/VA, moins de 0,2 JB/VA, et moins de 0,2 bœuf/VA

Naisseur-engraisseur de veaux : 0,5 à 1,3 veau (mâles et femelles)/VA

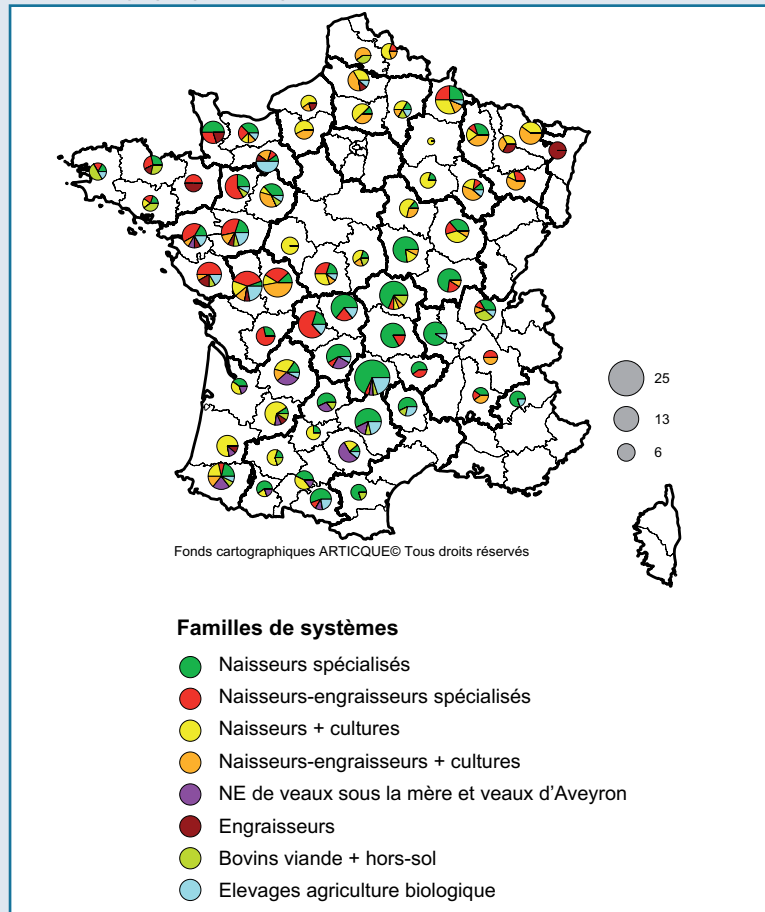
Naisseur-engraisseur de bœufs : >= 0,2 bœuf/VA et nb bœufs vendus > nb de jeunes bovins

Naisseur-engraisseur de jeunes bovins : >= 0,2 JB/VA et nb de jeunes bovins vendus > nb de bœufs vendus

Engraisseur spécialisé : Si VA = 0 : UGB bov. > 8

Si VA > 0 : UGB bov./VA > 8

> Carte A : Localisation des exploitations suivies en 2010 au titre du Socle national bovins viande des Réseaux d'élevage
Fonds cartographique Arcique © tous droits réservés



Ce qu'il faut retenir de 2010

Moins de capitalisation allaitante et une consolidation des surfaces fourragères

2010 est semble-t-il une année de transition. Du point de vue structurel, les dimensions des exploitations allaitantes suivies dans les réseaux d'élevage se sont stabilisées en 2010 et les troupeaux ont aussi marqué le pas en termes de capitalisation. Certes,

l'année a été favorable aux cultures et la nouvelle embellie des prix des céréales aurait pu inciter à intensifier un peu la conduite fourragère. Il n'en a rien été et c'est plutôt le contraire qui s'est passé puisque, dans la plupart des systèmes, on a consolidé les surfaces fourragères afin d'améliorer l'autonomie alimentaire.

Quelques systèmes semblent toutefois avoir été plus dynamiques concernant leur dimension : les producteurs de veaux sous la mère, mais aussi les engraisseurs de jeunes bovins qui continuent de conforter la taille de leurs ateliers et atteignent plus de 220 JB produits par an.

> Tableau B : Caractéristiques des structures des systèmes bovins viande spécialisés en 2010 et évolution par rapport à 2009

Source : Réseaux d'élevage

	Naisseurs	Naisseurs rustiques	Veaux sous la mère	NE de bœufs	NE de jeunes bovins	Engraisseurs de jeunes bovins	Producteurs en Agribio
Nombre d'exploitations 2010 et champ constant 2009/2010	150 (140)	41 (37)	28 (25)	14 (14)	74 (72)	22 (20)	34 (30)
SAU (ha)	130 (0%)	107 (0%)	93 (+4%)	130 (0%)	136 (0%)	113 (+2%)	92 (-2%)
Surface fourragère principale (ha)	119 (+1%)	103 (0%)	65 (+3%)	98 (+1%)	116 (+1%)	31 (+3%)	85 (-1%)
Nombre de vélages	88 (+1%)	79 (-1%)	65 (+6%)	63 (+4%)	100 (+2%)	220(*) (+11%)	53 (+7%)
Chargement en UGB/ha SFP	1,2 (-2%)	1 (-2%)	1,3 (0%)	1,5 (-1%)	1,6 (-1%)	6,9 (-1%)	0,9 (-3%)

(*) jeunes bovins

> Tableau C : Performances techniques des systèmes bovins viande spécialisés en 2010 et évolution par rapport à 2009

Source : Réseaux d'élevage

	Naisseurs	Naisseurs rustiques	Veaux sous la mère	NE de bœufs	NE de jeunes bovins	Engraisseurs de jeunes bovins	Producteurs en Agribio
Viande vive par UGB (kg vif)	298 (-1%)	277 (-9%)	258 (-3%)	279 (+2%)	366 (+1%)	745 (-1%)	242 (+1%)
Viande vive par UMO (Tonnes)	28,7 (0%)	20,2 (-6%)	17,2 (+5%)	30,0 (-4%)	39,5 (0%)	117,5 (-1%)	15,4 (-4%)
Concentré par UGB (kg)	621 (+1%)	391 (-3%)	814 (+8%)	418 (0%)	874 (+2%)	2306 (+2%)	349 (+9%)
Prix moyen du kilo vif vendu (€)	2,18 (-1%)	1,98 (-3%)	3,44 (-1%)	1,93 (+1%)	2,02 (-1%)	1,95 (-1%)	2,86 (-3%)

Le retour des performances de reproduction et une année morose en termes de prix

Du côté technique, la productivité des ateliers bovins viande a peu bougé. Les performances de reproduction des élevages allaitants ont retrouvé des niveaux satisfaisants après le passage de la FCO et les taux de mortalité et

la productivité numérique se sont améliorés sensiblement. Les élevages de races rustiques en particulier ont retrouvé leur bonne prolificité. Mais les poids des animaux vendus sont restés relativement stables. Seuls quelques systèmes engraisseurs de taurillons ont notablement alourdi leurs produits en utilisant plus de concentrés.

Du côté commercial, ce n'est pas une année particulièrement favorable : les prix des bovins reculent généralement de 1 à 2% selon les catégories par rapport à 2009 (cf. données commerciales).

La baisse des prix des aliments et de l'engrais permet de réduire les coûts de production, mais la rentabilité reste faible

Après la crise du prix de l'énergie et des aliments de 2008, la conjoncture s'est calmée concernant les charges et

tout particulièrement celles concernant les aliments (soja) et les engrais. Cela a permis de stabiliser pour un temps les coûts de production en naisseurs comme en naisseurs-engraisseurs. Mais avec des prix en berne, la rentabilité des ateliers bovins viande ne s'est guère améliorée. La rémunération permise par le produit des ateliers a globalement reculé dans les élevages allaitants dépassant rarement le SMIC/UMO et les niveaux de trésorerie permise sont restés faibles.

> Tableau D : Coût de production et rentabilité des ateliers bovins viande en 2010 et évolution par rapport à 2009

Source : Réseaux d'élevage

	Naisseurs	Naisseurs rustiques	Veaux sous la mère	NE de bœufs	NE de jeunes bovins	Engraisseurs de jeunes bovins	Producteurs en Agribio
Coût de production (€ au 100 kg vif)	407 (+0%)	470 (+9%)	664 (+3%)	356 (-3%)	326 (-1%)	204 (+6%)	601 (+0%)
Produit atelier (€ au 100 kg vif)	369 (+1%)	403 (+6%)	576 (+4%)	301 (-2%)	300 (+0%)	183 (+1%)	566 (+3%)
Rémunération du travail permise (nb de SMIC/UMO)	0,9 (-2%)	0,7 (-28%)	0,7 (-11%)	0,5 (-14%)	1 (+11%)	0,4 (-12%)	1,2 (+20%)
Trésorerie permise (nb de SMIC/UMO)	1,6 (+1%)	1,4 (-21%)	1,3 (-4%)	1,1 (-11%)	1,5 (+2%)	0,9 (-25%)	1,5 (+11%)

> Tableau E : Résultats économiques des systèmes bovins viande spécialisés en 2010 et évolution par rapport à 2009

Source : Réseaux d'élevage

	Naisseurs	Naisseurs rustiques	Veaux sous la mère	NE de bœufs	NE de jeunes bovins	Engraisseurs de jeunes bovins	Producteurs en Agribio
EBE/UMO familiale (1 000 €)	41,1 (+8%)	34,2 (-8%)	37,5 (+23%)	49,3 (+3%)	45,3 (+4%)	86,5 (+34%)	35,9 (+5%)
EBE/Produit total (%)	37 (+1%)	39 (-4%)	37 (+1%)	37 (+3%)	33 (+1%)	34 (+5%)	41 (+0%)
Disponible/UMO familiale(1 000 €)	21,4 (+14%)	19,4 (-16%)	21 (+36%)	27,3 (+8%)	22,4 (+12%)	52,3 (+63%)	20,6 (+10%)
RCAI avant MSA/UMO familiale (1 000 €)	21,3 (+7%)	18,7 (-12%)	19,2 (+41%)	26,2 (-3%)	22,6 (+8%)	58,5 (+53%)	23,8 (+8%)

Les revenus s'améliorent un peu en 2010 avec la baisse des charges, la PAC et le prix de vente des céréales

Malgré ce contexte peu dynamique pour la viande bovine, les revenus des élevages bovins viande se sont quand même redressés en 2010 après une à deux années très moroses. La baisse

des charges, y compris des cotisations sociales, n'est pas la seule explication. Les systèmes allaitants des zones herbagères et de montagne ont bénéficié de la redistribution des aides dans le cadre du bilan de santé alors que les élevages des zones plus favorables (plaine et ouest) ont profité de l'embellie des prix des céréales. Du coup, l'efficacité économique des systèmes bovins viande s'est améliorée d'un ou deux %. Reste que les revenus des élevages spécialisés de taille moyenne (naisseurs, veaux sous la mère ou naisseurs-engraisseurs) demeurent faibles et très sensibles aux aléas de la conjoncture.

1/ Naisseur spécialisés

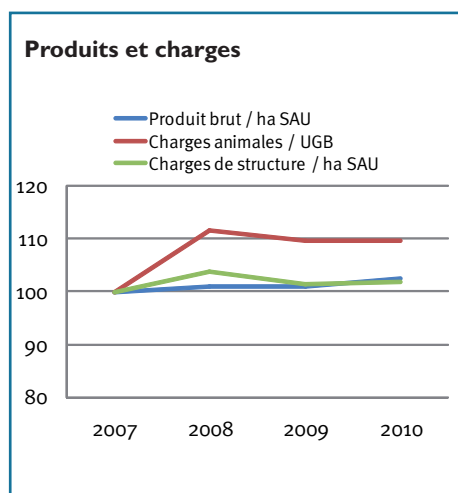
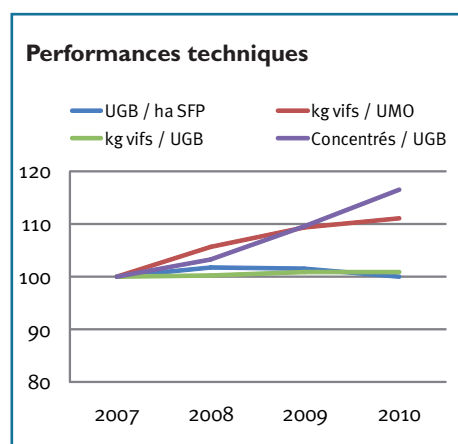
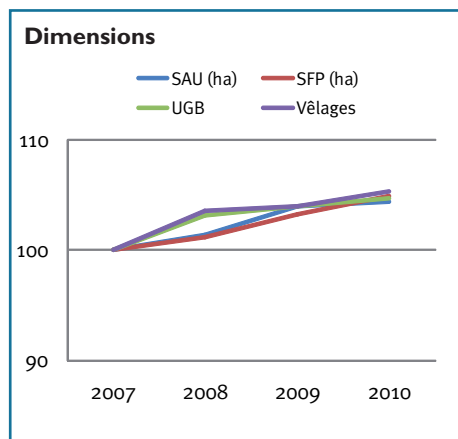
> Figure 1a : Evolution des structures et des résultats

Groupe : Naisseur spécialisés

Base 100 = 2007

Sous-échantillons constants sur deux années consécutives

Source : Réseaux d'élevage



RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS EN 2010

Evolution des structures

La dimension des systèmes naisseurs spécialisés poursuit sa progression avec à la fois plus de surface et une augmentation légère du troupeau. L'augmentation de la surface fourragère concerne pratiquement tous les systèmes et zones. Elle s'accompagne d'une légère baisse du chargement, la part de maïs restant constante. La main-d'œuvre reste globalement assez stable ou en baisse ponctuelle.

Evolution des performances et types d'animaux produits

Dans ces systèmes naisseurs le poids des animaux produits reste stable en 2010 et la productivité du travail (viande vive/UMO) poursuit sa progression en charolais et blonde d'Aquitaine. Les performances de reproduction évoluent favorablement sauf en système charolais peu intensif. La consommation en concentrés se maintient dans les systèmes peu intensifs, elle progresse ailleurs et le coût au kg vif produit est en hausse. La commercialisation des animaux maigres reste assez déprimée en 2010 avec peu d'évolution par rapport à 2009.

Evolution des résultats économiques

Evolution des produits

Dans ces systèmes où la commercialisation des produits est essentiellement basée sur le maigre, le fléchissement de la demande italienne a entraîné la stagnation des cours des brouards et les femelles ont eu de la peine à s'écouler sur le marché. Le produit viande est donc plutôt en berne, la seule éclaircie provient de la PAC avec une amélioration sensible du niveau des soutiens (+4%) liés à la présence de l'herbe dans le cadre du bilan de santé.

Evolution des charges

L'impact de la baisse du prix des engrais observée à l'échelle nationale n'est perceptible que sur les systèmes les plus intensifs là où les niveaux d'apports sont restés importants. Les charges animales ont eu plutôt tendance à se maintenir avec l'augmentation des quantités de concentré et la marge des herbivores est en recul dans tous les systèmes.

Le niveau des charges de structure a été contenu grâce à l'ajustement des charges sociales consécutif à la régression des revenus des exercices précédents.

> Tableau 1a : Résultats des exploitations du groupe naisseurs spécialisés

[résultats 2010 et pourcentage ou points d'évolution par rapport à 2009 sur échantillon constant]

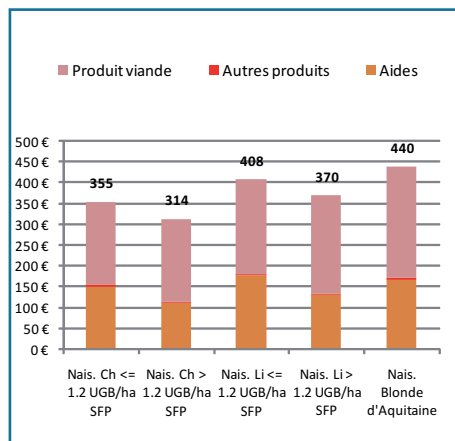
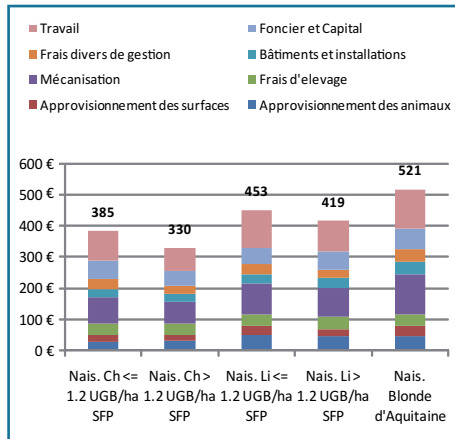
Source : Réseaux d'élevage

	Charolais				Limousin				Blonde d'Aq.	
	<1,2 UGB/ha		>1,2 UGB/ha		<1,2 UGB/ha		>1,2 UGB/ha		2010	10/09
	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09		
Nb d'exploitations suivies	52	50	31	30	33	29	18	17	16	14
Structure de l'exploitation										
Mains-d'œuvre totale [UMO]	1,6	-6	1,6	0	1,7	0	1,8	0	1,7	-6
Nombre de vaches allaitantes	86	1	98	1	81	1	90	1	81	2
Nombre d'UGB	140	2	168	1	117	0	130	-1	115	-2
SAU [ha]	144	1	135	1	130	2	93	0	112	-2
Surface fourragère principale [ha]	132	2	121	2	124	3	88	0	102	1
dont maïs fourrage [%]	2	0 pt	4	0 pt	2	1 pt	4	0 pt	8	0 pt
Chargement apparent [UGB/ha SFP]	1,03	-1	1,38	-1	0,92	-2	1,57	-1	1,30	-3
Atelier bovins viande										
Nombre de vêlages	90	1	100	1	81	4	89	0	76	1
Nombre d'UGB par vêlage	1,6	3	1,7	-1	1,4	-5	1,5	1	1,5	-5
Taux de mortalité globale [%]	8,7	0 pt	9,7	-1 pt	6,6	-1 pt	6,6	-1 pt	10,1	1 pt
Taux de productivité numérique [%]	86	-1 pt	87	2 pts	91	2 pts	90	2 pts	83	2 pts
Taux de renouvellement [%]	24	0 pt	27	1 pt	20	-1 pt	24	1 pt	23	-1 pt
Stocks de fourrages par UGB [tMS]	2,1	-5	2,2	0	2,5	4	2,2	0	2,8	0
Concentrés et sous-produits par UGB [kg]	559	0	580	4	672	-2	721	3	681	2
dont prélevés [%]	44	2 pts	32	-1 pt	29	-1 pt	30	4 pts	30	-2 pts
Coût des aliments par kg vif produit [€]	0,41	5	0,41	5	0,58	2	0,60	2	0,61	5
Production viande vive par UGB [kg vif]	306	0	311	1	287	-1	298	-2	269	3
Production viande vive par UMO [kg vif]	29 699	1	38 354	3	23 100	-3	25 502	-3	21 454	5
Prix moyen du kilo vif vendu [€]	1,98	-1	2,02	0	2,32	0	2,39	-1	2,61	0
Prix moyen des broutards [€/tête]	930	-1	948	-1	857	-4	913	2	895	0
Poids moyen des broutards [kg vif]	393	1	396	0	329	-4	357	1	278	0
Economie										
Produit brut par ha de SAU [€]	1 141	3	1 382	2	1 120	1	1 678	0	1 574	3
Produit bovins hors aides par UGB [€]	604	0	620	0	655	-2	707	-2	713	3
Charges animales par UGB [€]	236	-1	248	1	278	4	307	1	272	8
dt frais d'élevage et véto par UGB [€]	85	1	83	5	67	-6	74	-6	73	3
Charges SFP par ha [€]	65	6	94	-14	84	24	120	-16	117	10
Marge brute herbivores par UGB [€]	504	-8	469	-5	485	-16	487	-12	578	-6
Marge brute herbivores hors aides par UGB [€]	330	-2	331	2	301	-13	337	-4	386	1
Marge surfaces non fourragères par ha [€]	600	89	455	27	466	50	608	26	683	66
Marges herbivores / marge exploitation [%]	92	-2 pts	91	-2 pts	96	-1 pt	95	-2 pts	89	-3 pts
Charges struct. (sans amo et FF) par ha SAU [€]	385	-1	455	0	353	3	484	-2	537	2
Aides / Produit brut [%]	40	1 pt	34	0 pt	42	3 pts	35	2 pts	35	-2 pts
Aides découplées par ha SAU [€]	203	43	227	43	173	70	265	66	216	44
EBE par UMO familiale [€]	42 605	16	47 247	9	37 304	-5	36 581	3	36 985	13
EBE / Produit total [%]	38	3 pts	35	2 pts	37	-1 pt	37	2 pts	35	0 pt
Annuité / EBE [%]	53	-3 pts	55	-5 pts	51	5 pts	50	0 pt	52	1 pt
Disponible par UMO familiale [€]	22 541	23	23 872	30	19 644	-11	19 975	4	17 832	17
RCAl avant MSA par UMO familiale [€]	24 001	19	26 186	11	17 595	-7	16 162	-6	16 180	11
Empreinte environnementale										
Pression organique [kg N/ha SPE]	79	0	102	0	74	-1	119	-1	114	-6
Ferti minérale azotée par ha SAU [kg N]	24	9	37	9	28	17	44	-13	50	17
Bilan de l'azote par ha SAU [kg]	26	8	44	7	41	29	67	-3	67	-2
Conso. énergie exploitation [EQF/ha]	190	-3	290	2	203	4	398	11	308	12
Conso. énergie BV [EQF/100 kg vifs]	59	-2	69	2	80	7	99	24	106	14

> **Figure 1b : Composition des coûts de production et des produits en €/100 kg vifs**

Groupe : Naisseur spécialisés

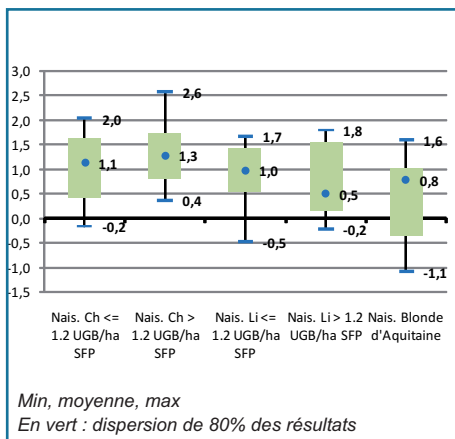
Source : Réseaux d'élevage 2010



> **Figure 1c : Rémunération permise par le produit en nb de SMIC par UMO exploitant et variabilité**

Groupe : Naisseur spécialisés

Source : Réseaux d'élevage 2010



COÛTS DE PRODUCTION EN 2010

Coûts de production et évolution

En 2010, la moyenne du coût de production chez les naisseurs est de 407 € pour 100 kg vifs. Les écarts observés entre les différents groupes sont liés aux écarts de productivité des UGB et de la main-d'œuvre (kg de viande vive/UMO). Les systèmes charolais se montrent plus efficaces avec plus de viande produite à la fois par UGB et par unité de main-d'œuvre. La productivité des hectares y est cependant plus faible, mais l'impact de l'approvisionnement des surfaces sur le coût de production reste modeste. De 2009 à 2010, on observe une baisse de productivité de la main-d'œuvre dans les systèmes limousins due pour partie à une décapitalisation du cheptel sur quelques élevages et un raccourcissement du cycle de production (nombre d'UGB/vêlage et poids de vente des broutards en baisse) dans quelques élevages limousins du bassin ouest confrontés à des situations de pénurie fourragère.

Poste par poste, le sens des évolutions entre 2009 et 2010 est induit par celui de la productivité qui reste prépondérant sur l'évolution conjoncturelle de chaque poste. Globalement, on retrouve une baisse des coûts d'approvisionnements des animaux et d'approvisionnements des surfaces liée à la baisse du prix des engrais et des aliments, mais l'impact relatif sur le coût de production reste faible.

Prix de revient et rémunération permise

En 2010, les produits de l'atelier sont assez stables, bénéficiant soit de meilleurs prix, soit de gain de productivité. Mais la revalorisation des aides au travers du bilan de santé a un effet positif sur la rentabilité de l'atelier bovin viande.

Du coup, le prix de revient, prix à atteindre pour obtenir une rémunération de 1,5 SMIC/UMO, est plutôt en léger recul pour ces élevages naisseurs. Mais rapportés aux animaux produits, ils demeurent 10 à 30% au-dessus des prix pratiqués au cours de l'année : autour de 1 000 € pour les broutards charolais et de 1 150 € pour les broutards de race Blonde d'Aquitaine. Le prix de revient des vaches charolaises atteint 3,40 €/kg de carcasse soit 30 à 40 ct au-dessus des cours observés.

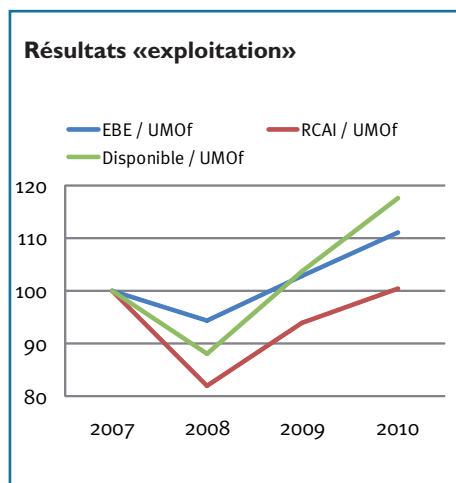
Au final, le niveau de rémunération reste pratiquement inchangé entre 2009 et 2010, c'est-à-dire autour de 0,9 SMIC/UMO pour ces ateliers naisseurs. Par contre les écarts subsistent entre les différents ateliers : les produits d'atelier permettent d'atteindre une rémunération de 0,5 SMIC/UMO en Blonde d'Aquitaine, 0,7 en Limousine et autour de 1 SMIC/UMO en Charolaise.

> **Tableau 1b : Résultats 2010 des coûts de production du groupe naisseurs spécialisés**
 [résultats 2010 et évolution en % par rapport à 2009 sur échantillon constant]

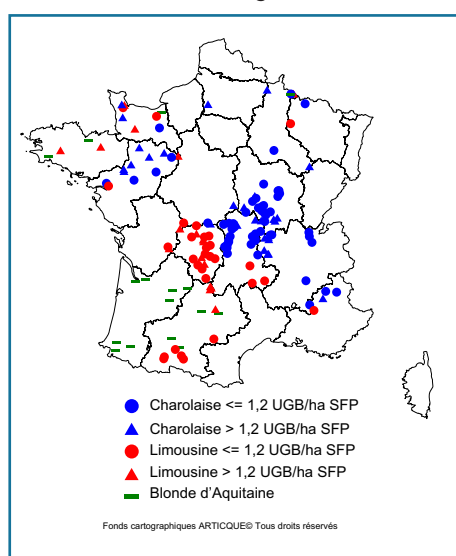
Source : Réseaux d'élevage

	Charolais				Limousin				Blonde d'Aq.	
	<1,2 UGB/ha		>1,2 UGB/ha		<1,2 UGB/ha		>1,2 UGB/ha		2010	10/09
	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09		
Nb d'exploitations suivies	52	50	31	30	33	29	18	18	16	14
Caractéristiques des ateliers										
Production brute de viande vive [t]	43,4	2	53,1	2	34,4	0	39,0	-2	31,5	0
Main-d'œuvre atelier [UMO]	1,5	-2	1,4	-1	1,5	2	1,6	-1	1,5	-3
Productivité du travail [t viande vive/UMO]	29,7	2	38,2	2	23,1	-3	25,3	-2	21,5	4
Nombre de vaches allaitantes	86	1	98	1	81	1	89	0	81	2
Productivité animale [kg vif/UGB]	306	0	315	2	287	-1	299	-1	269	3
Surface utilisée par atelier [ha]	139	3	129	2	128	3	92	1	107	0
Productivité des hectares [kg vif/ha]	311	0	426	0	275	-4	447	-3	347	-4
Coût de production [€/100 kg vifs]										
Coût de production	385	-1	330	-3	453	5	419	2	521	0
Approvisionnement des animaux	30	-4	33	-5	50	-2	49	-5	48	7
dont achats de concentrés et minéraux	28	-5	29	-2	43	-5	42	-5	43	4
Approvisionnement des surfaces	20	-3	18	-18	30	25	23	-6	32	-6
dont engrais et amendements	12	-4	11	-17	20	35	13	-11	16	8
Frais d'élevage	38	-3	37	-1	38	10	40	5	40	11
dont frais vétérinaires	19	-3	16	-1	12	-7	13	3	15	4
dont achats de litière	7	-6	9	7	10	45	12	25	10	31
Mécanisation	84	1	71	-1	100	-2	89	10	128	2
dont travaux par tiers	13	10	11	-1	9	6	12	5	13	4
dont carburants et lubrifiants	13	10	11	1	16	9	14	-1	19	5
dont amortissements matériel	43	0	36	3	57	-3	47	17	66	1
Bâtiments et installations	27	-2	25	4	31	26	34	10	38	1
Frais divers de gestion	31	15	23	2	30	-1	26	1	40	9
Foncier et capital	60	2	51	-3	54	2	58	1	67	-4
dont fermage (réel) et frais du foncier	31	6	26	1	22	-1	22	-3	28	-8
dont rémunération foncier en propriété	8	-7	4	9	7	36	12	0	11	-14
dont frais financiers	10	-1	11	-7	11	-6	11	18	14	3
dont rémunération des capitaux en prop.	10	0	9	1	13	3	12	-7	14	9
Travail	95	-4	72	-4	120	5	99	-1	128	-7
dont salaires et charges salariales	3	-16	3	-30	7	52	3	-3	5	7
dont rémunération du travail exploitant	92	-4	68	-2	113	4	96	-1	123	-7
Produit atelier [€/100 kg vifs]										
Produit total atelier	355	2	314	-1	408	5	370	1	440	1
Produit viande	199	0	199	-1	227	0	234	-2	265	2
dont vente d'animaux	198	-6	202	-3	235	0	243	2	274	-4
dont variation d'inventaire	7		3		2		-3		4	
Autres produits	5	-19	3	-5	3	-2	2	266	7	4
Aides	151	5	113	-1	179	11	133	6	167	-1
dont aides couplées	45	-26	40	-29	58	-20	50	-25	71	-21
Approche comptable										
Coût de production [€/100 kg vifs]	385	-1	330	-3	453	5	419	2	521	0
Prix de revient [€/100 kg vifs]	228	-4	215	-4	272	1	284	0	346	0
Rémunération du travail permise en nb de SMIC /UMO	1,03	1	1,31	11	0,82	-14	0,72	-9	0,50	-3
Broutards – prix de revient [€/tête]	1050	-4	1013	-4	1020	-1	991	-5	1144	0
Prix de vente [€/tête]	913	0	923	-3	852	-3	807	-6	890	0
Vaches de réforme – prix de revient [€/kgc.]	3,43	-2	3,40	-3	3,93	5	4,07	-5	5,19	11
Prix de vente [€/kgc.]	3,00	2	3,12	-1	3,28	1	3,38	-4	3,95	8
Approche trésorerie										
Coût de fonctionnement [€/100 kg vifs]	352	0	306	-5	410	6	367	1	464	-1
Prix de fonctionnement [€/100 kg vifs]	195	-3	191	-7	228	2	231	-2	289	-1
Trésorerie permise nb SMIC/UMO	1,60	0	1,84	17	1,50	-11	1,58	-1	1,27	2

> **Figure 1d : Evolution des résultats économiques entre 2007 et 2010**
 Groupe : Naisseurs spécialisés
 Base 100 = 2007
 Sous-échantillons constants sur deux années consécutives
 Source : Réseaux d'élevage



> **Carte 1a : Localisation des exploitations**
 Groupe : Naisseurs spécialisés
 Source : Réseaux d'élevage, 2010



ÉVOLUTION PLURIANNUELLE DES REVENUS

Au final, l'EBE 2010 est en hausse de 10 à 15% dans les systèmes blonds et charolais avec un niveau proche de celui connu en 2007 juste avant la crise économique. Le disponible varie de 18 000 à 23 000 €/UMO selon les systèmes.

ESTIMATIONS 2011 À PARTIR DES CAS TYPES

Evolution des produits

En 2011, les systèmes de production dominante de broutards connaissent un sort très différent selon la période de commercialisation des produits. Ainsi, la production de broutards repoussés (cas type charolais 11060) avec un positionnement des ventes en début d'année subit une nouvelle érosion des prix par rapport à 2010. À partir du mois d'avril, cette tendance s'inverse et la production de broutards d'automne vit une amélioration du marché du maigre qui s'est tenue jusqu'en fin d'année. Au final, l'impact global sur le prix des produits maigres reste mesuré. La viande finie se redresse plus nettement sur le deuxième semestre, bénéficiant d'une demande soutenue dans un contexte de faibles disponibilités. En complément, la conjoncture favorable aux cultures a conforté le produit des exploitations.

Evolution des charges

En 2011, la hausse du prix des céréales se répercute sur le prix des aliments, le prix des engrais augmente de nouveau et l'ensemble des charges opérationnelles progresse de 10 à 20% selon les situations. Les charges de structure s'élèvent de 3 à 5% avec l'augmentation générale des prix (services et fournitures) et la hausse de l'énergie qui retrouve les niveaux élevés de 2008.

2011 est donc marqué par une progression assez conséquente de l'ensemble des charges à laquelle vient s'ajouter la modulation des aides qui passe de 8 à 9%.

Evolution des revenus

En conséquence, la modeste amélioration enregistrée sur les produits en 2011 ne parvient pas à contrer la progression des charges et le revenu des systèmes naisseurs connaît un nouveau recul après le répit vécu en 2010.

En plus de cette conjoncture de prix défavorable, ces élevages ont été confrontés à un épisode de sécheresse printanière nécessitant une complémentarité au pâturage. Avec moins de solutions alternatives, les zones herbagères sont plus sensibles que les régions de plaine pouvant implanter des cultures dérobées par exemple et bénéficiant d'un accès plus facile à la paille. Au final, les éleveurs ont dû faire face à des surcoûts allant de 3 000 à 15 000 euros selon les pertes en rendement herbe.

> **Tableau 1c : Estimation d'évolution des charges et des produits 2011 sur une sélection de cas types**
 Groupe : Naisseur spécialisés [Estimation 2011 et évolution par rapport à 2010]
 Source : Réseaux d'élevage

Description du cas type	Charolaise Naisseur		Limousine Naisseur		Charolaise Naisseur intensif		Blonde d'Aquitaine Naisseur	
	<1,2 UGB/ha		<1,2 UGB/ha		>1,4 UGB/ha			
	2011	11/10	2011	11/10	2011	11/10	2011	11/10
Description du cas type								
Zone d'implantation	Réseau Charolais		Limousin		Pays de la Loire-Deux Sèvres		Sud-Ouest	
Main-d'œuvre	1,5		1,5		1		1,5	
Cheptel viande	102 UGB - 72 vèlages		103 UGB - 80 vèlages		102 UGB - 70 vèlages		65 UGB - 53 vèlages	
Production viande vive [kg vif/UGB]	326		290		295		254	
SAU [ha]	100		95		70		57	
dont herbe [ha]	90		91		57		50	
dont maïs fourrage [ha]	0		0		6		2	
Effets « prix »								
Prix des broutards [€/kg vif]	2,16	-7%	2,65	1%	2,50	1%	3,40	0%
Prix des broutardes [€/kg vif]	2,02	0%	2,24	5%	1,96	0%	3,04	3%
Prix des génisses grasses [€/kg carc.]					3,52	5%		
Prix des vaches maigres [€/kg vif]	1 140	11%					1,74	0%
Prix des vaches de réformes [€/kg carc.]			3,76	3%	3,39	4%	3,64	-1%
Prix du blé vendu [€/t]	175	14%	162	15%	170	6%	171	34%
Produits								
Produit total [€]	113 700	-1%	110 510	2%	93 980	3%	79 270	3%
Produit BV (hors SFP) [€/UGB]	730	-1%	660	2%	720	1%	830	1%
Ventes animales [€/UGB]	610	-2%	680	2%	600	3%	700	1%
Prix moyen du kg vendu [€/kg vif]	1,87	-2%	2,29	2%	2,02	3%	2,68	-1%
Produit des cultures [€]	9 330	12%	2 710	15%	8 290	6%	7 320	35%
Charges opérationnelles								
Charges opérationnelles totales [€]	28 470	9%	29 790	15%	34 740	9%	19 730	18%
Charges opérationnelles animales [€/UGB]	230	8%	230	18%	300	9%	200	15%
dont aliments achetés [€/UGB]	60	11%	70	19%	50	16%	80	14%
dont aliments prélevés [€/UGB]	50	23%	30	15%	10	8%	30	36%
Charges opérationnelles SFP [€/ha]	40	21%	60	6%	120	7%	70	35%
Coût alimentaire [€/kg vif]	0,35	25%	0,46	12%	0,45	10%	0,42	20%
Charges opérationnelles des cultures [€/ha]	230	13%	280	4%	510	9%	500	14%
Charges de structure								
Charges de structure hors amort et ff [€]	40 360	4%	34 440	5%	37 190	4%	29 790	3%
dont énergie [€]	4 920	24%	5 530	24%	7 140	23%	4 970	25%
Amortissement et frais financiers [€]	22 600	0%	18 480	0%	13 310	0%	8 610	0%
Résultats								
RCAI avant MSA/UMO familiale [€]	21 160	-11%	20 420	-10%	11 540	-19%	14 090	-26%
EBE [€]	45 500	-8%	46 280	-7%	21 960	-9%	29 750	-4%
Disponible/UMO familiale [€]	17 000	-15%	21 360	-10%	13 350	-13%	17 280	-5%

2/ Naisseurs spécialisés en races rustiques

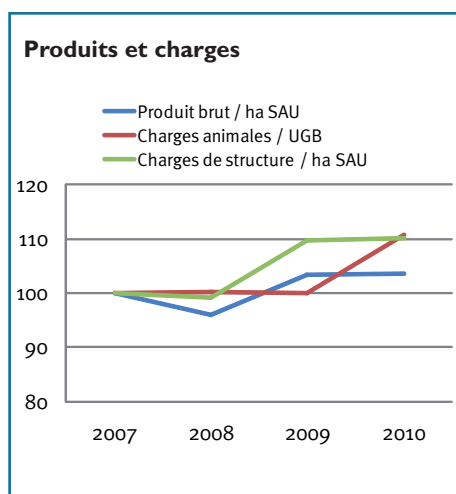
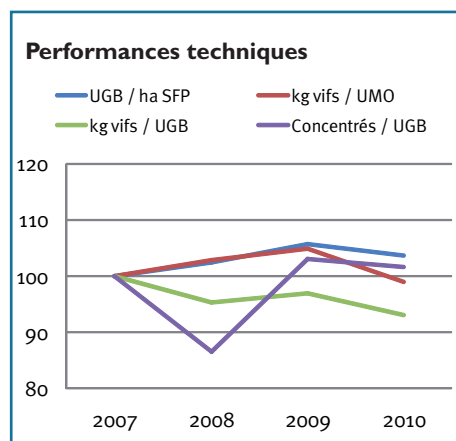
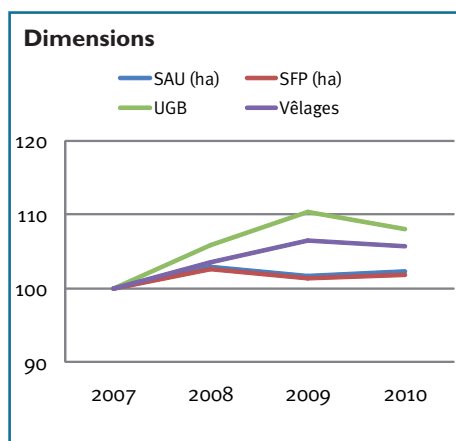
> Figure 2a : Evolution des structures et des résultats

Groupe : Naisseurs races rustiques

Base 100 = 2007

Sous-échantillons constants sur deux années consécutives

Source : Réseaux d'élevage



RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS EN 2010

Evolution des structures

Entre 2009 et 2010, les systèmes naisseurs spécialisés en races Salers, Aubrac et Gasconne présentent une diminution des effectifs de vaches allaitantes et d'UGB. À surface constante, cela se traduit par une légère extensification des systèmes fourragers. L'agrandissement constant de ces dernières années marque un temps d'arrêt dans une conjoncture économique plus difficile depuis la campagne 2008.

Evolution des performances et types d'animaux produits

Les performances de reproduction des races rustiques sont bonnes avec une mortalité des veaux maîtrisée (6%) et une productivité numérique à plus de 91%, voire 96% en Salers. Le croisement avec des taureaux Charolais pour alourdir les broutards est pratiqué par une majorité d'éleveurs en races Aubrac et Salers et tend à se développer dans les élevages de Gasconne. De même, l'engraissement de vaches de réforme et de génisses assure une productivité d'environ 290 kg de viande vive par UGB pour les groupes « Salers » et « Aubrac ». En revanche, les éleveurs de Gasconne produisent des animaux plus légers avec une moindre finition des femelles (vaches maigres). Ils produisent 230 kg de viande vive par UGB, en baisse de 16 kg vifs par rapport à 2009.

Evolution des résultats économiques

Evolution des produits

En 2010, on observe une tendance à la baisse de 2 à 4% du prix moyen du kg vif vendu. Les prix des broutards Gascons plus légers (230 kg vifs) et Salers (367 kg vifs) ont baissé. Les broutards Aubrac ou Croisé Charolais plus lourds (410 kg vifs) ont vu une hausse de prix par rapport à 2009. Ce sont principalement les cours des femelles finies (vaches et génisses) qui ont été dégradés en 2010. Au final, avec le découplage de la PMTVA, le produit de l'atelier bovins viande est en baisse. Cependant, pour ces exploitations spécialisées, la part des aides dans le produit total augmente en 2010 sous l'effet de l'application du bilan de santé.

Evolution des charges

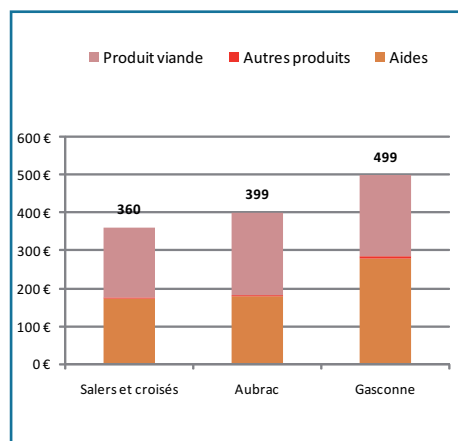
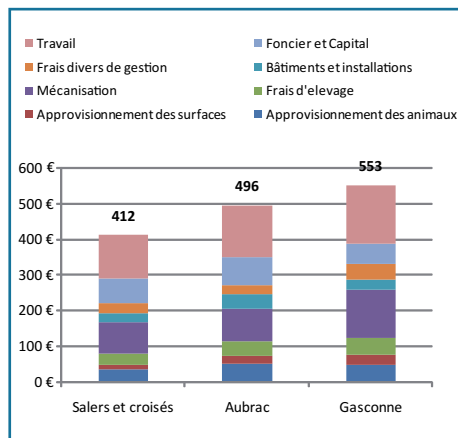
La hausse continue des charges animales dégrade encore les marges hors aides de l'atelier bovin viande de 10 à 40%. Il s'agit d'une augmentation des coûts alimentaires à travers les achats de concentrés voire de fourrages pour certaines exploitations non autonomes.

> **Tableau 2a : Résultats des exploitations du groupe naisseurs spécialisés races rustiques**
[résultats 2010 et pourcentage ou points d'évolution par rapport à 2009 sur échantillon constant]

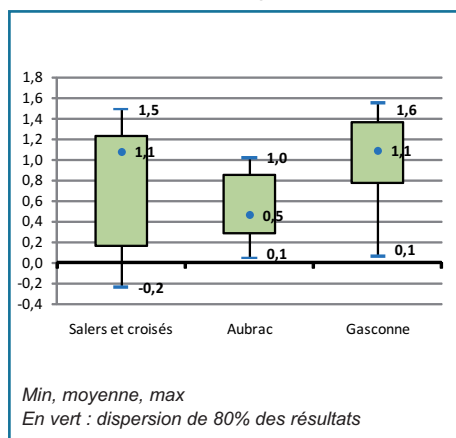
Source : Réseaux d'élevage

	Salers		Aubrac		Gasconne	
	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09
Nb d'exploitations suivies	19	16	13	13	9	8
Structure de l'exploitation						
Mains-d'œuvre totale [UMO]	1,7	0	2,2	0	1,6	0
Nombre de vaches allaitantes	86	0	79	-1	65	0
Nombre d'UGB	122	-2	125	-5	85	-1
SAU [ha]	103	0	128	0	87	0
Surface fourragère principale [ha]	98	0	124	0	82	0
dont maïs fourrage [%]	4	0 pt	0	0 pt	1	0 pt
Chargement apparent [UGB/ha SFP]	1,09	-1	0,98	-4	0,86	-1
Surface pastorale [ha]	14	0	7	0	30	0
Indice de pastoralisme [% UGB]	9	0 pt	3	0 pt	22	0 pt
Atelier bovins viande						
Nombre de vêlages	86	0	79	-2,5	63	0
Nombre d'UGB par vêlage	1,44	-1	1,59	-2	1,38	0,03
Taux de mortalité globale [%]	5,5	-2 pts	5,9	1 pt	5,5	-2 pts
Taux de productivité numérique [%]	96	3 pts	92	-3 pts	91	-2 pts
Taux de renouvellement [%]	17	0 pt	19	1 pt	16	-1 pt
Stocks de fourrages par UGB [tMS]	2,20	0	2,10	5	2,27	-4
Concentrés et sous-produits par UGB [kg]	384	13	522	-4	217	-31
dont prélevés [%]	15	-1 pt	15	1 pt	22	-5 pts
Coût des aliments par kg vif produit [€]	0,33	21	0,48	0	0,38	46
Production viande vive par UGB [kg vif]	290	-2	288	-4	232	-29
Production viande vive par UMO [kg vif]	23 876	-3	17 940	-7	15 581	-7
Prix moyen du kilo vif vendu [€]	1,84	-2	2,11	-3	2,10	-4
Prix moyen des broutards [€/tête]	777	-3	969	5	554	7
Poids moyen des broutards [kg vif]	367	-1	410	4	232	-5
Economie						
Produit brut par ha de SAU [€]	1 402	-1	1 178	-1	1 355	8
Produit bovins hors aides par UGB [€]	538	-3	638	-2	498	-9
Charges animales par UGB [€]	204	8	272	6	220	33
dt frais d'élevage et véto par UGB [€]	68	-12	79	7	68	19
Charges SFP par ha [€]	69	3	63	0	73	4
Marge brute herbivores par UGB [€]	476	-15	466	-13	467	-25
Marge brute herbivores hors aides par UGB [€]	292	-12	284	-12	205	-40
Marges herbivores / marge exploitation [%]	96	-2	96	-2	92	-5
Charges struct. (sans amo et FF) par ha SAU [€]	479	3	391	8	450	-7
Aides / Produit brut [%]	46	1	44	4	52	4
Aides découplées par ha SAU [€]	215	38	209	35	125	95
EBE par UMO familiale [€]	38 500	-9	28 283	-11	33 888	0
EBE / Produit total [%]	40	-3 pts	38	-4 pts	40	-4 pts
Annuité / EBE [%]	45	4 pts	47	12 pts	28	-1 pt
Disponible par UMO familiale [€]	19 727	-15	15 099	-28	25 140	1
RCAI avant MSA par UMO familiale [€]	20 189	-14	14 615	-25	21 486	13
Empreinte environnementale						
Pression organique [kg N/ha SPE]	100	-3	76	-1	64	2
Ferti minérale azotée par ha SAU [kg N]	28	11	20	5	10	0
Bilan de l'azote par ha SAU [kg]	31	9	25	39	10	-23
Conso. énergie exploitation [EQF/ha]	241	5	158	10	174	10
Conso. énergie BV [EQF/100 kg vifs]	64	14	65	20	68	24

> **Figure 2b : Composition des coûts de production et des produits en €/100 kg vifs**
 Groupe : Naisseur races rustiques
 Source : Réseaux d'élevage 2010



> **Figure 2c : Rémunération permise par le produit en nb de SMIC par UMO exploitant et variabilité**
 Groupe : Naisseur races rustiques
 Source : Réseaux d'élevage 2010



COÛTS DE PRODUCTION EN 2010

Coûts de production et évolution

En 2010, le coût de production des élevages naisseurs bovins viande en races rustiques s'établit de 412 €/100 kg vifs en Salers à 553 €/100 kg vifs en Gasconne. Les élevages Aubrac sont dans une situation intermédiaire à 496 € pour produire 100 kg vifs de viande. Ces coûts de production élevés pour des élevages naisseurs sont liés à une productivité de la main-d'œuvre limitée par les conditions du milieu naturel montagneux et des zones pastorales. En lien avec ces contraintes, le poste travail arrive en tête avec 30% du coût de production total. Ensuite le poste mécanisation (travaux par tiers, carburants lubrifiants, entretien du matériel et amortissement du matériel) représente autour d'un euro par kg vif produit et pèse à lui seul 20 à 25% du coût de production.

Entre 2009 et 2010, les kg de viande vive produits par travailleur ont diminué de plus d'une tonne et vont de 15,6 t pour les élevages en race Gasconne à 23,9 t en Salers. Par conséquent, le coût de production a augmenté de 4 à 12% selon les groupes. Le poste approvisionnement des animaux affiche la plus forte hausse avec des achats d'aliments concentrés et aussi de fourrages qui ont fortement augmenté entre 2009 et 2010. Certaines exploitations des groupes Salers et Aubrac subissent une diminution de la production de fourrages en lien avec l'invasion de campagnols terrestres dans ces zones. Ces déficits fourragers ont induit une baisse de la production de viande vive dans ces troupeaux.

Le produit de l'atelier bovin viande est composé principalement des ventes et des aides affectables. Ces dernières représentent 45 à 60% du produit selon les groupes. Les aides couplées diminuent en lien avec le découplage partiel de la PMTVA entre 2009 et 2010. Cependant, le montant global des aides affectables aux 100 kg vifs produits est en hausse significative : de +9 € en Salers à +57 € en Gasconne. Malgré ces soutiens, le produit reste bien inférieur au coût de production de l'atelier en 2010, plus encore qu'en 2009.

Prix de revient et rémunération permise

La hausse du coût de production a entraîné une hausse du prix de revient en 2010 de +4 à +10%. Du coup, les prix de revient des brouards rustiques sont nettement au-dessus des prix de vente observés en 2010 : de 25% à 45% supérieurs.

La rémunération permise par le produit est de 0,5 SMIC par UMO exploitant dans le groupe Aubrac à 0,9 SMIC dans le groupe en race Gasconne. Cette hiérarchie reste inchangée dans l'approche de la trésorerie des élevages. Celle-ci s'avère plus favorable avec des niveaux autour des 1,5 SMIC par UMO exploitant. Cependant, la baisse de capacité à dégager de la trésorerie entre 2009 et 2010 est de mauvais augure pour les résultats 2011 affectés par un contexte climatique difficile.

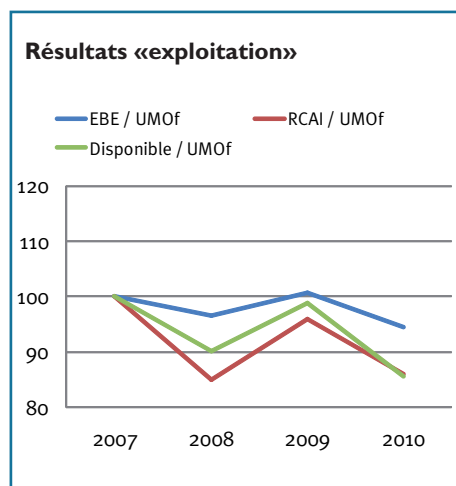
> **Tableau 2b : Résultats 2010 des coûts de production du groupe naisseurs spécialisés races rustiques**
[résultats 2010 et évolution en % par rapport à 2009 sur échantillon constant]

Source : Réseaux d'élevage

	Salers		Aubrac		Gasconne	
	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09
Nb d'exploitations suivies	19	18	13	13	9	8
Caractéristiques des ateliers						
Production brute de viande vive [t]	36,0	-2	36,2	-6	19,9	-10
Main-d'œuvre atelier [UMO]	1,6	-1	2,0	0	1,3	0
Productivité du travail [t viande vive/UMO]	23,9	-2	17,9	-7	15,6	-9
Nombre de vaches allaitantes	86	2	79	0	65	-2
Productivité animale [kg vif/UGB]	290	-2	288	-4	232	-9
Surface utilisée par atelier [ha]	100	4	127	0	83	0
Productivité des hectares [kg vif/ha]	391	-4	295	-7	255	-13
Coût de production [€/100 kg vifs]						
Coût de production	412	4	496	12	553	14
Approvisionnement des animaux	33	23	50	1	46	64
dont achats de concentrés et minéraux	25	18	36	-11	21	37
Approvisionnement des surfaces	14	3	23	5	28	53
dont engrais et amendements	8	-1	17	16	20	108
Frais d'élevage	33	-1	40	25	48	17
dont frais vétérinaires	15	-10	16	13	13	-17
dont achats de litière	8	25	6	81	5	24
Mécanisation	87	4	93	9	136	4
dont travaux par tiers	6	-6	8	20	7	-34
dont carburants et lubrifiants	17	27	16	19	20	32
dont amortissements matériel	48	6	55	7	77	3
Bâtiments et installations	24	2	39	46	29	-2
Frais divers de gestion	29	15	28	14	43	-6
Foncier et capital	71	0	78	11	59	35
dont fermage (réel) et frais du foncier	32	-2	28	15	22	11
dont rémunération foncier en propriété	17	6	20	21	7	13
dont frais financiers	9	-11	13	2	8	57
dont rémunération des capitaux en prop.	12	3	15	0	20	54
Travail	122	3	145	10	163	11
dont salaires et charges salariales	3	79	4	62	3	117
dont rémunération du travail exploitant	118	2	142	9	160	10
Produit atelier [€/100 kg vifs]						
Produit total atelier	360	2	399	7	499	14
Produit viande	185	1	218	1	213	2
dont vente d'animaux	189	-8	233	3	232	1
dont variation d'inventaire	18		6		-10	
Autres produits	2	-68	4	136	9	18
Aides	173	5	177	14	277	26
dont aides couplées	50	-25	44	-15	81	-4
Approche comptable						
Coût de production [€/100 kg vifs]	412	4	496	12	553	14
Prix de revient [€/100 kg vifs]	238	6	315	10	267	4
Rémunération du travail permise en nb de SMIC /UMO	0,72	-37	0,52	-34	0,93	3
Broutards – prix de revient [€/tête]	989	3	1365	13	696	7
Prix de vente [€/tête]	750	-2	931	3	555	3
Vaches de réforme – prix de revient [€/kgc.]	3,53	6	4,79	18	3,93	-2
Prix de vente [€/kgc.]	2,77	4	3,32	9	3,21	-4
Approche trésorerie						
Coût de fonctionnement [€/100 kg vifs]	360	5	431	14	472	18
Prix de fonctionnement [€/100 kg vifs]	185	8	249	13	186	9
Trésorerie permise nb SMIC/UMO	1,38	-27	1,21	-21	1,77	-8

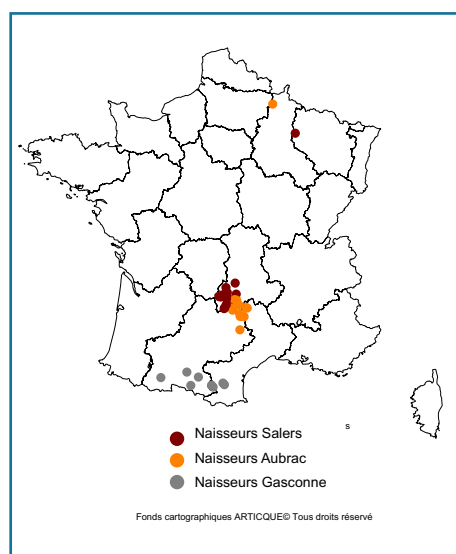
> Figure 2d : Evolution des résultats économiques entre 2007 et 2010

Groupe : Naisseurs races rustiques
Base 100 = 2007
Sous-échantillons constants sur deux années consécutives
Source : Réseaux d'élevage



> Carte 2a : Localisation des exploitations

Groupe : Naisseurs races rustiques
Source : Réseaux d'élevage, 2010



ÉVOLUTION PLURIANNUELLE DES REVENUS

L'EBE reste stable autour de 30 000 €/UMO exploitant et affiche une diminution dans les groupes Aubrac et Salers respectivement de -11% et -9%. Seul le groupe des élevages Gascons maintient son EBE avec une application du bilan de santé de la PAC qui a bien revalorisé les DPU notamment grâce à la prise en compte des estives collectives. Au final, le revenu disponible est en baisse en particulier dans les groupes où les investissements récents continuent de peser sur les annuités. L'analyse des résultats économiques du groupe de 2007 à 2010 montre un retour à la situation très dégradée de 2008 pour ces élevages malgré les aides additionnelles perçues en 2010. Pour une année de plus, ces élevages bovins viande sont pris en tenaille entre la hausse des charges et la stabilité des cours de la viande.

ESTIMATIONS 2011 À PARTIR DES CAS TYPES

Evolution des produits

En 2011, les prix des animaux mâles pour l'export vers l'Italie ont été orientés à la hausse en particulier à l'automne avec une forte demande. Seules les broutardes ont encore difficilement trouvé preneurs. La demande en femelles finies (vaches ou génisses) est restée soutenue sur l'année. Au final, le produit des ventes de bovins par UGB est estimé en hausse avec un prix moyen du kg vif vendu de +1% à +4%. Entre 2010 et 2011, les aides subissent une nouvelle baisse de 1%.

Evolution des charges

Du côté des charges, 2011 repart dans un contexte de hausse de l'ensemble des coûts opérationnels et de structure. Les aliments achetés, les carburants et les engrais reprennent une spirale à la hausse allant de 4% à 14% pour les charges opérationnelles et de 2% à 4% pour les charges de structure.

Evolution des revenus

Au final, en 2011, les EBE des 3 cas types support des projections sont à la baisse: -4% et -7%. Les revenus disponibles par UMO non salariée ne dépassent pas 15 000 €. La sécheresse printanière marquée en 2011 sur la zone du Massif central a pu encore aggraver cette situation. Selon les pertes de production fourragère pour les cas types Salers et Aubrac, des dépenses de 5 000 à 10 000 € ont pu être engendrées pour ressemer des cultures dérobées – en situation favorable pour cette pratique – ou plus généralement acheter des fourrages ou des aliments du commerce pour nourrir les animaux et assurer l'hivernage 2011/2012.

> **Tableau 2c : Estimation d'évolution des charges et des produits 2011 sur une sélection de cas types**
 Groupe : Naisseur spécialisés races rustiques [Estimation 2011 et évolution par rapport à 2010]
 Source : Réseaux d'élevage

	Salers broutards lourds		Aubrac broulard et génisses grasses		Naisseur broutards Gasconne	
	2011	11/10	2011	11/10	2011	11/10
Description du cas type						
Zone d'implantation	Montagne du Cantal		Aubrac - Margeride		Montagne Pyrénées	
Main-d'œuvre	1,5		2		1,3	
Cheptel viande	80 UGB - 66 vèlages		110 UGB - 70 vèlages		58 UGB - 49 vèlages	
Production viande vive [kg vif/UGB]	300		315		203	
SAU [ha]	80		145		60	
dont herbe [ha]	80		145		60	
Zones pastorales	Estives individuelles		Parcours privés		Estives collectives	
Effets « prix »						
Prix des broutards [€/kg vif]	1,80	-5%	1,85	3%	1,90	3%
Prix des broutards [€/kg vif]	2,20	10%	2,55	2%	2,50	2%
Prix des broutards lourds [€/kg vif]	2,45	7%	2,30	0%		
Prix des génisses grasses [€/kg carc.]			4,20	4%		
Prix des vaches maigres [€/kg vif]	2,05	14%			1,45	4%
Prix des vaches de réformes [€/kg carc.]	3,25	3%	3,95	1%		
Produits						
Produit total [€]	96 090	2%	120 070	4%	59 000	1%
Produit BV (hors SFP) [€/UGB]	780	4%	750	3%	590	2%
Ventes animales [€/UGB]	640	5%	650	3%	450	3%
Prix moyen du kg vendu [€/kg vif]	1,96	4%	2,21	1%	2,15	2%
Charges opérationnelles						
Charges opérationnelles totales [€]	25 870	14%	41 900	21%	11 260	4%
Charges opérationnelles animales [€/UGB]	270	29%	280	21%	200	5%
dont aliments achetés [€/UGB]	110	29%	150	29%	40	18%
dont aliments prélevés [€/UGB]	0		0		0	
Charges opérationnelles SFP [€/ha]	60	25%	70	-7%	60	9%
Coût alimentaire [€/kg vif]	0,50	11%	0,81	32%	0,49	7%
Charges de structure						
Charges de structure hors amort et ff [€]	34 700	4%	33 070	3%	21 200	2%
dont énergie [€]	6 010	18%	5 600	10%	5 150	10%
Amortissement et frais financiers [€]	14 170	0%	23 540	0%	12 690	0%
Résultats						
RCAI avant MSA/UMO familiale [€]	15 980	-13%	11 320	-16%	10 190	-9%
EBE [€]	35 520	-7%	45 100	-6%	24 550	-4%
Disponible/UMO familiale [€]	14 950	-11%	13 520	-11%	13 150	-8%

3/ Naisseurs engraisseurs de veaux Naisseurs engraisseurs de bœufs

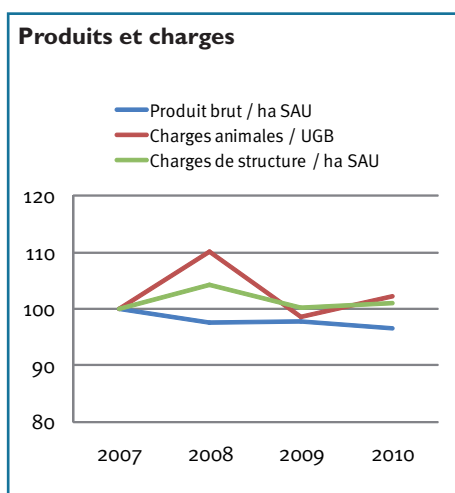
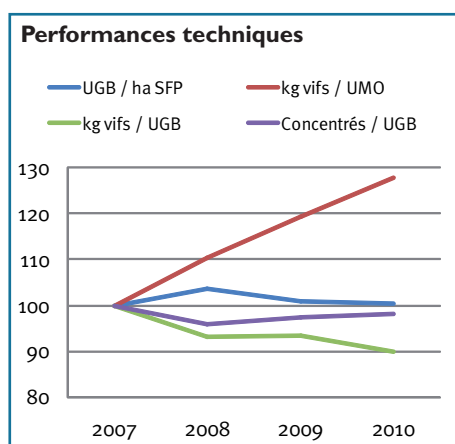
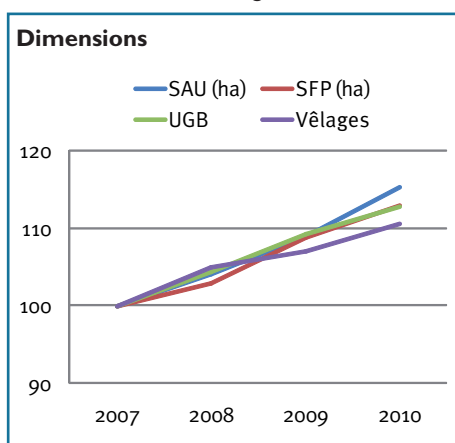
> Figure 3a : Evolution des structures et des résultats

Groupe : NE veaux spécialisés

Base 100 = 2007

Sous-échantillons constants sur deux années consécutives

Source : Réseaux d'élevage 2010



RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS EN 2010

Groupe des naisseurs engraisseurs de veaux

Evolution des structures

Entre 2009 et 2010, les exploitations productrices de veaux lourds et de veaux sous la mère (VSLM), traditionnellement implantées dans le quart Sud-ouest, poursuivent leur agrandissement lent mais continu du cheptel (+ 2 vaches en moyenne). Elles ont dans le même temps maintenu la main-d'œuvre disponible et ainsi gagné en productivité du travail. L'évolution des surfaces est quant à elle plus variable d'un élevage à l'autre. Au final, les chargements se maintiennent autour de 1,2 UGB/ha SFP en veaux sous la mère et 1,4 UGB/ha de SFP en veaux d'Aveyron.

Evolution des performances et types d'animaux produits

Les performances techniques se dégradent chez un éleveur sur trois. On assiste en effet à une progression des taux de mortalité et une baisse de la production viande vive par UGB (environ 3%).

Les cheptels se montrent de plus en plus gourmands en concentrés. Cette progression de 10% de la consommation, dont une partie peut être imputée à la sécheresse, couplée à la conjoncture défavorable des prix des intrants aboutit à une valeur du coût des aliments de l'ordre de 0,61 €/kg vif.

Les poids et les prix des veaux restent relativement stables, tout juste en dessous des 150 kgc pour 7,44 €/kgc en veaux de lait sous la mère et 250 kgc pour 4,71 €/kgc en veaux d'Aveyron.

Evolution des résultats économiques

Du côté des produits, la mise en place du bilan de santé de la PAC, avec notamment la création d'une aide spéciale aux veaux, a été favorable à ces systèmes. De plus, les prix de la viande se sont maintenus dans les segments spécifiques que sont ceux des veaux. Les produits ont ainsi permis de couvrir les charges. Au final, l'efficacité économique a atteint les 40% et l'EBE a progressé significativement dans tous les systèmes. En 2010, le disponible a atteint 21 000 € par UMO.

Groupe des naisseurs engraisseurs de bœufs

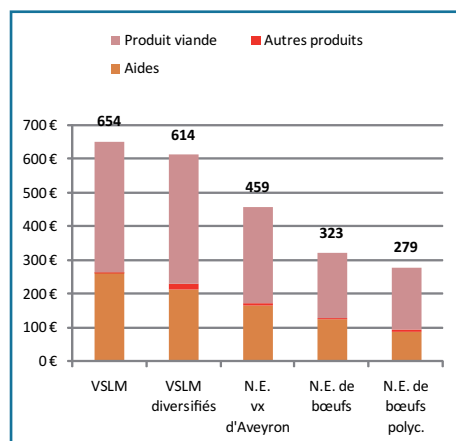
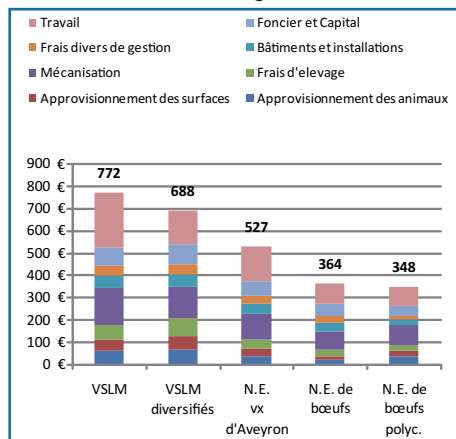
Le berceau des producteurs de bœufs est situé dans les plaines herbagères et en bordure des plaines céréalières de Normandie et du Nord-est de la France. En 2010, ces exploitations extensifient leurs pratiques en augmentant la surface fourragère et en maintenant le cheptel (1,2 UGB/ha SFP). Les performances animales se sont dégradées avec une augmentation de la mortalité des veaux de presque 4 points. La productivité du travail, 30 tonnes de viande vive par UMO, est ainsi en baisse de 3%.

> **Tableau 3a : Résultats des exploitations du groupe naisseurs engraisseurs de veaux ou bœufs**
 [résultats 2010 et pourcentage ou points d'évolution par rapport à 2009 sur échantillon constant]

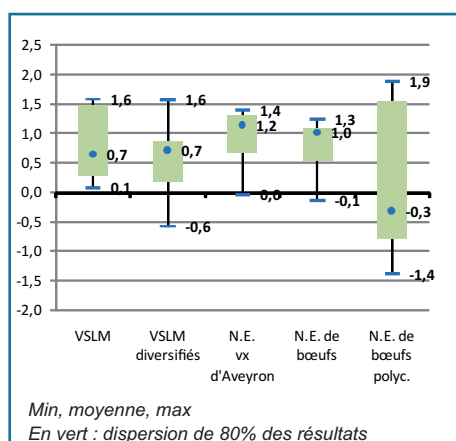
Source : Réseaux d'élevage

	Naisseur-engraisseur de veaux						NE bœufs			
	VSLM Spéc.		VSLM Divers.		Veaux d'Aveyron		Spécialisés		Diversifiés cultures	
	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09
Nb d'exploitations suivies	13	12	9	7	6	6	9	9	5	5
Structure de l'exploitation										
Mains-d'œuvre totale [UMO]	2,2	0	1,9	0	2,4	0	1,3	0	1,9	6
Nombre de vaches allaitantes	77	3	53	2	79	13	68	-1	56	4
Nombre d'UGB	89	1	62	2	92	10	143	1	134	-1
SAU [ha]	83	3	101	-1	95	10	118	0	141	1
Surface fourragère principale [ha]	75	1	53	-2	67	10	114	2	82	3
dont maïs fourrage [%]	3	-1 pt	4	-3 pts	7	4 pts	4	0 pt	11	0 pt
Chargement apparent [UGB/ha SFP]	1,2	1	1,3	0	1,4	0	1,2	-1	1,9	-2
Atelier bovins viande										
Nombre de vêlages	71	-1	50	4	74	17	68	5	58	-2
Nombre d'UGB par vêlage	1,3	4	1,3	-3	1,3	-7	2,1	-5	2,4	2
Taux de mortalité globale [%]	7,6	-1,2 pt	10,0	3,3 pts	8,7	3,1 pts	12,7	3,6 pts	6,5	-0,6 pt
Taux de productivité numérique [%]	86	-1 pt	82	-1 pt	81	-13 pts	85	-5 pts	91	0 pt
Taux de renouvellement [%]	16	-1 pt	22	2 pts	15	1 pt	22	-6 pts	28	-3 pts
Stocks de fourrages par UGB [tMS]	2,4	-4	3,2	6	3,1	3	2,1	0	2,1	0
Concentrés et sous-produits par UGB [kg]	676	10	833	15	932	0	263	0	573	9
dont prélevés [%]	64	6 pts	61	2 pts	66	5 pts	27	1 pt	16	-11 pts
Coût des aliments par kg vif produit [€]	0,61	22	0,83	33	0,61	5	0,22	10	0,40	25
Production viande vive par UGB [kg vif]	223	-3	238	-4	314	-1	261	3	297	-7
Production viande vive par UMO [kg vif]	12 302	13	17 224	-2	21 986	5	29 847	-3	30 083	-10
Prix moyen du kilo vif vendu [€]	3,76	-1	3,69	-3	2,86	2	1,98	1	1,87	0
Prix moyen des veaux ou des bœufs [€/kg carc.]	7,44	-1	7,17	-2	4,71	0	3,51	0	3,30	0
Poids moyen des veaux ou des bœufs [kg carc.]	146	1	149	-1	249	0	424	2	470	3
Economie										
Produit brut par ha de SAU [€]	1 682	0	1 808	2	1 687	2	1 048	3	1 549	7
Produit bovins hors aides par UGB [€]	865	-1	907	-1	892	0	511	0	577	-10
Charges animales par UGB [€]	346	12	401	20	316	-2	145	7	192	12
dt frais d'élevage et véto par UGB [€]	102	-5	131	12	101	-2	55	-2	64	7
Charges SFP par ha [€]	125	-10	131	3	109	-13	61	-10	180	-32
Marge brute herbivores par UGB [€]	655	-12	628	-18	697	0	417	-13	402	-17
Marge brute herbivores hors aides par UGB [€]	435	-7	416	-17	519	6	321	-4	312	-19
Marge surfaces non fourragères par ha [€]	503	-52	1 141	-10	526	10	744	78	901	123
Marges herbivores / marge exploitation [%]	92	-4 pts	46	-10 pts	82	-5 pts	93	-3 pts	47	-23 pt
Charges struct. (sans amo et FF) par ha SAU [€]	492	-1	694	-2	484	4	413	-3	489	2
Aides / Produit brut [%]	38	3 pts	25	0 pt	32	0 pt	38	2 pts	25	-2 pts
Aides découplées par ha SAU [€]	278	83	270	42	269	30	219	37	273	7
EBE par UMO familiale [€]	32 394	14	38 825	39	41 292	19	38 542	3	60 021	32
EBE / Produit total [%]	39	0 pt	30	2 pts	42	3 pts	37	3 pts	37	9 pts
Annuité / EBE [%]	44	11 pts	54	-8 pts	59	-14 pts	59	1 pt	35	-12 pts
Disponible par UMO familiale [€]	20 599	3	21 184	91	21 173	16	16 618	8	38 060	43
RCAI avant MSA par UMO familiale [€]	18 292	10	18 365	93	21 045	22	19 906	-3	32 404	91
Empreinte environnementale										
Pression organique [kg N/ha SPE]	99	0	77	-1	91	-16	108	-4	83	-2
Ferti minérale azotée par ha SAU [kg N]	38	-28	91	3	79	11	20	-9	120	13
Bilan de l'azote par ha SAU [kg]	49	-20	71	15	76	9	26	-21	74	57
Conso. énergie exploitation [EQF/ha]	284	-11	416	3	358	1	189	-1	413	27
Conso. énergie BV [EQF/100 kg vifs]	118	-6	142	18	96	7	61	-8	85	21

> **Figure 3b : Composition des coûts de production et des produits en €/100 kg vifs**
 Groupe : NE veaux spécialisés et NE bœufs
 Source : Réseaux d'élevage 2010



> **Figure 3c : Rémunération permise par le produit en nb de SMIC par UMO exploitant et variabilité**
 Groupe : NE veaux spécialisés et NE bœufs
 Source : Réseaux d'élevage 2010



Groupe des naisseurs engraisseurs de bœufs (suite)

Du côté des produits, le cours du bœuf s'est maintenu. Dans le même temps, l'application du bilan de santé de la PAC a été favorable à ces systèmes basés sur l'herbe. Au final, 2010 marque une pause dans l'érosion du résultat observée depuis 2006 et atteint 16 500 €/UMO en système spécialisé.

COÛTS DE PRODUCTION EN 2010

Groupe des naisseurs engraisseurs de veaux

Coût de production et évolution

Les coûts de production des éleveurs de veaux sont les plus élevés. Ils sont situés entre 770 €/100 kgv pour les producteurs de veaux sous la mère spécialisés et 530 €/100 Kgv pour les éleveurs de veaux d'Aveyron. La production d'animaux jeunes conduit à une production brute de viande vive plus faible que les autres systèmes (20 tonnes de viande vive en veaux de lait sous la mère et 34 tonnes en veaux d'Aveyron) et donc à ces niveaux de coûts. L'alimentation occupe 15% du coût de production, la mécanisation près d'un cinquième. La rémunération du travail pour un forfait de 1,5 SMIC/UMO a occupé près du tiers du coût. Celle-ci a est fortement liée à la productivité de la main-d'œuvre. En production de veaux sous la mère, on avoisine les 12 tonnes de viande vive par travailleur et en production de veaux d'Aveyron, les 22 tonnes.

Prix de revient et rémunération permise

Le niveau des coûts est à relativiser au produit. En effet, la viande de veaux bénéficie, de part ses spécificités, d'un produit viande élevé, de l'ordre de 385 €/100 kg vif en veaux de lait sous la mère et 285 €/100 kg vif en veaux d'Aveyron. Avec les aides, le produit total atteint respectivement 650 et 445 €/100 kg vif. Au final, les producteurs de veaux réalisent une rémunération d'environ 1 SMIC/UMO. Ce niveau de rémunération correspond à la moyenne observée tous systèmes confondus dans l'ensemble des ateliers bovins viande des Réseaux d'élevage. Ce résultat a été stable entre 2009 et 2010.

Lorsque l'on prend en compte les annuités et non les amortissements, la trésorerie permise atteint 1,4 SMIC/UMO.

Groupe des naisseurs engraisseurs de bœufs

Les coûts de production des ateliers producteurs de bœufs sont situés autour de 360 €/100 kgv pour une production brute de viande vive de 37 tonnes. Du fait d'une conduite extensive à l'herbe, les charges d'alimentation représentent 10% des coûts. Par contre, ces systèmes sont demandeurs en surfaces et la part du foncier et du capital s'élève à 15%. Le produit total de 320 €/100 kgv permet de dégager une rémunération de 1 SMIC/UMO et une trésorerie de 1,1 SMIC/UMO.

> **Tableau 3b : Résultats 2010 des coûts de production du groupe naisseurs engraisseurs de veaux ou bœufs**
[résultats 2010 et évolution en % par rapport à 2009 sur échantillon constant]

Source : Réseaux d'élevage

	Naisseur-engraisseurs de veaux						NE bœufs			
	VSLM Spéc.		VSLM Divers.		Veaux d'Aveyron		Spécialisés		Diversifiés cultures	
	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09
Nb d'exploitations suivies	13	11	9	7	6	6	9	9	5	5
Caractéristiques des ateliers										
Production brute de viande vive [t]	20,4	-1	15,0	-5	29,6	12	37,0	3	40,2	-8
Main-d'œuvre atelier [UMO]	1,8	-11	0,9	0	1,5	1	1,3	5	1,4	3
Productivité du travail [t viande vive/UMO]	12,3	15	16,9	1	22,0	5	29,8	-2	30,1	-17
Nombre de vaches allaitantes	77	4	53	2	79	13	68	-1	56	3
Productivité animale [kg vif/UGB]	223	-3	238	-4	314	-1	261	2	297	-7
Surface utilisée par atelier [ha]	82	2	57	0	77	11	115	1	84	1
Productivité des hectares [kg vif/ha]	254	-5	278	-6	394	1	317	2	532	-7
Coût de production [€/100 kg vifs]										
Coût de production	772	-1	692	9	527	4	364	-3	348	12
Approvisionnement des animaux	59	17	64	11	34	-13	18	0	35	29
dont achats de concentrés et minéraux	57	17	59	8	32	-14	15	-7	33	35
Approvisionnement des surfaces	52	-24	63	11	37	-7	15	-21	26	-8
dont engrais et amendements	31	-11	30	-5	21	-7	8	-26	18	-9
Frais d'élevage	65	1	79	27	41	-2	33	3	26	13
dont frais vétérinaires	26	-8	29	24	14	19	14	5	16	5
dont achats de litière	15	33	8	47	2	-39	10	13	1	-75
Mécanisation	167	9	139	16	114	7	81	0	87	5
dont travaux par tiers	24	26	15	1	16	2	11	-3	7	-18
dont carburants et lubrifiants	22	2	19	-6	15	13	14	2	14	15
dont amortissements matériel	89	10	69	23	67	10	41	2	51	7
Bâtiments et installations	53	-6	55	5	45	9	38	-9	25	5
Frais divers de gestion	46	2	48	-6	36	0	29	0	18	-9
Foncier et capital	81	10	90	5	66	25	55	-5	47	18
dont fermage (réel) et frais du foncier	29	4	41	21	19	50	31	-9	26	17
dont rémunération foncier en propriété	18	42	18	-1	20	42	1	-2	4	181
dont frais financiers	12	-9	13	-30	10	-23	11	12	9	11
dont rémunération des capitaux en prop.	19	11	18	16	16	33	12	-10	8	-2
Travail	248	-6	149	3	154	2	94	0	84	18
dont salaires et charges salariales	5	-49	21	19	0	-86	6	26	14	78
dont rémunération du travail exploitant	243	-5	128	0	154	3	89	-1	70	10
Produit atelier [€/100 kg vifs]										
Produit total atelier	654	5	614	5	459	4	323	-2	279	-1
Produit viande	388	3	384	4	286	1	194	-2	184	-8
dont vente d'animaux	426	5	434	12	296	0	205	6	206	1
dont variation d'inventaire	12		-11		18		1		2	
Autres produits	1	-92	14	-48	7	-2	2	-74	8	722
Aides	264	11	215	9	166	11	127	5	87	8
dont aides couplées	101	-23	95	-17	65	-11	42	-16	35	-3
Approche comptable										
Coût de production [€/100 kg vifs]	772	-1	692	9	527	4	364	-3	348	12
Prix de revient [€/100 kg vifs]	506	-6	462	9	354	1	234	-4	252	10
Rémunération du travail permise en nb de SMIC/UMO	0,85	19	0,43	-40	0,84	-10	0,79	-14	0,16	-85
Broutards – prix de revient [€/tête]	9,6	-9	8,4	1	5,7	0	4,0	-9	4,6	21
Prix de vente [€/tête]	7,5	-1	7,1	-2	4,7	0	3,5	1	3,3	-1
Vaches de réforme – prix de revient [€/kgc.]	4,12	-13	4,93	4	4,38	13	3,83	-5	4,38	23
Prix de vente [€/kgc.]	3,29	-5	4,13	1	3,62	9	3,14	-3	3,13	0
Approche trésorerie										
Coût de fonctionnement [€/100 kg vifs]	701	1	641	9	462	1	339	-3	315	13
Prix de fonctionnement [€/100 kg vifs]	436	-4	411	10	288	-3	210	-4	219	11
Trésorerie permise nb SMIC/UMO	1,45	13	1,06	-21	1,46	-1	1,14	-11	0,97	-56

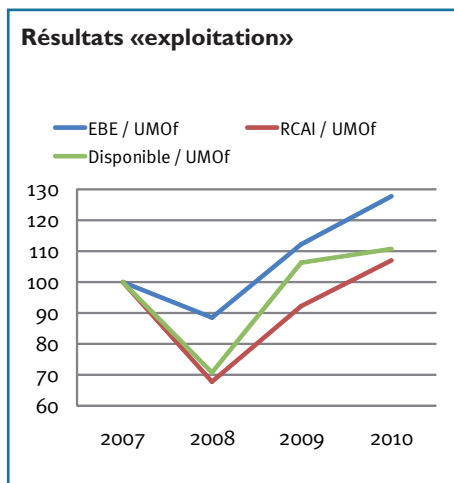
> **Figure 3d : Evolution des résultats économiques entre 2007 et 2010**

Groupe : NE veaux spécialisés

Base 100 = 2007

Sous-échantillons constants sur deux années consécutives

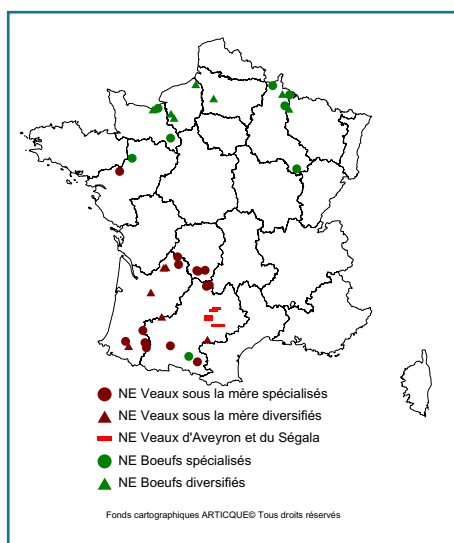
Source : Réseaux d'élevage



> **Carte 3a : Localisation des exploitations**

Groupe : NE veaux spécialisés et NE de bœufs

Source : Réseaux d'élevage, 2010



ESTIMATIONS 2011 À PARTIR DES CAS TYPES

Evolution des produits

Les productions de veaux sous la mère bénéficient des cours favorables sur la viande finie, mais plutôt en début d'année 2011 à l'inverse des autres productions. Les prix s'établissent autour de 8,45 €/kgc. pour les mâles. En veaux d'Aveyron, l'évolution est moins prononcée avec une progression de 1%. La hausse des cours impacte directement le produit total. Les aides restent stables à la modulation près qui passe de 8% à 9%.

Evolution des charges

Au niveau des charges, 2011 montre une progression cumulée des aliments, des engrais et des carburants. La hausse des coûts s'observe donc aussi bien sur les charges opérationnelles que de structure. Qu'ils soient producteurs d'une partie de leur alimentation ou non, les systèmes connaissent une forte évolution du coût alimentaire.

Evolution des revenus

Ainsi, malgré un produit viande qui s'améliore, la conjoncture des charges pénalise une année de plus les résultats (de l'ordre de -4%). Cela concerne aussi bien les producteurs de veaux sous la mère que les naisseurs-engraisseurs de bœufs. Ces derniers voient leur revenu disponible au plus bas à 11 400 €.

Dans les zones très herbagères, les surcoûts sont de l'ordre de 2 000 €. Là aussi, le déficit hydrique du printemps a conduit à des pertes de productions fourragères significatives qui n'ont été que partiellement compensées par les repousses d'automne ou, selon les cas, l'implantation de cultures dérobées. Dans les zones plus touchées, comme la Dordogne pour les producteurs de veaux de lait, les déficits en herbe peuvent atteindre les 60% et les surcoûts approcher les 8 000 €.



> **Tableau 3c : Estimation d'évolution des charges et des produits 2011 sur une sélection de cas types**
 Groupe : Naisseur engraisseur spécialisés de veaux ou bœufs [Estimation 2011 et évolution par rapport à 2010]
 Source : Réseaux d'élevage

	Naisseur-engraisseur veaux sous la mère		Naisseur-engraisseur veaux d'Aveyron		Naisseur-engraisseur de bœufs	
	2011	11/10	2011	11/10	2011	11/10
Description du cas type						
Zone d'implantation	Limousin et Sud-Ouest		Midi-Pyrénées		Normandie	
Main-d'œuvre	1,5		1,5		1,5	
Cheptel viande	55 vêlages - 59 UGB		58 vêlages - 76 UGB		70 vêlages - 123 UGB	
Production viande vive [kg vif / UGB]	250		317		291	
SAU [ha]	55		46		110	
dont herbe [ha]	51		34		110	
dont maïs fourrage [ha]	0		5		0	
Effets « prix »						
Prix des veaux mâles [€/kg carc.]	8,47	4%	5,27	1%		
Prix des veaux femelles [€/kg carc.]	8,13	4%	5,23	1%		
Prix des bœufs [€/kg carc.]					3,35	3%
Prix des génisses grasses [€/kg carc.]					3,45	3%
Prix des vaches de réformes [€/kg carc.]	3,77	3%	3,90	0%	3,28	4%
Produits						
Produit total [€]	97 290	3%	108 260	3%	130 470	3%
Produit BV (hors SFP) [€/UGB]	1 020	4%	1 000	0%	690	3%
Ventes animales [€/UGB]	1 050	4%	870	0%	600	3%
Prix moyen du kg vendu [€/kg vif]	3,96	4%	2,82	0%	1,99	3%
Produit des cultures [€]	2 710	15%	6 660	19%		
Charges opérationnelles						
Charges opérationnelles totales [€]	20 970	14%	33 890	10%	44 250	7%
Charges opérationnelles animales [€/UGB]	290	16%	310	7%	330	7%
dont aliments achetés [€/UGB]	80	14%	70	3%	90	7%
dont aliments prélevés [€/UGB]	50	15%	90	19%	0	
Charges opérationnelles SFP [€/ha]	50	5%	220	28%	130	8%
Coût alimentaire [€/kg vif]	0,56	11%	0,84	16%	0,31	7%
Charges opérationnelles des cultures [€/ha]	280	4%	340	3%	530	6%
Charges de structure						
Charges de structure hors amort et ff [€]	27 800	5%	31 890	6%	47 020	18%
dont énergie [€]	5 020	24%	5 030	24%	3 360	20%
Amortissement et frais financiers [€]	21 520	0%	20 260	0%	24 720	0%
Résultats						
RCAI avant MSA/UMO familiale [€]	22 270	-4%	18 620	-6%	13 790	-2%
EBE [€]	48 520	-3%	45 860	-3%	39 600	-1%
Disponible/UMO familiale [€]	24 000	-4%	18 600	-4%	11 370	-3%

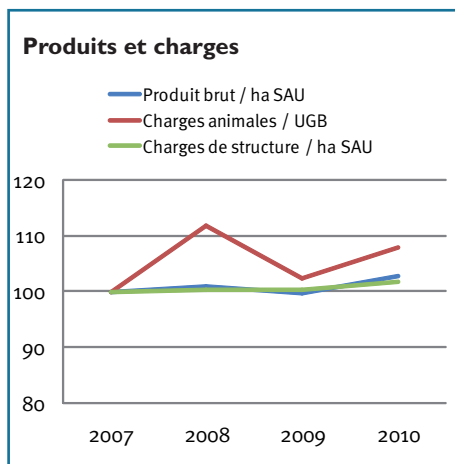
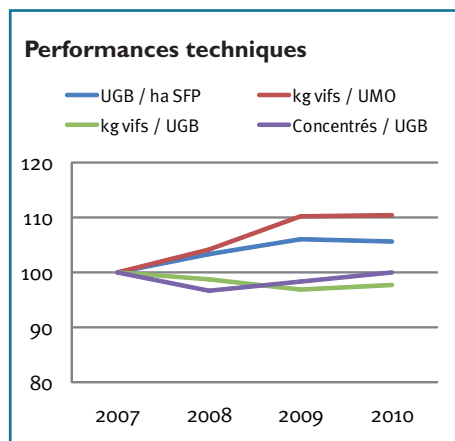
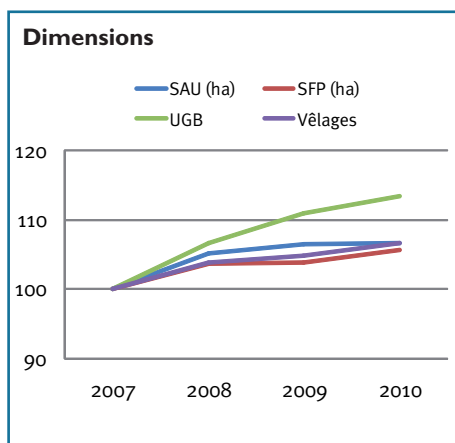
4/ Naisseur-engraisseurs spécialisés de jeunes bovins

> Figure 4a : Evolution des structures et des résultats

Groupe : Naisseur-engraisseurs spécialisés JB
Base 100 = 2007

Sous-échantillons constants sur deux années consécutives

Source : Réseaux d'élevage



RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS EN 2010

Evolution des structures

Dans les exploitations naisseurs-engraisseurs, le troupeau a augmenté encore de +2 vaches et de +4 UGB. La place de l'élevage s'est maintenue, prenant même un peu de place sur les cultures vendues et l'engraissement est stable.

Evolution des performances et types d'animaux produits

Après le recul lié à la vague de FCO, la production de viande s'est redressée de 3% en 2010. Elle s'est établie en moyenne à 380 kg par UGB en Charolais, 350-360 kg en Limousin et 350 en Blond d'Aquitaine. Les résultats de reproduction se sont rétablis, exceptés en Blonde d'Aquitaine où les taux de mortalité sont restés élevés (+3% en 2010). De même, les poids des vaches ont peu varié, marquant un certain arrêt par rapport aux années précédentes. Enfin, celui des taurillons s'est alourdi de quelques kilos. Cette progression s'est faite avec plus d'intrants. Bénéficiant de prix en baisse, ces éleveurs ont augmenté leur consommation de concentrés : on atteint en moyenne 875 kg par UGB dont une part encore conséquente produite sur place (47%).

Evolution des résultats économiques

Evolution des produits

En 2010, avec un peu plus de volume, les produits de l'atelier bovin viande ont donc progressé de +3% par rapport à l'année précédente. Globalement, la valorisation des produits est restée sensiblement identique à 2009 avec un prix du kilo vif vendu vers 2 €/kg vif vendu. Les prix des taurillons ont légèrement reculé du fait de l'alourdissement des poids de vente en Blond d'Aquitaine et en Limousin, alors que les femelles ont gagné 10 ct au kg de carcasse. Dans ces élevages naisseurs-engraisseurs, la première année d'application du bilan de santé n'a pas entraîné de grandes modifications concernant le niveau global des aides si ce n'est le transfert des certaines aides couplées (PAB, prime maïs et part de PMTVA) dans les DPU.

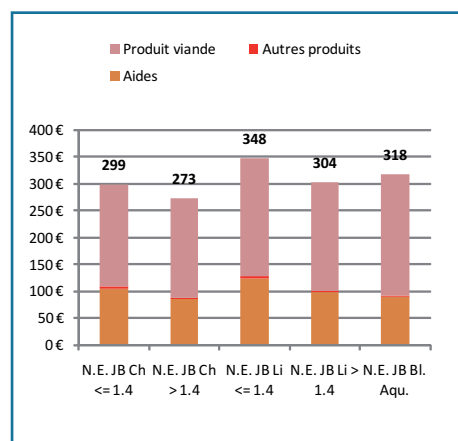
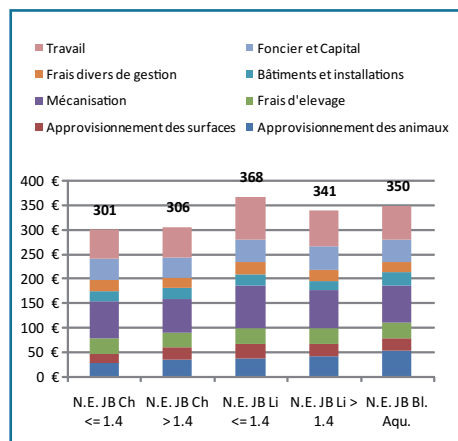
Evolution des charges

Comme dans les autres systèmes, le repli des prix des engrais et des concentrés a constitué une bouffée d'oxygène et de souplesse pour relancer un peu la production. Cela s'est concrétisé par une baisse des charges fourragères de plus de 100 € par ha pour les systèmes les plus intensifs. La baisse du prix des aliments achetés d'environ 10 à 15 € la tonne a été employée dans des consommations plus importantes. Notamment dans l'ouest, où la sécheresse d'automne a nécessité des achats complémentaires de paille et de concentrés. Ainsi, la marge bovine hors aides est stable d'une année sur l'autre. Le répit a concerné aussi les charges de structures qui ont été assez stables en 2010 car la hausse du prix de l'énergie a été compensée par une baisse des cotisations sociales.

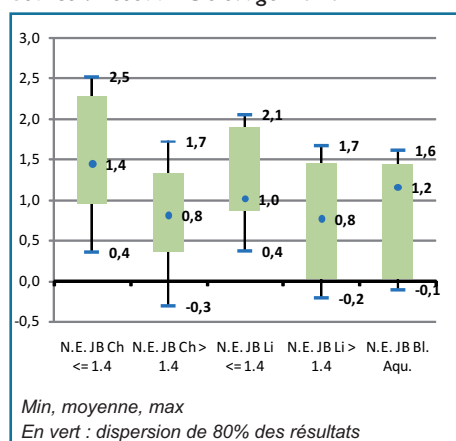
> **Tableau 4a : Résultats des exploitations du groupe naisseurs engraisseurs spécialisés de jeunes bovins**
[résultats 2010 et pourcentage ou points d'évolution par rapport à 2009 sur échantillon constant]
Source : Réseaux d'élevage

	Charolais				Limousin				Blonde d'Aq.	
	<1,4 UGB/ha		>1,4 UGB/ha		<1,4 UGB/ha		>1,4 UGB/ha		2010	10/09
	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09		
Nb d'exploitations suivies	13	13	26	26	11	11	15	13	9	9
Structure de l'exploitation										
Mains-d'œuvre totale [UMO]	1,8	0	1,8	-5	2,2	5	1,8	6	1,9	0
Nombre de vaches allaitantes	97	1	101	4	97	0	98	2	101	3
Nombre d'UGB	177	1	193	4	158	0	167	0	184	1
SAU [ha]	171	2	131	0	145	-1	116	1	124	-2
Surface fourragère principale [ha]	151	3	106	1	130	-1	100	3	103	2
dont maïs fourrage [%]	5	0 pt	15	0 pt	5	0 pt	15	0 pt	14	2 pt
Chargement apparent [UGB/ha SFP]	1,15	-1	1,85	3	1,20	-1	1,83	-5	1,83	-2
Atelier bovins viande										
Nombre de vêlages	100	1	104	6	97	1	93	-5	102	-5
Nombre d'UGB par vêlage	1,8	1	1,9	-2	1,6	-2	1,8	6	1,8	-4
Taux de mortalité globale [%]	6,9	0,2 pt	10,5	-0,5 pt	7,2	-0,9 pt	7,6	0,5 pt	10,9	2,7 pts
Taux de productivité numérique [%]	89	-1 pt	85	0 pt	91	3 pts	86	-3 pts	82	-5 pts
Taux de renouvellement [%]	26	1 pt	28	-1 pt	24	2 pts	21	-2 pts	27	1 pt
Stocks de fourrages par UGB [tMS]	2,0	-13	2,6	0	2,6	4	2,5	-4	2,4	0
Concentrés et sous-produits par UGB [kg]	900	1	839	-1	932	-5	773	10	1 037	12
dont prélevés [%]	54	-1 pt	45	0 pt	48	5 pts	37	-3 pts	35	0 pt
Coût des aliments par kg vif produit [€]	0,42	-5	0,49	2	0,54	-8	0,54	22	0,68	26
Production viande vive par UGB [kg vif]	381	5	381	4	360	1	339	-3	350	-1
Production viande vive par UMO [kg vif]	43 528	6	43 760	7	28 625	-6	35 885	-12	40 654	-4
Prix moyen du kilo vif vendu [€]	1,93	1	1,88	0	2,20	-2	2,06	-1	2,26	1
Prix moyen jeunes bovins [€/kg carc.]	3,21	-3	3,23	0	3,64	-3	3,35	0	3,62	0
Poids moyen des jeunes bovins [kg carc.]	433	2	435	1	394	5	401	-1	434	5
Economie										
Produit brut par ha de SAU [€]	1 299	4	1 789	5	1 420	1	1 721	-2	1 896	5
Produit bovins hors aides par UGB [€]	725	4	703	3	792	-1	686	-5	790	0
Charges animales par UGB [€]	287	1	303	4	306	0	288	9	337	19
dt frais d'élevage et véto par UGB [€]	92	1	80	-5	66	2	61	-5	61	-8
Charges SFP par ha [€]	62	-19	224	-4	142	42	216	-15	261	7
Marge brute herbivores par UGB [€]	550	-1	427	-9	539	-11	443	-17	478	-15
Marge brute herbivores hors aides par UGB [€]	404	11	310	0	401	-5	331	-12	374	-10
Marge surfaces non fourragères par ha [€]	478	26	738	44	473	30	606	91	816	45
Marges herbivores / marge exploitation [%]	91	-1 pt	83	-4 pts	90	-1 pt	87	-6 pts	82	-5 pts
Charges struct. (sans amo et FF) par ha SAU [€]	418	-1	544	5	445	-6	559	0	509	8
Aides / Produit brut [%]	33	-1 pt	28	-1 pt	34	2 pts	30	2 pts	26	0 pt
Aides découplées par ha SAU [€]	231	39	294	43	253	51	263	48	281	41
EBE par UMO familiale [€]	59 813	20	40 310	9	42 209	5	41 977	-17	48 070	-5
EBE / Produit total [%]	38	4 pts	30	1 pt	37	3 pts	31	0 pt	35	-3 pts
Annuité / EBE [%]	41	-4 pts	60	-3 pts	38	0 pt	65	-11 pts	56	3 pts
Disponible par UMO familiale [€]	37 420	35	17 235	10	27 154	7	16 713	18	19 195	-13
RCAI avant MSA par UMO familiale [€]	31 269	38	19 352	13	23 915	12	20 086	-23	22 301	-9
Empreinte environnementale										
Pression organique [kg N/ha SPE]	83	-5	131	0	89	1	143	-2	122	3
Ferti minérale azotée par ha SAU [kg N]	33	-6	64	5	39	5	61	3	67	-9
Bilan de l'azote par ha SAU [kg]	40	5	85	12	54	23	80	15	90	27
Conso. énergie exploitation [EQF/ha]	274	9	385	1	273	-1	369	-1	413	0
Conso. énergie BV [EQF/100 kg vifs]	63	-3	63	-6	66	-4	71	12	72	1

> **Figure 4b : Composition des coûts de production et des produits en €/100 kg vifs**
 Groupe : Naisseur engraisseur spécialisés JB
 Source : Réseaux d'élevage 2010



> **Figure 4c : Rémunération permise par le produit en nb de SMIC par UMO exploitant et variabilité**
 Groupe : Naisseur engraisseur spécialisés JB
 Source : Réseaux d'élevage 2010



COÛTS DE PRODUCTION EN 2010

Coût de production

Dans ces systèmes naisseurs-engraisseurs, les coûts de production varient de 301 à 368 € pour 100 kg vif en 2010. Cette variabilité est particulièrement dépendante des niveaux de productivité qui sont plus importants dans certains systèmes comme les naisseurs engraisseurs Charolais, alors que les systèmes Limousins et Blond d'Aquitaine produisent des animaux souvent plus jeunes et donc moins lourds.

Les charges associées à la conduite animale (achats et production d'aliments et frais d'élevage) représentent près de 30% du coût total. Ces coûts ont baissé en 2010 avec l'évolution des prix des intrants. Mais là aussi, c'est moins vrai pour les naisseurs-engraisseurs intensifs Limousins et Blond d'Aquitaine qui ont maintenu voire accentué leur consommation de concentrés en rations sèches sans avoir en parallèle amélioré leur productivité. Concernant les frais divers d'élevage, il faut noter que le poste vétérinaire a baissé en 2010 dans tous les systèmes, signe d'une meilleure maîtrise des problématiques sanitaires après le passage de la FCO.

Les deux autres ensembles de charges sont les charges d'équipement et de gestion et la rémunération des facteurs foncier, capital et main-d'œuvre. Les premières ont progressé encore de 2% en 2010 avec la hausse du coût des services et de l'énergie. Les charges dites supplétives se sont stabilisées dans les élevages qui ont amélioré leur productivité : les naisseurs engraisseurs Charolais surtout.

Prix de revient et rémunération permise

Le prix de revient au kg vif, c'est-à-dire le prix de vente à atteindre pour rémunérer la main-d'œuvre à 1,5 SMIC/UMO indépendamment des aides, a suivi l'évolution du coût de production. Mais rapporté à certaines catégories (jeunes bovins ou vaches finies), il a changé assez peu et est resté plus élevé de 15% au prix de vente.

Rapportés aux différentes catégories, cela donne des prix de revient proches de 3,90-4,00 € par kg de carcasse quelles que soient les races. Seul le groupe des naisseurs-engraisseurs extensifs équilibrent prix de revient et prix de marché. Les prix de revient des vaches de réformes sont très comparables à ceux des jeunes bovins.

Ce contexte explique un niveau de rémunération permise d'à peine 1 SMIC par UMO en naisseurs-engraisseurs en 2010, en nette hausse pour les ateliers ayant contenu les charges (+40% en charolais par exemple) mais aussi en fort recul pour les ateliers consommateurs de concentrés.

> **Tableau 4b : Résultats 2010 des coûts de production du groupe naisseurs engraisseurs spécialisés de jeunes bovins**
[résultats 2010 et évolution en % par rapport à 2009 sur échantillon constant]

Source : Réseaux d'élevage

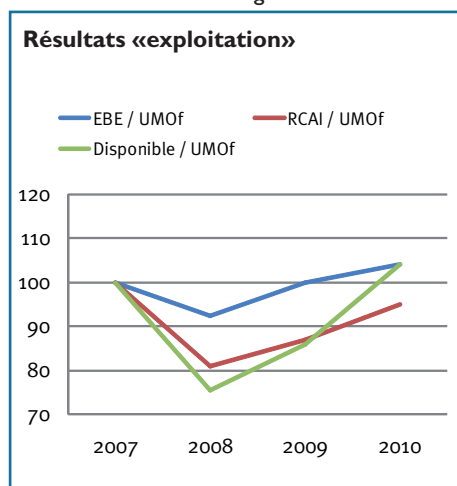
	Charolais				Limousin				Blonde d'Aq.	
	<1,4 UGB/ha		>1,4 UGB/ha		<1,4 UGB/ha		>1,4 UGB/ha		2010	10/09
	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09		
Nb d'exploitations suivies	13	13	26	26	11	11	15	13	9	9
Caractéristiques des ateliers										
Production brute de viande vive [t]	68,0	7	72,5	7	56,9	1	54,9	-4	64,6	-1
Main-d'œuvre atelier [UMO]	1,6	1	1,7	1	2,0	5	1,7	7	1,7	2
Productivité du travail [t viande vive/UMO]	43,5	6	43,9	9	28,6	-6	35,9	-13	40,9	-1
Nombre de vaches allaitantes	97	1	101	4	97	1	98	1	101	3
Productivité animale [kg vif/UGB]	381	5	381	3	360	1	339	-3	350	-1
Surface utilisée par atelier [ha]	166	4	119	2	142	0	108	3	112	2
Productivité des hectares [kg vif/ha]	415	4	641	5	397	0	574	-9	581	-4
Coût de production [€/100 kg vifs]										
Coût de production	301	-6	306	-3	368	0	341	7	342	5
Approvisionnement des animaux	27	-15	35	-4	37	-15	42	17	52	26
dont achats de concentrés et minéraux	25	-16	31	-5	35	-19	40	16	48	23
Approvisionnement des surfaces	18	-13	24	-13	28	-3	26	-14	27	-6
dont engrais et amendements	8	-22	13	-22	18	1	13	-19	14	-7
Frais d'élevage	33	-2	31	-2	33	16	32	0	31	15
dont frais vétérinaires	15	-9	11	-13	9	-11	10	-13	11	3
dont achats de litière	4	-4	8	11	6	-3	10	7	11	76
Mécanisation	76	0	68	1	89	0	79	4	75	1
dont travaux par tiers	9	-6	17	2	15	16	16	-5	14	3
dont carburants et lubrifiants	11	3	11	15	13	5	12	24	11	23
dont amortissements matériel	44	4	27	-6	49	7	37	1	37	-2
Bâtiments et installations	22	-13	23	4	23	0	18	3	28	11
Frais divers de gestion	22	1	20	4	24	5	23	3	21	19
Foncier et capital	44	-7	41	-9	48	5	49	9	45	5
dont fermage (réel) et frais du foncier	24	1	21	-3	29	5	22	9	21	11
dont rémunération foncier en propriété	2	-39	1	-25	0	-7	4	16	3	-47
dont frais financiers	8	-10	10	-16	8	1	15	10	14	11
dont rémunération des capitaux en prop.	9	-10	7	-5	10	5	8	7	8	16
Travail	60	-7	64	-4	86	-1	73	14	70	5
dont salaires et charges salariales	7	-17	2	-5	6	-33	6	70	3	111
dont rémunération du travail exploitant	53	-6	62	-4	81	3	67	10	67	3
Produit atelier [€/100 kg vifs]										
Produit total atelier	299	-1	273	-2	348	2	304	2	318	3
Produit viande	190	0	185	0	221	-2	204	-1	226	2
dont vente d'animaux	194	3	185	-5	222	-2	233	16	226	7
dont variation d'inventaire	3		16		7		-19		9	
Autres produits	5	4	3	-20	3	-32	3	-20	2	21
Aides	105	-3	85	-5	125	9	97	11	91	7
dont aides couplées	29	-34	32	-34	39	-25	40	-16	36	-20
Approche comptable										
Coût de production [€/100 kg vifs]	301	-6	306	-3	368	0	341	7	342	5
Prix de revient [€/100 kg vifs]	191	-8	219	-2	240	-4	241	5	250	4
Rémunération du travail permise en nb de SMIC /UMO	1,56	42	0,76	39	1,23	17	0,71	-50	0,79	-35
Jeunes bovins – prix de revient [€/tête]	3,23	-10	3,84	-1	3,97	-6	3,87	2	4,02	2
Prix de vente [€/tête]	3,21	-3	3,23	-1	3,64	-4	3,35	0	3,63	-1
Vaches de réforme – prix de revient [€/kgc.]	3,18	-5	3,77	1	3,90	-1	3,86	0	4,31	4
Prix de vente [€/kgc.]	3,14	2	3,18	1	3,61	2	3,35	-2	3,83	0
Approche trésorerie										
Coût de fonctionnement [€/100 kg vifs]	265	-6	295	-1	333	0	325	4	328	6
Prix de fonctionnement [€/100 kg vifs]	156	-8	207	1	206	-5	225	1	235	6
Trésorerie permise nb SMIC/UMO	2,68	21	1,12	13	1,90	5	1,21	-19	1,18	-28

Figure 4d : Evolution de quelques résultats économiques des exploitations

Groupe : Naisseurs engraisseurs spécialisés JB
 Base 100 = 2007

Sous-échantillons constants sur deux années consécutives

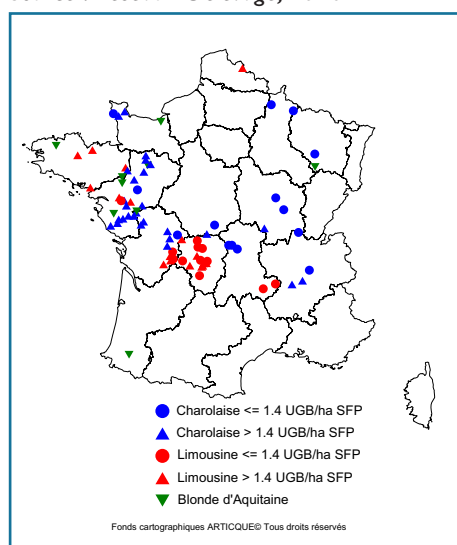
Source : Réseaux d'élevage



> Carte 4a : Localisation des exploitations

Groupe : Naisseurs engraisseurs spécialisés JB

Source : Réseaux d'élevage, 2010



ÉVOLUTION PLURIANNUELLE DES REVENUS

L'année 2010 aura permis de consolider un peu la production et le revenu de ces élevages naisseurs engraisseurs spécialisés. Celui-ci revient au niveau de 2007 (cf graphique ci-contre). L'Excédent Brut d'Exploitation s'est redressé aussi de 7% en moyenne et plus nettement pour les groupes un peu moins intensifs qui ont su maintenir leurs consommations d'intrants et ont bénéficié d'un meilleur report des aides dans le bilan de santé. Ainsi, l'efficacité économique en taux d'EBE sur produit s'améliore-t-elle en 2010 passant de 31 à 33%.

ESTIMATIONS 2011 À PARTIR DES CAS TYPES

Evolution des produits

En 2011, les élevages naisseurs-engraisseurs bénéficient de l'ouverture du marché turc et de la reprise des prix sur les catégories finies à partir de l'automne. En moyenne annuelle, les prix des taurillons se sont améliorés de +5 à +10% alors que ceux des femelles augmentent de +2 à +5% par rapport à 2010. Seul bémol, les ventes de printemps sont restées moins bien valorisées pénalisant les systèmes en vèlages d'automne. Avec l'amélioration des cours des céréales vendues et malgré la perte d'1 point de plus de modulation des aides, les produits progressent significativement de +3 à +6% en 2011 par rapport à 2010.

Evolution des charges

Cette revalorisation des produits ne semble pas être suffisante pour endiguer la hausse des charges particulièrement soutenue toute au long de l'année. Dans ces élevages avec engraissement, l'usage plus important des intrants est un facteur de sensibilité. Les postes concentrés, engrais et l'énergie augmentent tous sans exception. Le coût alimentaire se renchérit d'environ 10% soit selon les systèmes entre 1 700 et 3 500 € de charges en plus. Cela a d'autant plus impacté ces ateliers qu'ils ont été concernés par la sécheresse et les rendements très variables en herbe et en maïs.

Evolution des revenus

Les revenus 2011 des systèmes naisseurs-engraisseurs marquent ainsi un nouveau recul sous l'effet de la hausse des coûts de production, et ce malgré l'embellie des prix : les revenus baissent de 4 à 20% par rapport à 2010. Par ailleurs, l'impact économique de la sécheresse n'est pas intégré ici. Dans certaines régions et suite à des sécheresses successives, les surcoûts liés aux achats de fourrages et de concentrés peuvent atteindre de l'ordre de 8 000 à 10 000 €.

> **Tableau 4c : Estimation d'évolution des charges et des produits 2011 sur une sélection de cas types**
 Groupe : Naisseur engraisseur spécialisés de jeunes bovins [Estimation 2011 et évolution par rapport à 2010]
 Source : Réseaux d'élevage

	NE semi-intensif		NE du Limousin		NE intensif	
	> 1,4 UGB/ha		< 1,4 UGB/ha		> 1,4 UGB/ha	
	2011	11/10	2011	11/10	2011	11/10
Description du cas type						
Zone d'implantation	Pays de la Loire-Deux Sèvres		Limousin		Bretagne	
Main-d'œuvre	1,2		1,5		1,2	
Cheptel viande	70 vèlages - 118 UGB		75 vèlages - 124 UGB		72 vèlages - 134 UGB	
Production viande vive [kg vif/UGB]	396		350		350	
SAU [ha]	85		95		75	
dont herbe [ha]	63		81		57	
dont maïs fourrage [ha]	11		4		12	
Effets « prix »						
Prix des taurillons (€/kg carc.)	3,54	10%	3,66	6%	3,50	5%
Prix des broutardes [€/kg vif]						
Prix des génisses grasses [€/kg carc.]	3,51	5%	3,50	5%	3,82	1%
Prix des vaches maigres (€/kg vif)						
Prix des vaches de réformes [€/kg carc.]	3,42	5%	3,76	3%	3,56	2%
Prix du blé vendu [€/t]	170	6%	162	15%	170	6%
Produits						
Produit total [€]	136 090	6%	139 520	4%	138 490	3%
Produit BV (hors SFP) [€/UGB]	870	6%	740	5%	820	3%
Ventes animales [€/UGB]	760	7%	730	5%	730	4%
Prix moyen du kg vendu [€/kg vif]	1,96	7%	2,10	5%	2,05	3%
Produit des cultures [€]	12 160	6%	8 050	15%	8 210	5%
Charges opérationnelles						
Charges opérationnelles totales [€]	58 020	11%	42 940	15%	57 100	7%
Charges opérationnelles animales [€/UGB]	300	12%	270	18%	280	8%
dont aliments achetés [€/UGB]	120	21%	80	17%	100	12%
dont aliments prélevés [€/UGB]	50	4%	60	15%	40	8%
Charges opérationnelles SFP [€/ha]	150	7%	70	5%	150	9%
Coût alimentaire [€/kg vif]	0,66	-4%	0,44	11%	0,60	9%
Charges opérationnelles des cultures [€/ha]	320	7%	310	5%	350	6%
Charges de structure						
Charges de structure hors amort et ff [€]	43 560	1%	39 870	5%	43 550	4%
dont énergie [€]	8 930	23%	6 490	24%	9 350	18%
Amortissement et ff [€]	17 910	0%	22 940	0%	24 970	0%
Résultats						
RCAI avant MSA/UMO familiale [€]	16 480	-8%	24 100	-5%	14 330	-13%
EBE [€]	32 730	-4%	56 720	-3%	37 850	-5%
Disponible/UMO familiale [€]	17 140	-6%	24 740	-5%	13 520	-11%

5/ Systèmes allaitants et cultures

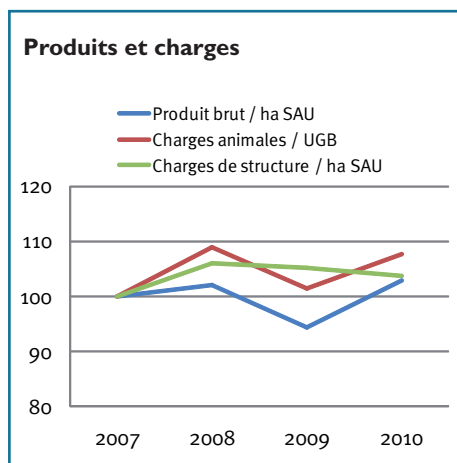
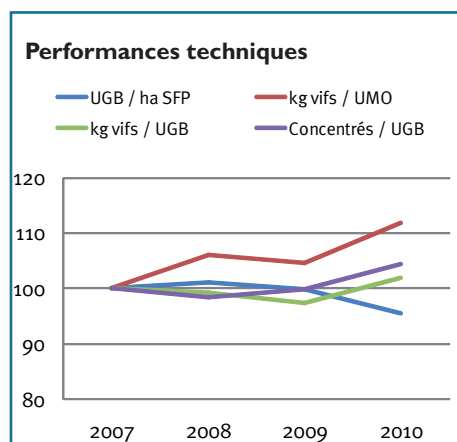
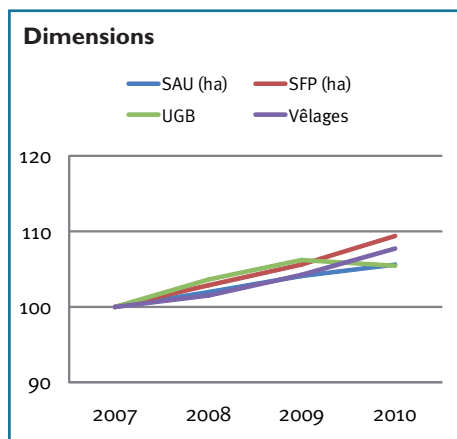
> Figure 5a : Evolution des structures et des résultats

Groupe : Allaitants et cultures

Base 100 = 2007

Sous-échantillons constants sur deux années consécutives

Source : Réseaux d'élevage



RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS EN 2010

Evolution des structures

Ces exploitations de polyculture-élevage ont continué de s'agrandir modestement en surface mais cela ne s'est pas fait au détriment de la production de viande. On observe en effet une augmentation de la part de la SFP en 2010, accompagnée d'une désintensification, surtout dans les systèmes les plus intensifs. Contrairement aux évolutions passées, la taille de ces ateliers n'augmente plus (stagnation du nombre d'UGB et de vaches).

Evolution des performances et types d'animaux produits

Après des années de perturbations dues à la FCO, les taux de mortalité et de productivité numérique se sont rétablis sur la campagne 2010 : les taux moyens, hors systèmes avec cultures pérennes, ont été de l'ordre de 8 à 9% de mortalité et 86 à 88% pour la productivité numérique. Ceux des systèmes avec cultures pérennes localisés dans le bassin de la Blonde d'Aquitaine sont restés à 10% de mortalité et 80% de productivité numérique.

Après quelques années de baisse ou de stagnation, les poids des animaux et la productivité animale tendent de nouveau à augmenter. La productivité du travail (kg de viande vive/UMO) a elle aussi été en hausse sensible. Les quantités de concentrés utilisées ont été stables chez les naisseurs-engraisseurs. Elles ont été de nouveau en hausse chez les naisseurs, pour atteindre en moyenne autour de 700 kg/UGB en 2010. La part des concentrés prélevés a généralement augmenté sur les deux dernières années.

Evolution des résultats économiques

Evolution des produits

Le produit des systèmes allaitants avec cultures a fait un bon important de 10% en 2010 suite à la forte hausse des prix des céréales. Du coup, le produit viande ne représente plus que 38% du total. Dans une conjoncture de prix assez morose pour les différentes catégories animales, la hausse du produit hors aides de l'atelier viande a essentiellement été due aux meilleurs résultats de productivité de l'atelier. Avec l'application du bilan de santé de la PAC, le montant total des aides de ces exploitations allaitantes avec cultures a globalement baissé de 4%.

Evolution des charges

Les charges des surfaces fourragères ont baissé de façon importante du fait notamment de la diminution du prix des engrais en 2009 et 2010. Cette baisse a permis dans certains cas de compenser la hausse des charges animales. Au final, pour les ateliers viande des systèmes allaitants avec cultures, si la baisse des aides a impacté la marge brute de l'atelier viande, l'évolution de cette dernière calculée hors aides a été au contraire en hausse du fait d'une baisse des charges de l'atelier et d'une légère hausse du produit viande.

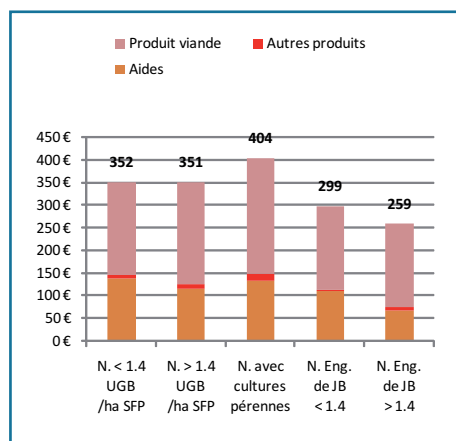
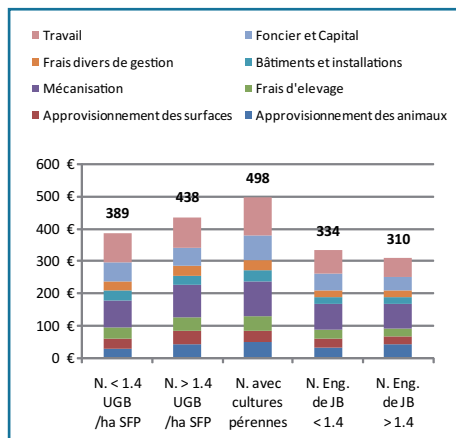
> Tableau 5a : Résultats des exploitations du groupe allaitants et cultures

[résultats 2010 et pourcentage ou points d'évolution par rapport à 2009 sur échantillon constant]

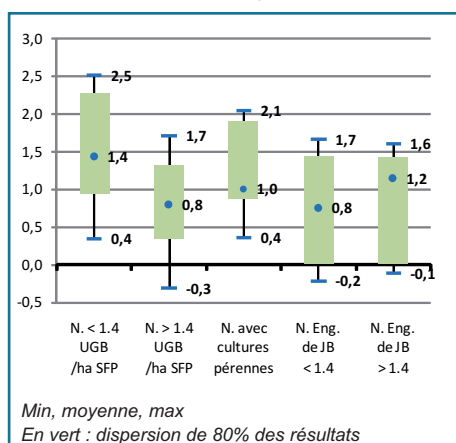
Source : Réseaux d'élevage

	Naisseur						NE de jeunes bovins			
	<1,4 UGB/ha		>1,4 UGB/ha		avec Cult. pér.		<1,4 UGB/ha		>1,4 UGB/ha	
	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09
Nb d'exploitations suivies	55	51	37	35	13	13	18	17	30	29
Structure de l'exploitation										
Mains-d'œuvre totale [UMO]	1,8	6	1,7	-6	2,3	-8	2,4	0	1,9	0
Nombre de vaches allaitantes	64	0	68	2	73	1	85	-1	62	0
Nombre d'UGB	102	0	105	-2	105	0	165	-1	128	0
SAU [ha]	178	1	139	1	114	1	250	5	163	0
Surface fourragère principale [ha]	93	3	60	2	80	3	140	5	70	3
dont maïs fourrage [%]	3	1 pt	9	0 pt	10	0 pt	5	0 pt	20	3 pts
Chargement apparent [UGB/ha SFP]	1,12	-4	1,84	-7	1,64	0	1,17	-6	2,22	-10
Atelier bovins viande										
Nombre de vêlages	67	3	67	3	70	6	90	-2	69	8
Nombre d'UGB par vêlage	1,6	-4	1,6	-6	1,5	-7	1,8	3	2,0	-4
Taux de mortalité globale [%]	8,9	-1 pt	7,6	-1 pt	9,9	-2 pts	9,1	-2 pts	8,2	-1 pt
Taux de productivité numérique [%]	87	4 pts	88	2 pts	80	-2 pts	86	-3 pts	88	2 pts
Taux de renouvellement [%]	27	2 pts	28	1 pt	24	0 pt	27	-1 pt	26	-4 pts
Stocks de fourrages par UGB [tMS]	2,6	4	2,6	4	3,2	-11	2,4	4	2,9	7
Concentrés et sous-produits par UGB [kg]	661	6	776	11	725	-4	1 025	1	1 055	0
dont prélevés [%]	56	1 pt	43	3 pts	46	0 pt	53	1 pt	38	-3 pts
Coût des aliments par kg vif produit [€]	0,44	5	0,58	14	0,64	-3	0,50	-6	0,53	-4
Production viande vive par UGB [kg vif]	303	5	292	4	273	7	358	1	427	5
Production viande vive par UMO [kg vif]	31 358	4	31 125	3	23 728	14	38 027	5	50 298	9
Prix moyen du kilo vif vendu [€]	2,12	-1	2,29	1	2,63	-4	1,88	0	1,95	0
Prix moyen des broutards ou JB [€ ou €/kg carc.]	872	-1	885	6	890	2	3,23	-1	3,34	0
Poids moyen broutards [kg/tête] ou JB [kg carc.]	353	2	324	-1	283	7	424	1	426	2
Economie										
Produit brut par ha de SAU [€]	1 245	10	1 796	7	1 829	0	1 292	7	1 941	12
Produit bovins hors aides par UGB [€]	622	2	666	4	701	4	665	0	791	5
Charges animales par UGB [€]	237	6	281	14	294	7	275	-3	336	1
dt frais d'élevage et véto par UGB [€]	87	-1	94	6	96	7	76	-8	75	-4
Charges SFP par ha [€]	87	-8	183	-19	141	-2	89	-26	220	-12
Marge brute herbivores par UGB [€]	473	-6	441	-8	499	-13	436	-6	462	-4
Marge brute herbivores hors aides par UGB [€]	324	3	305	0	321	-5	325	5	376	11
Marge surfaces non fourragères par ha [€]	682	77	746	64	2 230	4	709	74	957	66
Marges herbivores / marge exploitation [%]	47	-13 pts	44	-11 pts	52	-4 pts	49	-13 pts	40	-10 pts
Charges struct. (sans amo et FF) par ha SAU [€]	419	-1	550	0	663	1	473	4	585	-2
Aides / Produit brut [%]	30	-4 pts	25	-3 pts	25	-1 pt	29	-3 pts	22	-4 pts
Aides découplées par ha SAU [€]	240	22	271	24	188	30	248	20	305	21
EBE par UMO familiale [€]	58 882	58	62 174	35	35 554	-4	59 884	58	77 861	57
EBE / Produit total [%]	38	11 pt	35	8 pts	31	-2 pts	33	8 pts	37	12 p
Annuité / EBE [%]	41	-34 pts	46	-11 pts	50	6 pts	61	-36 pts	44	-40 pts
Disponible par UMO familiale [€]	35 158	176	36 373	66	20 297	-1	28 135	169	46 045	165
RCAI avant MSA par UMO familiale [€]	32 927	182	37 961	76	15 299	-16	31 920	143	47 069	128
Empreinte environnementale										
Pression organique [kg N/ha SPE]	53	0	73	-3	94	1	66	-4	70	-4
Ferti minérale azotée par ha SAU [kg N]	86	-1	115	-5	90	8	70	-5	117	-1
Bilan de l'azote par ha SAU [kg]	49	14	76	-5	101	4	43	-7	93	40
Conso. énergie exploitation [EQF/ha]	311	4	461	-13	504	-21	303	0	489	2
Conso. énergie BV [EQF/100 kg vifs]	84	6	107	-11	132	-34	74	12	80	0

> **Figure 5b : Composition des coûts de production et des produits en €/100 kg vifs**
Groupe : Allaitants et cultures
Source : Réseaux d'élevage 2010



> **Figure 5c : Rémunération permise par le produit en nb de SMIC par UMO exploitant et variabilité**
Groupe : Allaitants et cultures
Source : Réseaux d'élevage 2010



COÛTS DE PRODUCTION EN 2010

Coût de production et évolution

Les coûts de production des ateliers naisseurs avec cultures sont en moyenne, en 2010, de 390 €/100 kg vifs pour les systèmes extensifs et de 440 €/100 kg vifs pour les plus intensifs, pour des productions de viande et des productivités du travail et animales assez semblables. Ces coûts correspondent à ceux observés dans les systèmes spécialisés. Les écarts entre intensifs et extensifs portent donc sur les charges engagées, plus importantes chez les intensifs : il s'agit principalement de celles liées à la conduite des surfaces fourragères, à l'achat d'aliments concentrés et la mécanisation. Ce dernier poste est d'ailleurs en augmentation nette en 2010 pour le groupe des naisseurs intensifs (+18 %/2009).

Les coûts de production moyens des ateliers naisseurs-engraisseurs de jeunes bovins des systèmes avec cultures sont assez proches, quelles que soient les conduites : de 310 à 330 €/100 kg vifs et comparables à ceux des systèmes spécialisés. Les ateliers extensifs (<1,4 UGB/ha SFP) sont de plus grande taille que les intensifs et la production de viande de l'atelier est plus élevée. Cependant, les productivités animale, du travail et des surfaces des systèmes intensifs sont plus élevées. Par contre, ils possèdent un coût des aliments achetés plus important (+10 €/100 kg vifs).

À l'inverse, les ateliers extensifs (<1,4 UGB/ha SFP) sont plus économes sur les intrants mais ils apparaissent plus sensibles à la rémunération du foncier et du capital, ainsi que celle du travail (salarial notamment).

Prix de revient et rémunération permise

Ces écarts de compétitivité ne sont pas toujours synonymes de rentabilité comme l'illustrent bien les résultats des élevages viande et cultures. Cela dépend aussi des produits. Les systèmes les plus extensifs bénéficient de bons niveaux d'aide et les naisseurs de plus de 1,4 UGB/ha rentabilisent un peu mieux leurs systèmes avec des prix de vente supérieurs.

Mais au final, les rémunérations permises sur l'atelier bovin viande sont inférieures à celles des systèmes spécialisés, notamment dans les systèmes intensifs où la moyenne n'est que d'un peu plus de 0,2 SMIC.

> **Tableau 5b : Résultats 2010 des coûts de production du groupe allaitants et cultures**
 [résultats 2010 et évolution en % par rapport à 2009 sur échantillon constant]

Source : Réseaux d'élevage

	Naisseur						NE de jeunes bovins			
	<1,4 UGB/ha		>1,4 UGB/ha		avec Cult. pér.		<1,4 UGB/ha		>1,4 UGB/ha	
	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09
Nb d'exploitations suivies	54	50	37	35	13	13	18	17	30	29
Caractéristiques des ateliers										
Production brute de viande vive [t]	31,9	3	31,3	4	28,6	7	59,4	2	54,2	5
Main-d'œuvre atelier [UMO]	1,1	-1	1,1	0	1,4	-22	1,6	-1	1,2	-2
Productivité du travail [t viande vive/UMO]	32,4	7	31,3	2	25,8	4	38,5	5	52,3	14
Nombre de vaches allaitantes	65	-1	68	0	73	1	85	-1	62	0
Productivité animale [kg vif/UGB]	305	5	292	4	273	7	358	1	427	5
Surface utilisée par atelier [ha]	101	3	66	4	84	1	157	6	80	3
Productivité des hectares [kg vif/ha]	320	1	485	-3	416	10	380	-6	943	-8
Coût de production [€/100 kg vifs]										
Coût de production	388	-2	437	2	490	-3	333	1	310	-2
Approvisionnement des animaux dont achats de concentrés et minéraux	28	-3	42	6	49	-4	31	-10	41	-5
Approvisionnement des surfaces dont engrais et amendements	31	-4	43	-9	34	-3	28	-14	25	-13
Frais d'élevage	34	0	40	11	45	9	26	-5	24	-10
dont frais vétérinaires	16	-4	18	2	21	0	12	-16	11	-12
dont achats de litière	2	157	4	127	9	67	2	49	1	-2
Mécanisation	85	0	100	18	109	-5	81	6	79	6
dont travaux par tiers	12	-4	16	4	16	-16	13	1	12	3
dont carburants et lubrifiants	15	13	15	12	16	9	13	10	12	10
dont amortissements matériel	43	1	50	24	54	0	41	4	43	9
Bâtiments et installations	30	-4	30	1	35	-8	21	9	22	12
Frais divers de gestion	28	1	30	-20	31	-13	20	-3	20	-3
Foncier et capital	61	0	57	-6	78	-4	52	4	41	0
dont fermage (réel) et frais du foncier	32	1	27	-1	43	18	30	10	20	1
dont rémunération foncier en propriété	4	-1	4	-17	4	-70	2	13	1	2
dont frais financiers	15	-2	15	-7	17	-6	10	-12	12	-6
dont rémunération des capitaux en prop.	9	3	11	-14	12	-3	8	-1	8	10
Travail	91	-3	95	5	117	-12	73	6	59	-5
dont salaires et charges salariales	8	-5	10	18	17	-17	16	23	6	-35
dont rémunération du travail exploitant	84	-3	85	4	101	-11	57	2	52	2
Produit atelier [€/100 kg vifs]										
Produit total atelier	352	-2	351	-2	404	-6	299	0	259	-4
Produit viande	205	-1	224	-1	255	-4	186	0	184	1
dont vente d'animaux	218	-1	231	-6	251	2	205	11	246	-1
dont variation d'inventaire	-5		8		11		-10		-4	
Autres produits	7	5	12	13	14	29	3	-14	6	-34
Aides	140	-3	115	-4	135	-11	110	0	69	-11
dont aides couplées	50	-28	52	-25	70	-28	32	-32	25	-37
Approche comptable										
Coût de production [€/100 kg vifs]	388	-2	437	2	490	-3	333	1	310	-2
Prix de revient [€/100 kg vifs]	241	-2	309	5	341	-1	220	1	235	3
Rémunération du travail permise en nb de SMIC /UMO	0,92	11	0,22	-11	-0,03	-110	0,63	-12	0,24	-26
Prix de revient : JB [€/kgc] ou broutard [€/tête]	992	-3	1155	8	1223	-1	3,83	1	4,13	4
Prix de vente : JB [€/kgc] ou broutard [€/tête]	860	-2	857	2	903	4	3,24	-1	3,36	0
Vaches de réforme – prix de revient [€/kgc.]	3,73	4	4,95	7	5,50	0	3,74	1	4,03	2
Prix de vente [€/kgc.]	3,25	5	3,57	-1	4,08	4	3,16	-2	3,29	0
Approche trésorerie										
Coût de fonctionnement [€/100 kg vifs]	366	-1	424	6	449	-3	322	1	296	-4
Prix de fonctionnement [€/100 kg vifs]	219	-1	296	10	300	-1	209	2	221	0
Trésorerie permise nb SMIC/UMO	1,43	-3	0,50	-45	0,58	-34	0,85	-23	0,69	7

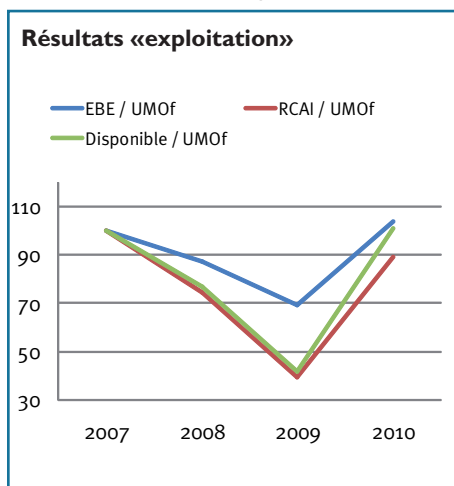
Figure 5d : Evolution de quelques résultats économiques des exploitations

Groupe : Allaitants et cultures

Base 100 = 2007

Sous-échantillons constants sur deux années consécutives

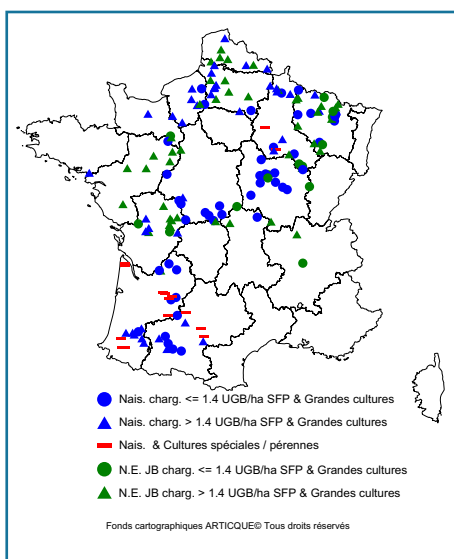
Source : Réseaux d'élevage



> Carte 5a : Localisation des exploitations

Groupe : Allaitants et cultures

Source : Réseaux d'élevage, 2010



ÉVOLUTION PLURIANNUELLE DES REVENUS

Après deux années de baisse, les revenus des exploitations combinant viande et grandes cultures ont renoué avec les sommets atteints en 2007. Ils dépassent les 30 000 €/UMO sauf pour les systèmes avec cultures pérennes ou spéciales qui ne bénéficient pas de la même conjoncture de marché.

Les niveaux d'efficacité économique (EBE/PB) se sont rétablis et sont proches de 35%. Seuls les systèmes engraisseurs extensifs dont le poids de l'atelier viande est plus important que dans les autres systèmes et les systèmes avec cultures pérennes restent encore en retrait (respectivement avec 33% et 31% d'EBE/PB).

ESTIMATIONS 2011 À PARTIR DES CAS TYPES

Evolution des produits

En 2011, le produit des exploitations allaitantes avec cultures bénéficie à la fois de la hausse des cours des cultures et de celle de la viande en fin d'année, notamment sur les animaux finis.

Les aides subissent l'évolution de la modulation et la fin de l'aide à la diversité des assolements dont certains de ces systèmes avec cultures pouvaient bénéficier.

Evolution des charges

Les charges opérationnelles sont de nouveau à la hausse sur 2011, que ce soit pour l'atelier cultures ou pour l'atelier viande (hausse des prix des aliments, des engrais, de la paille, ...).

Cette hausse ne tient pas compte des modifications de pratiques des éleveurs suite à la sécheresse du printemps 2011 qui a fortement impacté les récoltes d'herbe de première coupe. Les achats de paille, de fourrages ou d'aliments nécessaires pour équilibrer les bilans fourragers déjà justes suite à l'année fourragère 2009 entraînent un coût supplémentaire même si, dans ces régions de polyculture-élevage, les sources d'approvisionnement locales ont pu être privilégiées. Les éleveurs peuvent aussi avoir recours aux dérobées, avec plus ou moins de succès selon les conditions d'implantation notamment. Ce surcoût, très variable, peut être estimé autour de 50 € à 230 € par VA selon l'importance des pertes de récoltes (20% à 50%).

Les charges de structure, notamment sous l'effet de la hausse du carburant, sont aussi en nette progression.

Evolution des revenus

Ainsi, pour la deuxième année consécutive, les revenus des systèmes allaitants avec cultures sont confortés, notamment par la conjoncture des cultures de vente. Les revenus 2011 de ces exploitations sont sans doute les plus élevés de ces dernières années.

> **Tableau 5c : Estimation d'évolution des charges et des produits 2011 sur une sélection de cas types**
 Groupe : Systèmes allaitants et cultures [Estimation 2011 et évolution par rapport à 2010]
 Source : Réseaux d'élevage

	Naisseur		Naisseur strict		NE JB		NE JB	
	<1,4 UGB/ha		>1,4 UGB/ha		<1,4 UGB/ha		>1,4 UGB/ha	
	2011	11/10	2011	11/10	2011	11/10	2011	11/10
Description du cas type								
Zone d'implantation	Plaines de l'Est		Plaines de l'Est		Plaines de l'Est		Centre et Bourgogne	
Main-d'œuvre	1,5		2		1,5		1,5	
Cheptel viande	50 vèlages - 82 UGB		25 vèlages - 34 UGB		50 vèlages - 93 UGB		53 vèlages - 107 UGB	
Production viande vive [kg vif/UGB]	309		282		365		350	
SAU [ha]	130		170		150		92	
dont herbe [ha]	63		25		70		61	
dont maïs fourrage [ha]	0		coproduits		0		6	
dont cultures de vente [ha]	67		145		80		25	
Effets « prix »								
Prix des broutards [€/kg vif]	2,44 3%		2,47 1%					
Prix des taurillons [€/kg carc.]					3,35 6%		3,50 11%	
Prix des génisses grasses [€/kg carc.]	3,27 4%				3,27 4%		3,61 6%	
Prix des vaches de réformes [€/kg carc.]	3,12 3%		3,12 3%		3,16 4%		3,19 6%	
Prix du blé vendu [€/t]	177 13%		177 13%		177 13%		175 9%	
Prix du colza vendu [€/t]	410 17%		410 17%		410 17%		415 19%	
Produits								
Produit total [€]	170 100 8%		278 300 9%		206 400 8%		134 880 8%	
Produit BV (hors SFP) [€/UGB]	690 3%		670 1%		760 5%		760 8%	
Ventes animales [€/UGB]	580 3%		540 2%		670 5%		670 9%	
Prix moyen du kg vendu [€/kg vif]	1,91 3%		1,95 2%		1,83 5%		1,91 9%	
Produit des cultures [€]	83 900 15%		201 500 15%		99 800 15%		28 160 13%	
Charges opérationnelles								
Charges opérationnelles totales [€]	40 700 8%		68 800 7%		54 700 7%		46 080 12%	
Charges opérationnelles animales [€/UGB]	140 4%		210 10%		240 5%		260 8%	
dont aliments achetés [€/UGB]	20 10%		120 17%		50 4%		90 7%	
dont aliments prélevés [€/UGB]	40 9%		10 8%		110 8%		80 14%	
Charges opérationnelles SFP [€/ha]	120 17%		40 8%		100 14%		130 29%	
Coût alimentaire [€/kg vif]	0,49 14%		0,55 15%		0,63 9%		0,57 14%	
Charges opérationnelles des cultures [€/ha]	330 8%		420 6%		320 7%		420 12%	
Charges de structure								
Charges de structure hors amort et ff [€]	59 900 7%		86 200 8%		68 800 8%		43 980 5%	
dont énergie [€]	10 700 24%		13 100 24%		12 300 24%		5 930 24%	
Amortissement et frais financiers [€]	28 500 1%		38 500 2%		33 200 2%		22 920 0%	
Résultats								
RCAI avant MSA/UMO familiale [€]	37 800 11%		54 900 15%		44 900 13%		18 850 7%	
EBE [€]	69 400 7%		123 200 12%		82 900 9%		44 820 4%	
Disponible/UMO familiale [€]	29 300 7%		43 500 13%		34 600 10%		17 210 8%	

6/ Engraisseurs de jeunes bovins Allaitants avec atelier hors-sol

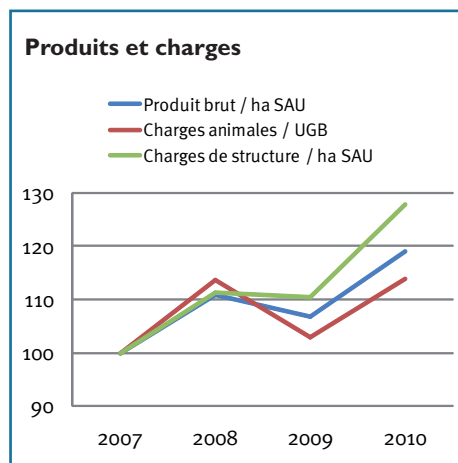
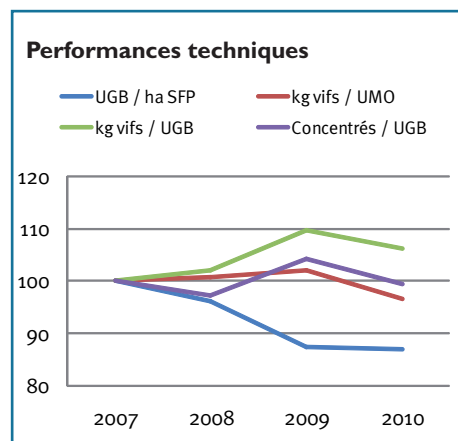
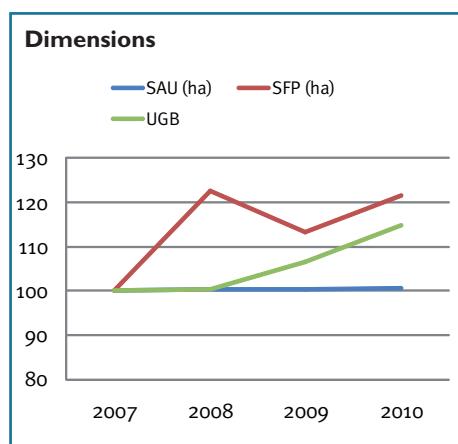
> **Figure 6a : Evolution des structures et des résultats**

Groupe : Engraisseurs JB

Base 100 = 2007

Sous-échantillons constants sur deux années consécutives

Source : Réseaux d'élevage



RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS EN 2010

Groupe des engraisseurs de jeunes bovins

Evolution des structures

Les ateliers d'engraissement de jeunes bovins sont présents dans des exploitations de type polyculture-élevage des zones de plaines et de l'ouest. Il s'agit d'élevages de taille conséquente : 240 jeunes bovins produits sur une SAU de 83 ha pour le cas des systèmes spécialisés et 175 animaux associés à une centaine d'hectares de cultures de vente pour les systèmes mixtes. En 2010, ils poursuivent leur dynamique de croissance et gagnent une vingtaine de têtes. C'est le signe d'un engagement continu dans la production, soutenu bien souvent par la filière. Cela se concrétise d'ailleurs par plus de surfaces dédiées à l'engraissement : maïs ensilage ou céréales alors que les cours des céréales et des oléo-protéagineux ne cessent de s'accroître.

Evolution des performances et types d'animaux produits

En 2010, on note un léger alourdissement des carcasses. Les taurillons produits gagnent de +6 à +10 kg de carcasse par tête. Cela illustre l'orientation de ces ateliers vers les taurillons de type allaitant et bien conformés. D'ailleurs les croissances s'améliorent aussi de 5% par rapport à 2010.

Les deux groupes se dissocient sur leur conduite alimentaire. Les premiers finissent leur mâles avec des rations à base de maïs ensilage complétées avec des concentrés du commerce et un peu de céréales produites sur l'exploitation (près de 1 200 kg par taurillon produit), alors que les seconds intègrent une part plus ou moins importante de co-produits et principalement de la pulpe de betterave. Face à la conjoncture plus défavorable aux aliments du commerce, les éleveurs se sont tournés vers des rations moins concentrées.

Evolution des résultats économiques

La conjoncture n'a pas été entièrement défavorable à l'engraissement en 2010 car les prix de vente des taurillons et les prix d'achat des broutards sont restés relativement stables : entre 3,20 et 3,30 pour les prix de vente en €/kgc. et un prix moyen à l'achat des broutards de 835 € par tête à 325 kg. Mais la hausse des charges est venue sensibiliser cette production. En particulier, le coût des aliments a augmenté de 10% après la hausse cumulée des céréales et des tourteaux et, comme cela représente la principale charge opérationnelle, les marges sont généralement en baisse.

Dans ces exploitations, la comparaison des performances économiques est permanente entre cultures de vente et engraissement. Et en 2010, le retour des forts prix de ventes des cultures a permis d'améliorer notablement les marges cultures. Celles-ci augmentent de + de 40% par rapport à 2009.

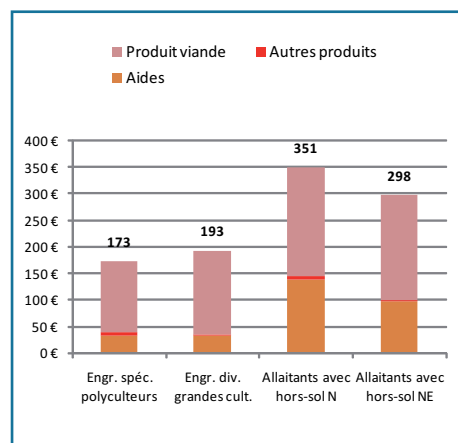
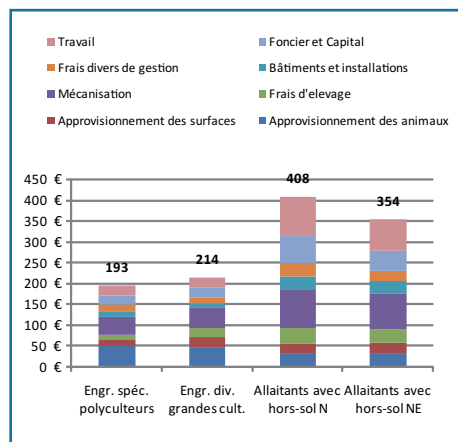
> **Tableau 6a : Résultats des exploitations du groupe engraisseurs de jeunes bovins et allaitants avec atelier hors-sol**

[résultats 2010 et pourcentage ou points d'évolution par rapport à 2009 sur échantillon constant]

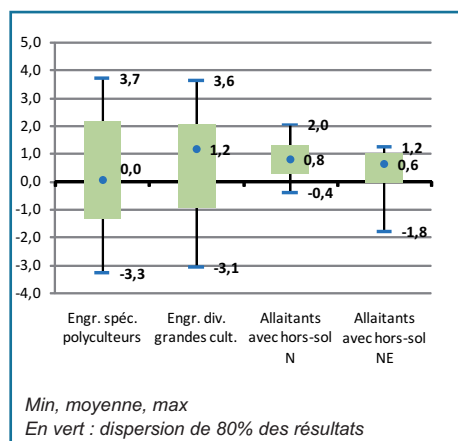
Source : Réseaux d'élevage

	Engraisseurs JB				Allaitants + hors-sol			
	Spéc. ou polycult.		Grandes cultures		Naisseur		NE JB	
	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09
Nb d'exploitations suivies	14	12	8	8	18	16	17	15
Structure de l'exploitation								
Mains-d'œuvre totale [UMO]	1,6	0	1,6	0	1,8	0	2,1	0
Nombre de vaches allaitantes	0		0		69	-1	78	1
Nombre d'UGB	151	6	98	2	109	1	129	0
SAU [ha]	83	0	143	6	114	0	127	2
Surface fourragère principale [ha]	34	6	27	0	88	2	79	1
dont maïs fourrage [%]	58	0 pt	70	0 pt	6	0 pt	12	-2 pts
Chargement apparent [UGB/ha SFP]	5,23	0	8,54	-2	1,42	-1	1,68	-3
Atelier bovins viande								
Nombre de vêlages					71	6	79	4
Nombre d'UGB par vêlage					1,6	-4	1,7	-4
Taux de mortalité globale [%]					8,4	-2,4 pts	6,4	-2,3 pts
Taux de productivité numérique [%]					87	6 pts	91	2 pts
Taux de renouvellement [%]					23	2 pts	26	-1 pt
Stocks de fourrages par UGB [tMS]	3,7	9	3,3	-6	2,3	5	2,8	4
Concentrés et sous-produits par UGB [kg]	2 010	-7	2 602	12	472	-7	1 064	7
dont prélevés [%]	28	-4 pts	40	10 pts	37	-3 pts	54	7 pts
Coût des aliments par kg vif produit [€]	0,60	9	0,69	10	0,37	0	0,47	20
Production viande vive par UGB [kg vif]	746	4	743	-5	294	5	430	-2
Production viande vive par UMO [kg vif]	114 657	5	120 473	-5	32 821	5	45 489	-7
Prix moyen du kilo vif vendu [€]	1,91	0	1,98	-1	2,08	-4	2,03	-1
Prix moyen des broutards ou JB [€ ou €/kg carc.]	3	0	3	-1	860	-1	3	-1
Poids moyen broutards [kg/tête] ou JB [kg carc.]	428	2	453	1	357	2	434	1
Economie								
Produit brut par ha de SAU [€]	3 497	7	2 570	8	1 902	5	2 484	0
Produit bovins hors aides par UGB [€]	1 017	0	1 178	1	613	2	792	-2
Charges animales par UGB [€]	559	14	666	1	215	10	376	20
dt frais d'élevage et véto par UGB [€]	54	-6	85	-17	68	8	94	13
Charges SFP par ha [€]	445	-21	555	-9	140	-1	219	-11
Marge brute herbivores par UGB [€]	393	-29	437	-12	481	-10	444	-22
Marge brute herbivores hors aides par UGB [€]	379	-17	411	3	341	-3	339	-19
Marge surfaces non fourragères par ha [€]	1 212	48	1 095	42	688	27	824	34
Marges herbivores / marge exploitation [%]	48	-14 pts	25	-11 pts	54	-6 pts	46	-8 pts
Charges struct. (sans amo et FF) par ha SAU [€]	985	26	644	-5	631	2	707	-2
Aides / Produit brut [%]	19	-4 pts	19	-4 pts	27	-1 pt	21	-1 pt
Aides découplées par ha SAU [€]	546	17	434	15	230	41	315	26
EBE par UMO familiale [€]	76 416	2	96 513	66	53 128	9	50 398	-5
EBE / Produit total [%]	31	-1 pt	37	11 pts	38	2 pts	30	-1 pt
Annuité / EBE [%]	56	-4 pts	32	-14 pts	41	-11 pts	53	3 pts
Disponible par UMO familiale [€]	37 835	15	66 821	112	32 311	17	21 265	-20
RCAI avant MSA par UMO familiale [€]	45 356	3	71 738	105	35 355	16	28 428	-19
Empreinte environnementale								
Pression organique [kg N/ha SPE]	146	2	81	19	90	-7	128	-10
Ferti minérale azotée par ha SAU [kg N]	107	-4	109	-4	52	4	65	-9
Bilan de l'azote par ha SAU [kg]	158	1	72	-17	64	49	102	-6
Conso. énergie exploitation [EQF/ha]	915	-29	674	7	550	5	752	-5
Conso. énergie BV [EQF/100 kg vifs]	61	-28	58	2	79	6	66	2

> **Figure 6b : Composition des coûts de production et des produits en €/100 kg vifs**
 Groupe : Engraisseurs JB et allaitants avec hors-sol
 Source : Réseaux d'élevage 2010



> **Figure 6c : Rémunération permise par le produit en nb de SMIC par UMO exploitant et variabilité**
 Groupe : Engraisseurs JB et allaitants avec hors-sol
 Source : Réseaux d'élevage 2010



ÉVOLUTION PLURIANNUELLE DES REVENUS

En 2010, ces polyculteurs-éleveurs ont bénéficié de l'envolée des prix du blé et des grandes cultures en général. Le revenu s'est maintenu dans les exploitations plus spécialisées, il double lorsque les cultures sont dominantes. Cela masque en partie une redistribution assez défavorable des aides dans le cadre du bilan de santé.

COÛTS DE PRODUCTION EN 2010

Coût de production

En 2010, les coûts de production des ateliers d'engraissement de taurillons sont en hausse. Ils atteignent selon les systèmes 192 € et 217 € pour 100 kg vifs produits (kg de gain de poids vif sur l'année). Ils augmentent ainsi de +4 et +8% par rapport à 2009. Pour les ateliers d'engraissement à base de maïs, c'est le fait du renchérissement des prix des concentrés du commerce qui a particulièrement impacté le coût alimentaire. Cela s'est cumulé avec des hausses de charges de mécanisation et de service. Les gains observés de productivité animale (meilleurs poids de vente) et du travail n'ont pas compensé cette forte sensibilité aux coûts des intrants.

Dans le cas des ateliers associés aux cultures de vente, l'évolution de la main-d'œuvre employée explique à elle seule le recul de la productivité du travail et donc la hausse des coûts de production. Il semble pourtant que ces ateliers aient bénéficié d'une conjoncture plus favorable concernant les coproduits et leurs prix d'approvisionnement et le coût alimentaire a véritablement reculé.

Prix de revient et rémunération permise

À l'image des coûts de production, les prix de revient augmentent de +7 à +10% par rapport à 2009 et atteignent autour de 3,40 à 3,50 €/kg de carcasse de jeune bovin en campagne 2010. Ils se situaient donc 7% au-dessus des prix pratiqués sur cette même campagne et c'est ce qui explique principalement la faible rémunération du travail permise par le produit, proche de 0,2 SMIC par UMO en 2010. Certains ateliers d'engraissement ont aussi été pénalisés par les investissements effectués récemment dans le cadre de la croissance de leur production (bâtiments et autres équipements).

> **Tableau 6b : Résultats 2010 des coûts de production du groupe engraisseurs de jeunes bovins et allaitants avec atelier hors-sol**

[résultats 2010 et évolution en % par rapport à 2009 sur échantillon constant]

Source : Réseaux d'élevage

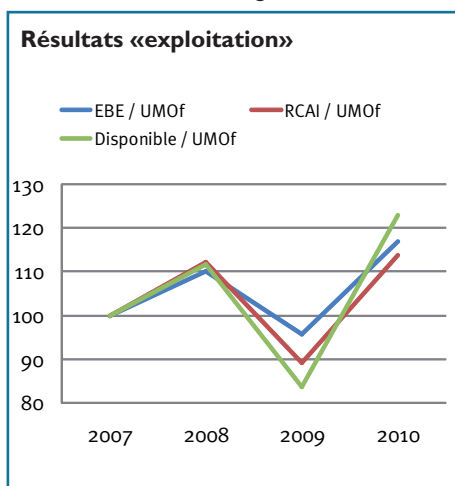
	Engraisseurs JB				Allaitants + hors-sol			
	Spéc. ou polycult.		Grandes cultures		Naisseur		NE JB	
	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09
Nb d'exploitations suivies	14	12	8	8	18	15	17	15
Caractéristiques des ateliers								
Production brute de viande vive [t]	105,4	6	71,9	0	32,0	10	49,5	8
Main-d'œuvre atelier [UMO]	0,9	2	0,6	9	1,1	5	1,3	11
Productivité du travail [t viande vive/UMO]	121,3	7	112,9	-11	33,0	4	45,6	-8
Nombre de vaches allaitantes	237	1	173	14	69	1	69	11
Productivité animale [kg vif/UGB]	746	4	743	-5	294	5	430	-3
Surface utilisée par atelier [ha]	45	7	43	17	91	6	89	17
Productivité des hectares [kg vif/ha]	2698	7	1692	-22	397	2	747	-30
Coût de production [€/100 kg vifs]								
Coût de production	192	6	217	8	407	-7	355	0
Approvisionnement des animaux dont achats de concentrés et minéraux	49 37	10 11	46 46	-7 -2	30 25	-6 -10	30 25	6 -6
Approvisionnement des surfaces dont engrais et amendements	15 4	-3 -15	25 8	3 -21	25 14	-11 5	27 11	-10 -27
Frais d'élevage dont frais vétérinaires dont achats de litière	12 5 2	-12 -12 -54	20 10 6	-7 -16 -3	36 11 7	5 5 11	33 10 7	10 -3 37
Mécanisation dont travaux par tiers dont carburants et lubrifiants dont amortissements matériel	42 11 7 17	7 44 9 -2	50 8 7 28	18 12 10 22	94 17 15 44	-10 -18 9 -7	85 18 12 40	4 -10 28 7
Bâtiments et installations Frais divers de gestion	15 17	17 29	10 13	19 11	31 32	-3 -16	29 25	6 -11
Foncier et capital dont fermage (réel) et frais du foncier dont rémunération foncier en propriété dont frais financiers dont rémunération des capitaux en prop.	20 7 2 8 3	-5 25 61 -20 -21	25 11 1 7 6	13 25 35 6 3	66 33 9 14 9	-1 -1 11 -1 -10	48 21 5 14 8	-5 -2 -40 -2 18
Travail dont salaires et charges salariales dont rémunération du travail exploitant	24 2 22	-4 -46 5	25 3 22	19 44 16	94 1 93	-9 -50 -9	78 4 74	-3 -8 -3
Produit atelier [€/100 kg vifs]								
Produit total atelier	173	-3	193	4	351	-4	298	0
Produit viande dont vente d'animaux dont variation d'inventaire	134 309 38	-2 4	158 367 3	7 10	206 205 6	-4 -8	199 220 12	1 0
Autres produits Aides dont aides couplées	7 32 4	147 -15 -79	3 33 4	-7 -8 -69	7 138 54	13 -3 -21	3 97 38	-19 -1 -36
Approche comptable								
Coût de production [€/100 kg vifs]	192	6	217	8	407	-7	355	0
Prix de revient [€/100 kg vifs]	153	9	182	12	262	-10	255	1
Rémunération du travail permise en nb de SMIC /UMO	0,17	-100	0,61	55	0,81	65	-0,53	-195
Prix de revient : JB [€/kgc] ou broutard [€/tête]	3,43	5	3,53	2	1073	-3	3,94	1
Prix de vente : JB [€/kgc] ou broutard [€/tête]	3,22	0	3,29	-1	844	0	3,31	-2
Vaches de réforme – prix de revient [€/kgc.]					4,17	-5	4,22	-3
Prix de vente [€/kgc.]					3,26	-1	3,30	0
Approche trésorerie								
Coût de fonctionnement [€/100 kg vifs]	187	5	209	9	376	-8	339	0
Prix de fonctionnement [€/100 kg vifs]	148	7	174	13	231	-11	239	1
Trésorerie permise nb SMIC/UMO	0,53	-83	1,25	10	1,30	22	-0,31	-130

Figure 6d : Evolution de quelques résultats économiques des exploitations

Groupe : Engraisseurs JB
Base 100 = 2007

Sous-échantillons constants sur deux années consécutives

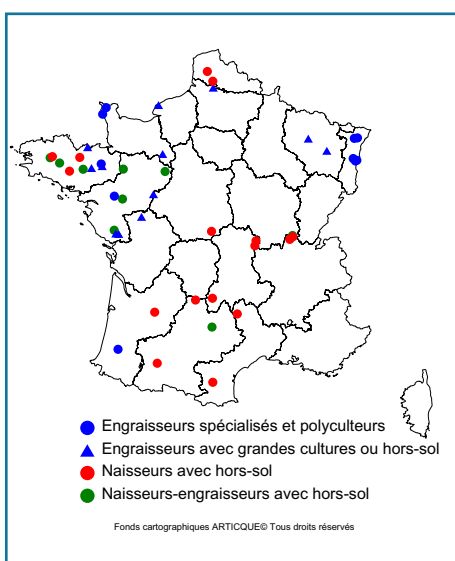
Source : Réseaux d'élevage



> Carte 6a : Localisation des exploitations

Groupe : Engraisseurs JB et allaitants avec hors sol

Source : Réseaux d'élevage, 2010



ESTIMATIONS 2011 À PARTIR DES CAS TYPES

Evolution des produits

L'amélioration des cours de la viande bovine de +30 à +40 centimes à partir de l'automne 2011 a concerné presque directement les engraisseurs et les lots d'animaux produits à cette période. En moyenne sur l'année et compte tenu des cours pratiqués au printemps, les prix ont ainsi gagné 6 à 9% par rapport à 2010. Dans plusieurs régions, le maintien des prix du maigre a donc constitué une opportunité pour les bandes à venir. Cela a pu aussi être moins net dans les régions où les achats sont groupés en fin d'année, alors que les prix des broutards profitaient eux aussi du marché. Pour 2011, cette embellie s'associe avec la poursuite de l'augmentation des prix des grandes cultures : +6% sur le blé par exemple.

Evolution des charges

L'engraissement de jeunes bovins reste toutefois très sensible à la volatilité du prix des intrants comme le montrent les estimations sur cas types. En 2011, le coût alimentaire de ces ateliers progresse encore de 12 centimes au kg vif, soit +11 et +16% par rapport à 2010. À ce niveau, les éleveurs s'interrogent sur les modes de finition. Peut-t-on réduire le coût des rations en gagnant en autonomie sur la production de protéines par exemple ou sur la production de céréales dédiées à l'engraissement ? Les co-produits apparaissent aussi comme des solutions lorsqu'ils sont disponibles.

Evolution des revenus

Si les évolutions de revenus évalués ici sur 2 cas peuvent apparaître comme contrastées, il semble que l'année 2011 aura été une bonne année en termes de revenu pour ces exploitations de polyculture-élevage. L'engraissement semble pouvoir y conserver toute sa place dans une association permettant de bien valoriser le travail et le potentiel agronomique.

Groupes des exploitations allaitants et hors sol

Les exploitations mixant élevage allaitant et production hors sol sont de deux types : naisseur avec le plus souvent un atelier complémentaire de type volailles, naisseur-engraisseur avec un atelier d'engraissement de porcs. Dans ces exploitations assez grandes et sociétaires, la place de la viande bovine se maintient et demeure l'activité principale concernant l'emploi de la main-d'œuvre. Si les résultats bovins viande sont assez comparables à ceux obtenus dans le cas des systèmes spécialisés, l'évolution du revenu dépend plus de la conjoncture des productions hors sol. En volailles, les marges se sont bien reprises depuis quelques années et les systèmes mixtes bovins viande et volailles apparaissent comme assez efficaces du point de vue économique : 38% d'EBE/PBT. Les exploitations associant viande bovine et porc sont par contre soumises à la volatilité du prix du porc et des aliments. En 2010 encore, les revenus de ces systèmes sont en fort recul (-19%).

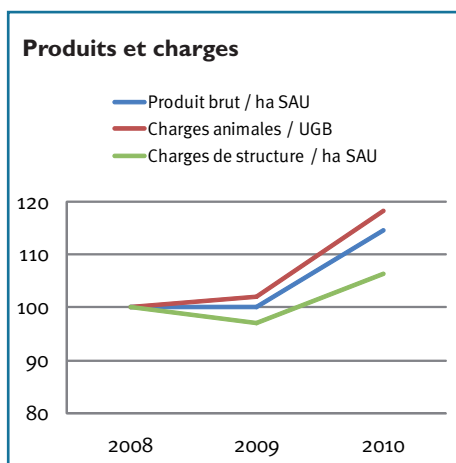
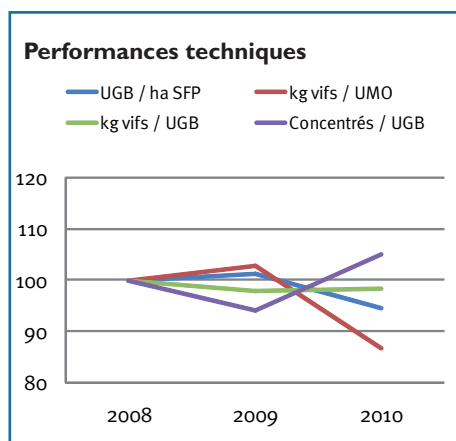
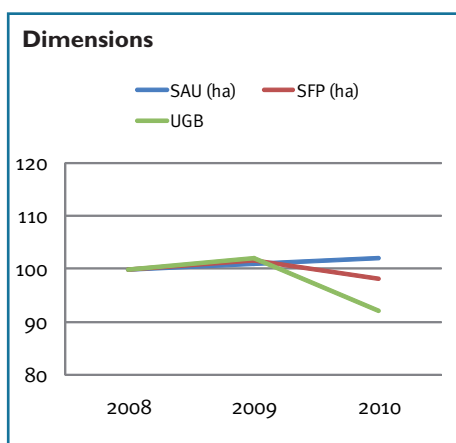
> **Tableau 6b : Estimation d'évolution des charges et des produits 2011 sur une sélection de cas types**
 Groupe : Engraisseurs de jeunes bovins et allaitants avec atelier hors-sol [Estimation 2011 et évolution par rapport à 2010]
 Source : Réseaux d'élevage

	Engraisseur Ouest		Engraisseur polyculteur	
	2011	11/10	2011	11/10
Description du cas type				
Zone d'implantation	Pays de la Loire		Nord Picardie	
Main-d'œuvre	1,5		1	
Cheptel viande	250 JB - 121 UGB		90 JB - 37 UGB	
Production viande vive [kg vif/UGB]	850		875	
SAU [ha]	75		120	
dont herbe [ha]	3		2	
dont maïs fourrage [ha]	32		6	
Effets « prix »				
Prix des taurillons [€/kg carc.]	3,50	9%	3,40	6%
Prix des broutards achetés [€/kg vif]	2,63	0%	2,59	4%
Prix du blé [€/t]	170	6%	170	6%
Prix du colza [€/t]			410	17%
Prix du pois [€/t]			185	0%
Produits				
Produit total [€]	249 140	16%	250 670	6%
Produit BV (hors SFP) [€/UGB]	1 360	23%	1 290	9%
Ventes animales [€/UGB]	3 050	9%	3 560	5%
Prix moyen du kg vendu [€/kg vif]	2,05	10%	2,04	6%
Produit des cultures [€]	44 750	6%	154 870	7%
Charges opérationnelles				
Charges opérationnelles totales [€]	112 970	9%	102 530	10%
Charges opérationnelles animales [€/UGB]	750	9%	1 070	10%
dont aliments achetés [€/UGB]	230	19%	740	14%
dont aliments prélevés [€/UGB]	280	6%	0	-
Charges opérationnelles SFP [€/ha]	540	6%	600	6%
Coût alimentaire [€/kg vif]	0,72	11%	0,86	16%
Charges opérationnelles des cultures [€/ha]	550	9%	700	9%
Charges de structure				
Charges de structure hors amort et ff [€]	57 490	15%	68 870	4%
dont énergie [€]	12 600	25%	9 500	23%
Amortissement et frais financiers [€]	33 690	0%	29 210	0%
Résultats				
RCAI avant MSA/UMO familiale [€]	52 520	91%	61 830	3%
EBE [€]	78 670	30%	78 770	2%
Disponible/UMO familiale [€]	42 570	49%	44 570	3%

7/ Allaitants en agriculture biologique

> Figure 7a : Evolution des structures et des résultats

Groupe : Allaitants en agriculture biologique
Base 100 = 2008
Sous-échantillons constants sur deux années consécutives
Source : Réseaux d'élevage



RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS EN 2010

Evolution des structures

En 2010, 34 exploitations en agriculture biologique ont été suivies dans le cadre des réseaux d'élevage. Principalement localisés dans l'Ouest et le Massif central, ces systèmes produisent des broutards, des veaux gras ou des bœufs. Chez les naisseurs spécialisés, la structure moyenne compte 36 vaches allaitantes sur 60 ha de SAU pour une unité de main-d'œuvre (UMO). Cette dimension moyenne par travailleur est légèrement inférieure chez les naisseurs engraisseurs (veaux et bœufs). Légèrement en recul, entre -3 et -5% par rapport à 2009, le nombre de vaches allaitantes par exploitation progresse cependant chez les producteurs de veaux (+4%). La SAU diminue de 9% chez les naisseurs rustiques alors que les surfaces pastorales augmentent de 13%. Témoignant du fort niveau d'extensification, le chargement est globalement maintenu en dessous de 1 UGB/ha SFP (en légère baisse par rapport à 2009) sauf chez les naisseurs engraisseurs de bœufs (1,13 UGB/ha SFP).

Evolution des performances et types d'animaux produits

Proche de 90%, le taux de productivité numérique traduit globalement une bonne maîtrise de la reproduction, toutefois moins marquée chez les naisseurs engraisseurs de bœufs (85%). Excepté chez les naisseurs rustiques (-11%), les consommations de concentrés (en kg/UGB) ont augmenté de 13 à 19%. Cela pèse sur le coût alimentaire qui bondit de 42% chez les naisseurs engraisseurs de bœufs alors que les naisseurs rustiques parviennent à le maintenir au niveau de 2009. Les conditions climatiques (sécheresse) font reculer les stocks (en tMS/UGB) dans des systèmes sensibles à l'équilibre fourrager. La sensibilité des exploitations à une baisse de l'autonomie alimentaire est forte et impacte rapidement les coûts d'achat d'aliments.

Evolution des résultats économiques

Evolution des produits

La valorisation des produits issus de l'agriculture biologique reste supérieure au conventionnel, de l'ordre de +10 à +30% sur les prix de vente, notamment par la valorisation d'animaux en circuits courts (vente directe). De plus, la revalorisation des aides aux élevages AB en 2010 permet une amélioration du produit d'exploitation de +2 à +9% selon les groupes.

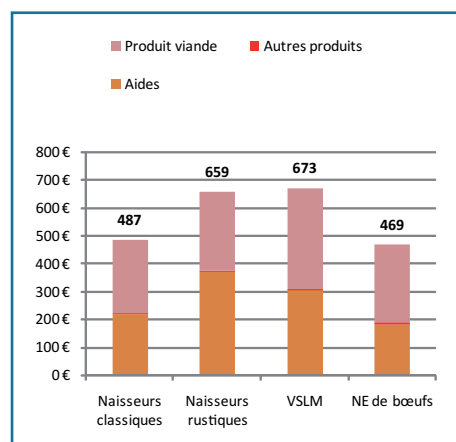
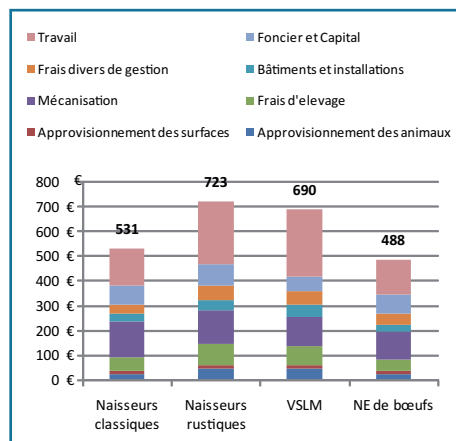
Evolution des charges

D'une façon générale, l'augmentation du prix de l'énergie se répercute sur les intrants agricoles. En 2010, des économies ont été réalisées sur les charges de la SFP, ainsi que les frais d'élevage et frais vétérinaires qui diminuent fortement dans le système veaux sous la mère (-25%), plus légèrement chez les naisseurs et progressent de 8% chez les naisseurs engraisseurs de bœufs.

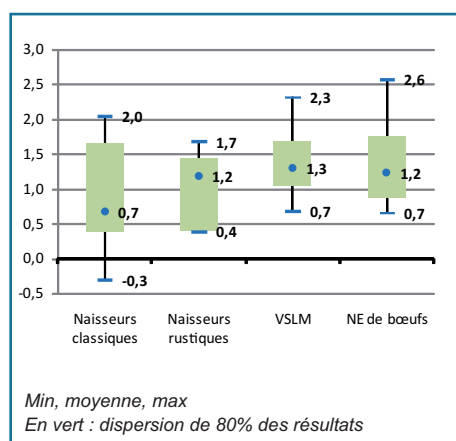
> **Tableau 7a : Résultats des exploitations du groupe allaitants en agriculture biologique**
[résultats 2010 et pourcentage ou points d'évolution par rapport à 2009 sur échantillon constant]
Source : Réseaux d'élevage

	Naisseur						NE veaux	
	Charolais		Limousins		Rustiques		Spécialisés	
	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09
Nb d'exploitations suivies	8	7	9	8	7	5	10	10
Structure de l'exploitation								
Mains-d'œuvre totale [UMO]	1,6	-2	1,7	-1	1,5	1	1,6	5
Nombre de vaches allaitantes	65	-3	54	-3	47	4	46	-5
Nombre d'UGB	108	0	81	-1	65	4	101	-1
SAU [ha]	127	1	67	-9	64	1	107	1
Surface fourragère principale [ha]	117	4	66	-9	62	2	93	1
dont maïs fourrage [%]	1%	0 pt	0%	0 pt	1%	0 pt	0%	0 pt
Chargement apparent [UGB/ha SFP]	0,87	-4	0,77	-3	0,92	-2	1,13	-1
Surface pastorale [ha]	14	0	45	13	18	0	0	-
Indice de pastoralisme [% UGB]	3,6	0 pt	10,3	-1 pt	13,1	-1 pt	0,0	0 pt
Atelier bovins viande								
Nombre de vêlages	64	-1	51	-3	47	20	51	16
Nombre d'UGB par vêlage	1,8	7	1,6	-5	1,4	-12	2,0	-14
Taux de mortalité globale [%]	6	0 pt	8	2 pts	4	-4 pts	10	4 pts
Taux de productivité numérique [%]	89	2 pts	90	2 pts	91	1 pt	85	2 pts
Taux de renouvellement [%]	24	0 pt	17	0 pt	20	0 pt	29	0 pt
Stocks de fourrages par UGB [tMS]	2,7	3	2,1	-12	2,4	5	2,0	-8
Concentrés et sous-produits par UGB [kg]	360	13	239	-11	479	17	348	19
dont prélevés [%]	30	0 pt	3	0 pt	8	0 pt	28	0 pt
Coût des aliments par kg vif produit [€]	0,41	29	0,52	-1	0,69	25	0,49	42
Production viande vive par UGB [kg vif]	266	7	216	-4	226	-3	258	4
Production viande vive par UMO [kg vif]	19330	10	11676	-7	11302	-5	18476	-8
Prix moyen du kilo vif vendu [€]	2,58	-3	2,78	-7	3,51	-5	2,72	3
Prix moyen broutards ou veaux [€ ou €/kg carc.]	730	-9	653	-3	722	29	722	1
Poids moy. broutards [kg vif] ou veaux [kg carc.]	301	-3	315	-2	247	15	277	-5
Economie								
Produit brut par ha de SAU [€]	1144	9	1752	3	1520	2	1316	4
Produit bovins hors aides par UGB [€]	686	10	624	-15	805	-2	739	9
Charges animales par UGB [€]	243	15	310	-3	309	9	267	20
dt frais d'élevage et véto par UGB [€]	60	-2	54	-6	61	-25	44	8
Charges SFP par ha [€]	27	-60	33	-1	22	-8	24	-62
Marge brute herbivores par UGB [€]	615	3	531	-18	741	-18	633	2
Marge brute herbivores hors aides par UGB [€]	400	11	280	-27	512	-11	493	10
Marge surfaces non fourragères par ha [€]	551	-10	248	57	569	2	578	9
Marges herbivores / marge exploitation [%]	91	3 pts	98	-1 pt	92	-1 pt	86	0 pt
Charges struct. (sans amo et FF) par ha SAU [€]	457	2	591	5	436	-6	538	3
Aides / Produit brut [%]	43	3 pts	57	7 pts	43	1 pt	37	2 pts
Aides découplées par ha SAU [€]	195	45	208	44	212	77	236	38
EBE par UMO familiale [€]	34112	20	32080	3	36781	6	40144	-3
EBE / Produit total [%]	36	3 pt	43	1 pt	49	1 pt	37	-2 pts
Annuité / EBE [%]	48	-10 pts	39	-2 pts	23	-3 pts	52	4 pts
Disponible par UMO familiale [€]	17970	49	18690	-1	27972	12	19099	-9
RCAI avant MSA par UMO familiale [€]	19551	26	20017	-2	28797	9	26992	3
Empreinte environnementale								
Pression organique [kg N/ha SPE]	63	-1	85	4	62	1	70	0
Ferti minérale azotée par ha SAU [kg N]	1	-	0	-	1	-	0	-
Bilan de l'azote par ha SAU [kg]	2	-	7	-	4	-	-1	-
Conso. énergie exploitation [EQF/ha]	154	44	213	49	123	-4	131	-6
Conso. énergie BV [EQF/100 kg vifs]	71	42	72	27	66	8	53	5

> **Figure 7b : Composition des coûts de production et des produits en €/100 kg vifs**
Groupe : Allaitants en agriculture biologique
Source : Réseaux d'élevage 2010



> **Figure 7c : Rémunération permise par le produit en nb de SMIC par UMO exploitant et variabilité**
Groupe : Allaitants en agriculture biologique
Source : Réseaux d'élevage 2010



COÛTS DE PRODUCTION EN 2010

Coût de production et évolution

La production brute de viande vive est proche de 20 t/UMO/an chez les naisseurs charolais/limousins (+4%) et les naisseurs engraisseurs de bœufs. Elle avoisine les 11 t/UMO/an chez les naisseurs rustiques (-10%) et les producteurs de veaux. Ainsi, le coût de production mesuré en €/100 kg vifs, est relativement élevé. Il s'approche de 700 € chez les producteurs de veaux et passe à 720 € chez les naisseurs rustiques. Les économies réalisées sur les approvisionnements (animaux et surfaces) peinent donc à se diluer dans les kilos de viande produits. Le poste mécanisation reste le plus important avec près de 140 €/100 kg vifs chez les naisseurs (en hausse par rapport à 2009) contre 115 €/100 kg vifs chez les producteurs de veaux (VSLM) et les engraisseurs de bœufs (en légère baisse par rapport à 2009). L'amortissement du matériel compte systématiquement pour au moins 50 % du poste mécanisation.

Peu consommatrices de concentrés, les structures en agriculture biologique réduisent encore ce poste en 2010, malgré les prix élevés des céréales. Ce qui n'est pas le cas chez les naisseurs-engrailleurs de veaux dont le poste concentré atteint 42 €/100 kg vifs en 2010, en augmentation de 12%.

Rémunération permise

Le produit de l'atelier viande dépasse 650 €/100 kg vifs chez les naisseurs rustiques et les naisseurs-engrailleurs de veaux sous la mère. Dans les autres systèmes, il oscille entre 470 et 490 €/100 kg vifs en 2010. La part d'aides dans le produit de l'atelier représente 38% chez les naisseurs engraisseurs de bœufs, 45% chez les naisseurs et producteurs de veaux et 56% chez les naisseurs rustiques. Cette proportion d'aide s'explique par la politique de soutien (aides AB) et la faible production de viande (kg vifs produits).

Dans ces élevages économes, la maîtrise des charges permet d'avoir des prix de revient plus proches des prix de marché qu'en conventionnel. Ils restent toutefois supérieurs de 5 à 20% aux prix observés sur la campagne.

Finalement, malgré une amélioration par rapport à 2009, seuls les producteurs de veaux sous la mère parviennent à rémunérer la main-d'œuvre à 1,5 SMIC en 2010. Les naisseurs-engrailleurs de bœufs atteignent 1,35 SMIC alors que les naisseurs purs peinent à se rémunérer à hauteur du SMIC (0,83 SMIC pour les naisseurs charolais/limousins).

> **Tableau 7b : Résultats 2010 des coûts de production du groupe allaitants en agriculture biologique**
[résultats 2010 et évolution en % par rapport à 2009 sur échantillon constant]

Source : Réseaux d'élevage

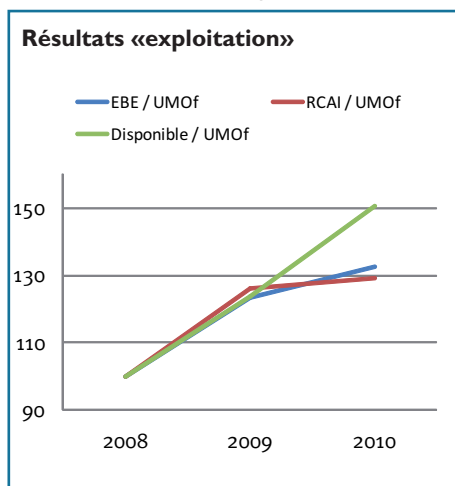
	Naisseur races classiques		Naisseur rustiques		Naisseur engraisseurs de veaux		Naisseur engraisseurs de bœufs	
	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09	2010	10/09
Nb d'exploitations suivies	7	7	9	8	7	5	10	10
Caractéristiques des ateliers								
Production brute de viande vive [t]	31,0	5	17,2	-10	15,5	2	25,5	1
Main-d'œuvre atelier [UMO]	1,6	1	1,5	0	1,3	1	1,5	6
Productivité du travail [t viande vive/UMO]	20,2	10	11,8	-6	11,3	-5	18,9	-4
Nombre de vaches allaitantes	66	-6	54	-3	46	4	46	-5
Productivité animale [kg vif/UGB]	272	9	216	-4	226	-3	258	4
Surface utilisée par atelier [ha]	128	6	67	-9	64	1	101	3
Productivité des hectares [kg vif/ha]	243	1	283	-1	231	-3	265	0
Coût de production [€/100 kg vifs]								
Coût de production	531	3	721	1	690	0	486	-1
Approvisionnement des animaux dont achats de concentrés et minéraux	26 14	25 -19	51 28	-5 -20	51 42	14 28	27 10	78 -10
Approvisionnement des surfaces dont engrais et amendements	14 4	-8 -35	11 3	-3 -11	11 6	26 44	12 4	-19 -31
Frais d'élevage dont frais vétérinaires dont achats de litière	56 9 9	-11 -57 43	85 10 14	-9 -16 62	77 14 13	11 -16 103	46 9 9	-12 -1 -7
Mécanisation dont travaux par tiers dont carburants et lubrifiants dont amortissements matériel	145 19 20 79	20 8 37 29	138 15 26 69	12 87 23 9	118 16 24 54	-9 2 5 2	112 20 15 52	-2 -5 8 -13
Bâtiments et installations Frais divers de gestion	31 37	-9 -7	42 56	-1 1	53 51	11 1	29 45	14 10
Foncier et capital dont fermage (réel) et frais du foncier dont rémunération foncier en propriété dont frais financiers dont rémunération des capitaux en prop.	76 37 10 14 14	-6 -3 -19 -11 0	88 42 10 18 15	-6 5 -44 4 -8	58 20 20 8 9	-19 -15 -15 -10 -34	76 47 6 14 9	-8 -4 -21 2 -24
Travail dont salaires et charges salariales dont rémunération du travail exploitant	146 35 111	3 26 -2	251 16 235	5 -1 5	271 7 264	2 58 1	141 10 131	0 -47 8
Produit atelier [€/100 kg vifs]								
Produit total atelier	487	7	659	4	673	3	469	2
Produit viande dont vente d'animaux dont variation d'inventaire	264 272 -5	2 3	285 305 -13	-14 -11	365 406 -25	2 15	278 310 -29	7 25
Autres produits Aides dont aides couplées	3 220 77	-70 19 6	1 373 126	-40 23 21	0 308 110	-90 4 -7	12 180 59	-65 7 -22
Approche comptable								
Coût de production [€/100 kg vifs]	531	3	721	1	690	0	486	-1
Prix de revient [€/100 kg vifs]	308	-4	347	-15	382	-2	295	3
Rémunération du travail permise en nb de SMIC /UMO	0,83	44	1,06	9	1,51	12	1,35	16
Broutards – prix de revient [€/tête]	864	-36	826	-30	7,72	23	5,22	-57
Prix de vente [€/tête]	744	-2	653	-33	7,67	-14	5,00	48
Vaches de réforme – prix de revient [€/kgc.]	5,01	-2	5,17	-14	4,51	-17	4,65	-9
Prix de vente [€/kgc.]	4,37	8	4,35	-13	4,38	-13	4,45	-1
Approche trésorerie								
Coût de fonctionnement [€/100 kg vifs]	479	-1	677	2	626	2	479	4
Prix de fonctionnement [€/100 kg vifs]	256	-11	303	-16	319	-1	287	10
Trésorerie permise nb SMIC/UMO	1,12	42	1,38	-2	1,95	6	1,50	3

Figure 7d : Evolution de quelques résultats économiques des exploitations

Groupe : Allaitants en agriculture biologique
Base 100 = 2008

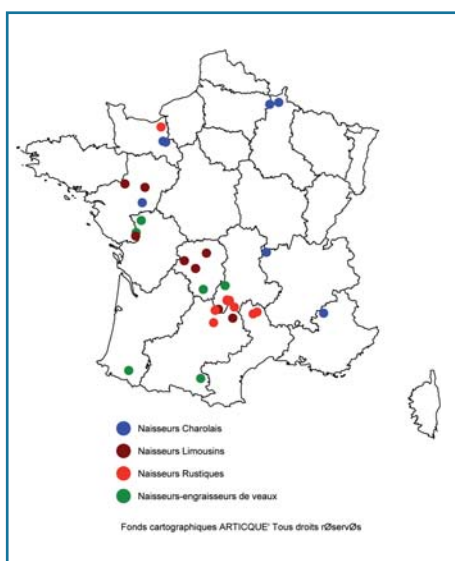
Sous-échantillons constants sur deux années consécutives

Source : Réseaux d'élevage



> Carte 7a : Localisation des exploitations

Groupe : Allaitants en agriculture biologique
Source : Réseaux d'élevage, 2010



ÉVOLUTION PLURIANNUELLE DES REVENUS

L'efficacité économique des systèmes en agriculture biologique, globalement bonne et plutôt en progression, est principalement liée à la maîtrise des consommations d'intrants. La faiblesse de la productivité est compensée par une meilleure valorisation (prix au kg). Ainsi en 2010, le revenu disponible est resté proche de 18 500 €/UMO chez les naisseurs et les naisseurs engraisseurs de bœufs. Il dépasse 28 000 €/UMO chez les producteurs de veaux sous la mère.

ESTIMATIONS 2011 À PARTIR DES CAS TYPES

Evolution des produits

La légère progression du produit viande en 2011 est imputable à une sensible augmentation de productivité des cheptels (+kg de viande vive produite) ainsi qu'au prix des génisses finies (+1% par rapport à 2010). Les céréales bondissent de 15 à 20% et augmentent, dans les systèmes concernés, le produit brut global.

Evolution des charges

L'année 2011 est marquée par un épisode de sécheresse (variable d'une région à l'autre) qui a pénalisé les rendements fourragers, limité le stock et favorisé une augmentation des prix (spéculation sur maïs, foin, paille) jusqu'en octobre. L'augmentation constante du prix de l'énergie se répercute sur celui des intrants (fertilisation azotée, concentrés...).

Dans ces conditions, les charges opérationnelles augmentent (+10%), notamment dans les systèmes naisseurs et naisseurs-engraisseurs veaux. Le prix du concentré provoque une hausse de 13 à 15% dans ces deux systèmes mais pas chez les producteurs de bœufs, moins consommateurs.

Les charges de structure augmentent de 2 à 4% selon les systèmes (en lien avec l'énergie).

Evolution des revenus

La perte d'efficacité économique (-5% EBE/PB) est imputable à l'augmentation des charges. En élevage agrobiologique aussi, l'augmentation des charges grève le revenu et l'efficacité économique (-5% par rapport à 2010).

Le revenu 2011 accuse donc un léger recul dans les exploitations en agriculture biologique. Il est de l'ordre de -10% chez les naisseurs, de -9% chez les producteurs de veaux et reste stable chez les naisseurs-engraisseurs de bœufs.

À cela s'ajoutent les conséquences de la sécheresse surtout pour les systèmes les plus tendus au plan alimentaire : tout herbe en particulier.

> Tableau 7c : Estimation d'évolution des charges et des produits 2011 sur une sélection de cas types

Groupe : Allaitants en agriculture biologique [Estimation 2011 et évolution par rapport à 2010]

Source : Réseaux d'élevage

	Naisseur agriculture biologique		Naisseur-engraisseur veaux sous la mère agriculture biologique		Naisseur-engraisseur de bœufs agriculture biologique	
	2011	11/10	2011	11/10	2011	11/10
Description du cas type						
Zone d'implantation	Pays de la Loire		Pays de la Loire		Normandie	
Main-d'œuvre	1		1,1		1,7	
Cheptel viande	92 UGB - 58 vêlages		71 UGB - 50 vêlages		93 UGB - 50 vêlages	
Production viande vive [kg vif/UGB]	265		220		218	
SAU [ha]	94		73		100	
dont herbe [ha]	86		65		72	
dont maïs fourrage [ha]	0		0		0	
Effets « prix »						
Prix des veaux mâles (€/kg carc.)			6,66	0%		
Prix des veaux femelles (€/kg carc.)			6,66	0%		
Prix des broutards (€/kg vif)	2,61	0%			2,35	3%
Prix des bœufs [€/kg carc.]					3,85	0%
Prix des génisses grasses [€/kg carc.]	4,02	1%	4,11	1%	3,64	0%
Prix des vaches de réformes [€/kg carc.]	3,83	0%	3,96	0%	3,56	0%
Produits						
Produit total [€]	92 000	2%	83 230	1%	122 270	1%
Produit BV (hors SFP) [€/UGB]	760	0%	870	0%	670	0%
Ventes animales [€/UGB]	580	0%	680	0%	590	1%
Prix moyen du kg vendu [€/kg vif]	2,19	0%	3,03	0%	2,24	0%
Produit des cultures [€]	6 880	18%	7 560	21%	27 250	7%
Charges opérationnelles						
Charges opérationnelles totales [€]	20 550	10%	17 330	9%	26 860	1%
Charges opérationnelles animales [€/UGB]	180	11%	140	10%	210	1%
dont aliments achetés [€/UGB]	10	8%	0	0%	10	-3%
dont aliments prélevés [€/UGB]	70	20%	50	20%	70	
Charges opérationnelles SFP [€/ha]	20	0%	20	5%	50	3%
Coût alimentaire [€/kg vif]	0,39	15%	0,34	13%	0,30	-3%
Charges opérationnelles des cultures [€/ha]	90	0%	90	5%	360	0%
Charges de structure						
Charges de structure hors amort et ff [€]	38 000	3%	34 250	4%	51 430	2%
dont énergie [€]	5 970	23%	5 210	23%	3 210	5%
Amortissement et frais financiers [€]	15 540	0%	15 390	0%	17 900	0%
Résultats						
RCAI avant MSA/UMO familiale [€]	23 910	-10%	19 740	-9%	18 930	1%
EBE [€]	33 450	-5%	31 650	-5%	43 980	0%
Disponible/UMO familiale [€]	26 340	-7%	21 220	-6%	12 400	0%

8/ Données commerciales 2010

Les données commerciales sont issues des ventes 2010 de 48 000 animaux réalisées dans les fermes du réseau.

En janvier 2011, le dossier économie de l'élevage du GEB «le marché mondial de la viande bovine en 2010» titrait «le bœuf flambe partout sauf en Europe». Les prix de vente observés pour 2010 dans les Réseaux d'élevage confirment cette stagnation avec des tarifs stables ou en baisse. Le bilan commercial dresse aussi une bonne photographie des produits commerciaux de l'élevage allaitant en fonction des races et des bassins qu'elles illustrent, en particulier autour des poids.

Pour les **broutards mâles**, on note des poids de vente relativement stables dans toutes les races, sauf en Charolais et en Salers croisés (Charolais) qui tendent à s'alourdir (+ 20 kg depuis 2008). La variabilité des poids illustre la diversité des produits maigres, avec des différences raciales et régionales : ils sont légers dans le Sud de la France, en races Blonde d'Aquitaine et Gasconne (moins de 280 kg), intermédiaires dans le Massif central et au Sud de la zone allaitante (340 kg en races Limousine et Salers) et ils dépassent les 370 kg de moyenne en races Charolaise et rustiques croisées qui pratiquent la repousse (voir «Zoom sur...la repousse des broutards charolais p 52).

Les **broutardes** sont plus légères, avec des classes de poids plus homogènes autour des 320 kg, à l'exception de la Blonde d'Aquitaine qui reste globalement plus légère.

La conjoncture des broutards a été bien morose en 2010 avec des prix moyens annuels de mâles en légère baisse par rapport à l'année précédente. La demande italienne a ralenti, en raison de réticences face à la réduction du prix du jeune bovin d'origine française, à la concurrence des viandes importées sur leur territoire, et à la flambée des prix des aliments, ayant elle-même fait pression sur les cours, et ce malgré l'ouverture de nouveaux

débouchés vers les pays du Maghreb ou la hausse des importations espagnoles. Avec un prix de vente moyen de 650 €, les cours des femelles ont continué à se déprimer pour la quatrième année consécutive pour atteindre des prix planchers historiques.

Les ventes de **jeunes bovins** concernent 12 800 animaux. Elles sont en légère hausse comme la production enregistrée au niveau national. Les prix 2010 étaient en repli de 1 % par rapport à 2009. Une forte disponibilité sur le premier semestre et une demande atone ont maintenu les cours de cette période en dessous de ceux des deux années précédentes.

Le prix des **bœufs Charolais** est en recul de 2%. Il s'établit à son niveau de 2007, pendant la crise FCO.

Le poids moyen des **vaches de boucherie** commercialisées est de 436 kg de carcasse, avec des différences de plus en plus marquées (presque 150 kg d'écart) entre les vaches de races rustiques (Salers, Aubrac, Gasconne) dont les carcasses oscillent entre 345 et 370 kg, et les races à viande Blonde d'Aquitaine et Parthenaise qui se situent autour de 500 kg de carcasse en moyenne. L'alourdissement des carcasses, maîtrisé ces quatre dernières années, est marqué en 2010 dans toutes les races à viande. Les prix moyens annuels progressent faiblement de 1%. Ce sont surtout les carcasses légères moins bien conformées (races rustiques) qui voient leurs prix s'améliorer après le net recul de 2009 où elles étaient en concurrence avec les réformes laitières arrivées en grand nombre sur le marché en conséquence de crise du lait. Les vaches de races bouchères, vendues plus chères sur des marchés différents, ne profitent pas de cette reprise des cours. Les génisses grasses n'ont quant à elles pas bougé par rapport à 2009.

Le veau sous la mère est un produit léger porté par une filière démarquée et valorisé en circuits courts et/ou sous signe officiel de qualité avec un cahier des charges qui le contraint au niveau du poids (moins de 150 kgc.) et qui lui permet de maintenir un prix de commercialisation relativement stable. L'année 2009 ne l'avait pas épargné, mais les cours repartent en 2010, portés par la production limousine.



> Tableau 8a : Broutards mâles et femelles - Poids et prix 2010

Source : Réseaux d'élevage

	Mâles (nbre)	Poids (kg vif)	Prix (€)	Prix (€/kg vif)	Prix 2010/2009	Femelles (nbre)	Poids (kg vif)	Prix (€)	Prix (€/kg vif)	Prix 2010/2009
Ensemble	9 200	347	870	2,51	-1%	2 314	306	649	2,12	-4%
dont : Charolaise	4 292	381	903	2,37	-2%	803	320	643	2,01	0%
Limousine	2 054	329	846	2,58	0%	540	307	682	2,22	-1%
Blonde d'Aquitaine	1 461	284	923	3,25	0%	378	275	718	2,61	-10%
Gasconne	271	240	562	2,34	4%					
Salers	235	340	696	2,04	0%					
Aubrac	275	364	826	2,27	-2%					
Salers croisée	314	353	788	2,23	2%	344	318	575	1,81	-10%
Aubrac croisée	166	408	1 007	2,47	1%					

> Tableau 8b : Mâles finis (jeunes bovins et bœufs) - Poids et prix 2010

Source : Réseaux d'élevage

	Nombre d'animaux	Poids (kg carc.)	Prix (€)	Prix (€/kg carc.)	Prix 2010/2009
Ensemble JB	12 854	426	1 402	3,29	-1%
dont : Charolais	7 585	437	1 416	3,24	-1%
Limousins	1 778	396	1 362	3,44	-1%
Charolais croisés	1 217	420	1 584	3,77	0%
Blonds d'Aquitaine	637	457	1 448	3,17	1%
Salers	499	393	1 206	3,07	-2%
Parthenais	159	370	1 461	3,95	-2%
Bœufs charolais	308	438	1 419	3,24	-2%

**> Tableau 8c : Femelles finies - Poids et prix 2010**

Source : Réseaux d'élevage

	Vaches grasses (nbre)	Poids (kg carc.)	Prix (€)	Prix (€/kg carc.)	Prix 2010/2009	Génisses grasses (nbre)	Poids (kg carc.)	Prix (€)	Prix au (€/kg carc.)	Prix 2010/2009
Ensemble	7 896	436	1 475	3,38	1%	3 099	387	1 378	3,57	0%
dont : Charolaise	4 196	435	1 356	3,12	1%	1 664	396	1 331	3,36	0%
Limousine	1 609	415	1 437	3,46	-2%	902	352	1 293	3,67	-1%
Blonde d'Aquitaine	1 247	495	1 979	4,00	-1%	300	438	1 799	4,11	-1%
Salers	267	356	999	2,81	2%	53	360	1 292	3,58	0%
Aubrac	122	346	1 206	3,48	10%					
Gasconne	59	368	1 493	4,05	14%					
Parthenaise	93	507	2 424	4,78	2%					
Rouge des prés	71	454	1 479	3,26	nr					
Blanc Bleu Belge	54	475	2 260	4,76	-1%					

> Tableau 8d : Veaux sous la mère - Poids et prix 2010

Source : Réseaux d'élevage

	Mâles (nbre)	Poids (kg carc.)	Prix (€)	Prix (€/kg carc.)	Prix 2010/2009	Femelles (nbre)	Poids (kg carc.)	Prix (€)	Prix (€/kg carc.)	Prix 2010/2009
Ensemble	791	152	1 115	7,36	-2%	528	145	1 022	7,04	-3%
dont Limousine	435	150	1 179	7,84	1%	274	142	1 084	7,63	2%
Blonde d'Aquitaine	283	155	1 066	6,89	-2%	182	152	995	6,54	1%

Zoom sur...

LA REPOUSSE DES BROUTARDS CHAROLAIS

Le prix au kg vif du broutard repoussé ne dépasse pas celui du broutard classique et le différentiel de prix à la tête a perdu 30% par rapport à 2009, la demande à l'export 2010 ayant

davantage porté sur des broutards légers. Cette demande sélective des engraisseurs des pays du sud a également contribué à réduire l'écart de prix entre le broutard léger et le classique qui n'est plus que de 6 centimes, alors qu'il atteignait les 25 centimes avant 2007.

> Tableau 8e : Les broutards charolais par classe de poids - Poids et prix 2010

Source : Réseaux d'élevage

Classe de poids (kg vif)	Nombre de ventes	Poids vif (kg)	Prix/tête (€)	Prix /kg vif (€)	Prix 2010/2009
< 320	641	288	704	2,44	-1%
320 - 420	2 499	377	899	2,38	1%
> 420	1 159	440	1 020	2,32	-4%

LES CIRCUITS DE COMMERCIALISATION DES VACHES DE BOUCHERIE

De manière générale, les filières de qualité permettent une meilleure valorisation des vaches de boucherie : en race Limousine, c'est 1 vache sur 2 qui se commercialise via ces filières. En Blonde d'Aquitaine, l'année 2010 marque une proportion moins importante que les années antérieures de vaches commercialisées en Label ou

marque (30% contre 40% antérieurement), signe de difficultés de commercialisation liées aux volumes face à une demande en berne. Les circuits courts sont les plus rémunérateurs (prix supérieur de 11 à 18%) mais constituent des niches commerciales avec des volumes de vente restreints. La vente sous Label Rouge offre en 2010 un prix supérieur de 7% (toutes races). Enfin, la plus-value permise par les autres SIQO (CCP, marque ou IGP) est assez variable selon les bassins et les races.

> Tableau 8f : Valorisation des vaches de boucherie selon le circuit de commercialisation - Poids et prix 2010

Source : Réseaux d'élevage

		Sans signe de qualité	Vente sous label	Vente sous CCP ou marque ou IGP	Vente circuit court (boucher)
Charolaise	Part des ventes	87%	4%	6%	1%
	Poids de vente (kg de carc.)	432	464	451	431
	Prix au kg carc. (€)	3,10	3,38	3,12	3,66
Limousine	Part des ventes	51%	19%	16%	2%
	Poids de vente (kg de carc.)	410	424	417	417
	Prix au kg carc. (€)	3,38	3,60	3,41	3,73
Blonde d'Aquitaine	Part des ventes	61%	21%	8%	3%
	Poids de vente (kg de carc.)	482	510	537	527
	Prix au kg carc. (€)	3,89	4,11	4,38	4,41

LES DONNÉES COMMERCIALES DES ÉLEVAGES BIO

Dans notre échantillon 2010, les ventes en bio concernent moins de 1% des animaux commercialisés pour l'élevage (ventes en vif) mais elles représentent 3% des ventes réalisées pour la boucherie. Pour chaque catégorie commerciale, les produits sont en

moyenne plus légers qu'en conventionnel (5 à 10% de poids en moins). Le différentiel sur le prix se situe entre 15 et 20% en 2010, en faveur de la filière BIO sauf pour les veaux sous la mère qui s'établissent à un prix sensiblement identique à la filière conventionnelle.

> Tableau 8g : Animaux valorisés en agriculture biologique - Poids et prix 2010

Source : Réseaux d'élevage

Catégories commerciales	Race	Nombre d'animaux	Poids (kg carc.)	Prix (€/kg carc.)	Écart de prix au kg carc. / conventionnel
Bœufs finis	Charolaise	57	416	3,87	19%
	Limousine	32	426	4,21	19%
Vaches de réforme	Charolaise	70	414	3,57	14%
	Limousine	139	390	3,99	15%
Veaux sous la mère mâles	Limousine	89	141	7,62	-3%
Veaux sous la mère femelles	Limousine	39	135	7,68	1%

LA VALORISATION EN VENTE DIRECTE

Les animaux vendus en vente directe représentent 3% des effectifs et des kg de carcasse commercialisés par les éleveurs des réseaux ; une proportion qui augmente régulièrement depuis 3 ans et qui illustre un regain d'intérêt des éleveurs pour cette pratique. La vente directe porte sur une ou plusieurs catégories commerciales, mais concerne essentiellement la femelle de boucherie, avec des poids de vente sensiblement

identiques aux animaux commercialisés via des opérateurs commerciaux. Les données présentées portent sur des effectifs restreints et sont à prendre avec précaution.

Les niveaux de valorisation **nets de frais de transformation**, montrent une plus-value qui peut être intéressante pour les carcasses lourdes de femelles de boucherie (entre 20 et 60%). Pour les veaux en revanche, les prix au kg carcasse valorisée en vente directe sont inférieurs à ceux obtenus dans la filière classique. Néanmoins, dans une démarche commerciale, le veau peut constituer une offre de produit complémentaire à celle de la viande rouge. Les frais de commercialisation sont à déduire en sus.

> Tableau 8h : Animaux valorisés en vente directe - Poids et prix 2010

Source : Réseaux d'élevage

Catégories commerciales	Race	Nombre d'animaux	Poids (kg carc.)	Prix (€/kg carc.)	Écart de prix au kg carc. / vente circuit commercial
Vaches grasses	Blonde d'Aquitaine	77	406	4,07	20%
	Limousine	44	377	4,45	18%
	Charolaise	62	415	5,33	33%
Génisses grasses	Charolaise	45	425	4,43	27%
	Limousine	104	498	4,87	56%
Jeunes bovins finis	Limousine	28	451	5,47	61%
Veaux lourds mâles	Limousine	95	164	6,25	-10%
	Blonde d'Aquitaine	78	68	6,40	-1%

Lexique

Atelier bovins viande

- Taux de mortalité : Nombre de veaux morts / Nombre total de veaux nés.
- Taux de productivité numérique : Taux de gestation \times (1 - Taux d'avortement) \times Taux de prolificité \times (1 - Taux de mortalité des veaux).
- Taux de renouvellement : Nombre de premiers vêlages / Nombre total de vêlages.
- Production brute de viande vive (kg) : Volume de viande vendue + autoconsommée - achetée +/- la variation d'inventaire (tous ces critères étant exprimés en poids vif).
- Prix moyen du kilo vif (€) : Prix moyen de la viande vendue.
- Coût des aliments (€/kg vif) : Montant total des concentrés achetés, autoconsommés et des fourrages achetés / Production brute de viande vive.
- Coût alimentaire (€/kg vif) : Montant des charges de concentrés et de production des fourrages hors travaux par tiers / production brute de viande vive.

Coûts de production

- Coût de production (€/kg vif produit 1,5 SMIC) : Montant total des charges de production (charges courantes, amortissements et charges supplétives (rémunération du foncier, du capital et de la main-d'œuvre sur la base de 1,5 SMIC brut par UMO), rapportées par kg vif produit.
- Prix de revient (€/kg vif produit 1,5 SMIC) : Prix nécessaire pour payer les charges et rémunérer les facteurs de production (dont la main-d'œuvre à 1,5 SMIC), différence entre coût de production et aides (couplées et découplées) associées à l'atelier bovins viande.
- Rémunération permise (en nb de SMIC/UMO) : Niveau de rémunération permise par le produit de l'atelier bovin viande pour la main-d'œuvre exploitant à rémunérer et indépendamment de la rémunération des capitaux propres : différence entre produit atelier et coût de production hors charges supplétives, ramené en nb de SMIC.
- Coût de fonctionnement (€/kg vif produit 1,5 SMIC) : Montant total des coûts de production hors amortissements, mais intégrant les remboursements de capitaux inclus dans les annuités. Par extension, il permet de calculer le prix de fonctionnement, prix de marché à atteindre pour couvrir les besoins de trésorerie

Economie

- Produit brut (€/ha) : Valeur des biens et services produits au cours d'une campagne et liés aux activités du système de production par ha de SAU.
- Produit bovins hors aides (€/UGB) : Produits spécifiques à l'atelier bovins viande par UGB.
- Charges animales (€/UGB) : Charges spécifiques à l'atelier bovins viande par UGB.
- Charges SFP (€/ha) : Coût de la surface fourragère sans travaux par tiers par ha SFP.
- Marge brute herbivores (€/UGB) : Produits - charges spécifiques (y compris surfaces fourragères) par UGB.
- Marge SNF (€/ha) : Produit des surfaces non fourragères (SNF) - charges sans travaux par tiers, par ha de SNF.
- Charges de structure (€/ha) : Charges de structure hors amortissements et frais financiers par ha de SAU.
- Aides / produit (%) : Ensemble des aides de l'exploitation / Produit brut.
- Aides découplées (€/ha) : DPU, Droits à Paiement Unique (total exploitation) ramenés à l'ha de SAU.
- EBE (€/UMO) : Excédent Brut d'Exploitation = Produit brut - Charges opérationnelles - Charges de structure par UMO familiale.
- % EBE / produit brut : EBE / produit total d'exploitation.
- % Annuité / EBE : Total des annuités / EBE.
- Résultat disponible (€/UMO) : EBE + Produits financiers - Annuités d'emprunts par UMO familiale.
- RCAI (€/UMO) : Résultat Courant Avant Impôts (avant déduction des charges sociales de l'exploitant) par UMO familiale.

Critères environnementaux

- Pression d'azote organique (kg N/ha SPE) : Rejets d'azote organique herbivores et granivores, corrigés des importations et exportations d'effluents, ramenés par ha de surface potentiellement épandable.
- Bilan de l'azote (kg N/ha SAU) : Bilan entrées - sorties de l'azote hors fixation symbiotique à l'échelle de l'exploitation.
- Consommations d'énergie (EQF) : Consommations d'énergies directes (électricité et produits pétroliers) et indirectes (fertilisation minérale, alimentation) de l'exploitation [EQF / ha] ou de l'atelier [EQF / 100 kgv] exprimées en équivalent fioul [1 EQF = 35,8 MJ = 0,88 litre de fioul].

Pour aller plus loin

• **Résultats 2009 des exploitations bovines viande.**
Synthèse Nationale des Réseaux d'Élevage,
mars 2011

• **Calculer le coût de production en élevage bovins viande,** septembre 2010

Carnet d'adresses

> **Animateurs régionaux des Réseaux d'élevage bovins viande**

Philippe Tresch
(Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Normandie)
Tel : 03 22 33 64 73 – Fax : 03 22 33 69 38
@ : philippe.tresch@idele.fr

Laurence Echevarria
(Champagne-Ardenne, Lorraine, Alsace)
Tel : 03 83 93 39 16 – Fax : 03 83 93 39 11
@ : laurence.echevarria@idele.fr

Loïc Madeline
(Rhône-Alpes, PACA)
Tel : 04 27 86 13 50 – Fax : 04 72 72 49 92
@ : loic.madeline@idele.fr

Marion Kentzel
(Aquitaine)
Tel : 05 62 70 06 14 – Fax : 05 61 73 85 91
@ : marion.kentzel@idele.fr

Julien Belvèze
(Auvergne-Lozère, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon)
Tel : 05 61 75 44 34 – Fax : 05 61 73 85 91
@ : julien.belveze@idele.fr

Patrick Sarzeaud
(Bretagne, Pays-de-la-Loire, Deux-Sèvres)
Tel : 02 22 74 03 81 – Fax : 02 99 14 87 55
@ : patrick.sarzeaud@idele.fr

Jean-Paul Bellamy
(Charolais)
Tel : 03 86 36 36 16 – Fax : 03 86 21 56 59
@ : jean-paul.bellamy@idele.fr

Sylvie Brouard - Emma Sanne
(Limousin)
Tel : 05 55 42 60 90 – Fax : 05 55 42 60 95
@ : sylvie.brouard@idele.fr
@ : emma.sanne@idele.fr

Frédéric Galan
Réseaux de Références (Antilles et Guyane)
Tel : 05 90 25 17 17
@ : frederic.galan@idele.fr

> **Coordination nationale**

Patrick Sarzeaud
Tel : 02 22 74 03 81 – Fax : 02 99 14 87 55
@ : patrick.sarzeaud@idele.fr

> **Appui Méthode & Outils**

Thierry Charroin
Tel : 04 77 92 12 31 – Fax : 04 77 92 12 70
@ : thierry.charroin@idele.fr

> **Relais Economie des Filières**

Christophe Perrot
Tel : 01 40 04 52 29 – Fax : 01 40 04 49 70
@ : christophe.perrot@idele.fr

> **Responsable Département Actions Régionales**

Yves Madeline
Tel : 01 40 04 52 30 – Fax : 01 40 04 49 60
@ : yves.madeline@idele.fr

Remerciements :

Merci aux éleveurs qui ont accepté de participer au dispositif Réseaux d'élevage Bovins viande, pour leur implication et pour leur disponibilité.

Merci aux agents des Chambres d'agriculture qui ont assuré le suivi et l'enregistrement des données 2010 des exploitations du Socle national Bovins viande :

Aimé Michel, Auzel Sophie, Aymard Laurent, Barré Raymond, Baup Jean-Claude, Besson Mathilde, Bisson Pascal, Blachon Aurélie, Bonestebe Mathilde, Bonnet Henri, Bouet Jacques-Martial, Bourge Christian, Boyer Florian, Brisson Stéphane, Cartoux Patrick, Chaume Jacques, Chevalier Guillaume, Chevalier Jean-Pierre, Corbeille Guy, Deck Jean-Louis, Delmas Christian, Deltor Thierry,

Deux Nicolas, Deville Arnaud, Dimon Philippe, Doal Vincent, Dorenlor Jean-Claude, Durand Amélie, Enée Sylvie, Esteve Pierre, Falentin Etienne, Faron Romain, Galisson Bertrand, Gehin Perrine, Gillier Christophe, Gonzalez Beñat, Gros Jean-Michel, Guibert Romain, Guichette-Debord Delphine, Guillaume Alain, Halter Philippe, Holtz Aurélie, Jacquemin Lionel, Joliet Vincent, Labarthe Jean Christophe, Lafaye Daniel, Laffay Régis, Lagrost Yvan, Lahemade Thierry, Lahitte Didier, Lamy Marc, Laporte Olivier, Lavirois Jérôme, Lecreux Pascal, Ledieu Fabrice, Lemaire Carine, Marceau Frédérique, Martin Joël, Martin Pascale, Michaud Isabelle, Mis Jean-Bernard, Murat Claudine, Muron Guy, Offredo Thierry, Payet Maugeron Aurélie, Péchuzal Yannick, Piveteau Jérôme, Platel Daniel, Prouteau Yann, Rubat Emilie, Saget Gilles, Siret Dominique, Veillaux Christian, Vincent Claude, Weber Michel.

Ce dossier est dédié à Frédéric Bécherel

RÉSULTATS 2010 DES EXPLOITATIONS BOVINS VIANDE

ESTIMATIONS DES REVENUS POUR 2011

En viande bovine, les années se suivent et se ressemblent : les résultats 2010 et 2011 des systèmes bovins viande suivis dans les Réseaux d'élevage des Chambres d'Agriculture et de l'Institut de l'Élevage restent assez moroses. Il est clair que la conjoncture commerciale du moment tend à être plus optimiste sur les nouveaux débouchés (Moyen orient) qui se sont ouverts à l'automne 2011 et qui ont permis d'améliorer significativement les prix des animaux finis, taurillons en tête. Mais les élevages bovins viande peinent toujours à équilibrer leurs charges et leurs produits.

En 2010, les prix des aliments et de l'engrais avaient baissé significativement, donnant un peu de répit aux éleveurs. Ils en ont souvent profité pour booster un peu la production et améliorer les performances animales. Mais les prix n'étaient pas au rendez-vous (-1 à -2% en général sur la plupart des catégories) et la rémunération du travail permise par les ateliers a souvent reculé. Heureusement, les cours des céréales pour les systèmes des plaines et la revalorisation des aides suite au bilan de santé dans les zones herbagères et de montagne ont permis de conforter un peu les revenus.

En 2011, l'embellie des prix des bovins fut tardive, comparée au niveau élevé des charges (+25% par rapport à 2006) et à leur renchérissement par la sécheresse. Seuls les engraisseurs de jeunes bovins et les naisseurs-engrailleurs producteurs d'animaux pour l'automne ont vraiment profité du redressement des cours. Au final, les revenus 2011 des systèmes allaitants spécialisés sont plutôt en baisse (-6% en naisseurs-engrailleurs, -12% en naisseurs), et évidemment meilleurs pour les systèmes où la viande bovine grâce aux cultures, y compris chez les engraisseurs.

2012 est donc attendue avec intérêt afin de voir si les nouveaux marchés révélés en fin 2011 portent en eux le retour à des prix rémunérateurs, face à la toujours très grande volatilité des charges.

LES PARTENAIRES FINANCIERS

FranceAgriMer

Le Ministère de l'Agriculture (CASDAR)

Le suivi et la valorisation annuelle des données de l'échantillon national des exploitations suivies par les Réseaux (Socle national) font l'objet d'un appui financier de FranceAgriMer dans le cadre du soutien aux filières pour l'amélioration des conditions de production, et du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) dans le cadre du PNDAR 2009-2013.



LES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE POUR LE CONSEIL ET LA PROSPECTIVE (RECP)



Issu d'un partenariat associant l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'agriculture, le dispositif RECP repose sur le suivi d'un échantillon d'environ 2 000 fermes couvrant la diversité des systèmes d'élevage bovin, ovin et caprin français. Pour la profession, il constitue un observatoire de la durabilité et de l'évolution des exploitations d'élevage en France. Ce dispositif permet également d'évaluer les conséquences de divers changements (contexte économique, réglementations, modes de conduite) sur l'équilibre des exploitations. Ses nombreuses productions, sous forme de références ou d'outils de diagnostic, contribuent à alimenter les actions de conseil et de transfert vers les éleveurs et leurs conseillers.

Juin 2012

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy, 75595 Paris cedex 12 - www.idede.fr. - ISBN : 978-2-36343-268-1 - PUB IE : 00 12 50 012